



Déménagement du quartier Saint-Maurice

En 1970, il obtient un contrat de la ville de Thetford-Mines pour un déplacement de 500 maisons du quartier Saint-Maurice.

En 1971, contrat de la Société d'habitation du Québec pour effectuer le déménagement de 400 maisons et travaux connexes de la municipalité de Saint-Jean-Vianney (glissement de terrain).

En 1980, la Société de relogement de Fort-Georges octroi un contrat de déplacement de 300 maisons et blocs appartements qu'ils traversent à l'aide d'une barge sur la rivière La Grande pour être ensuite installés dans un nouveau village qui se nomme Chisasibi.

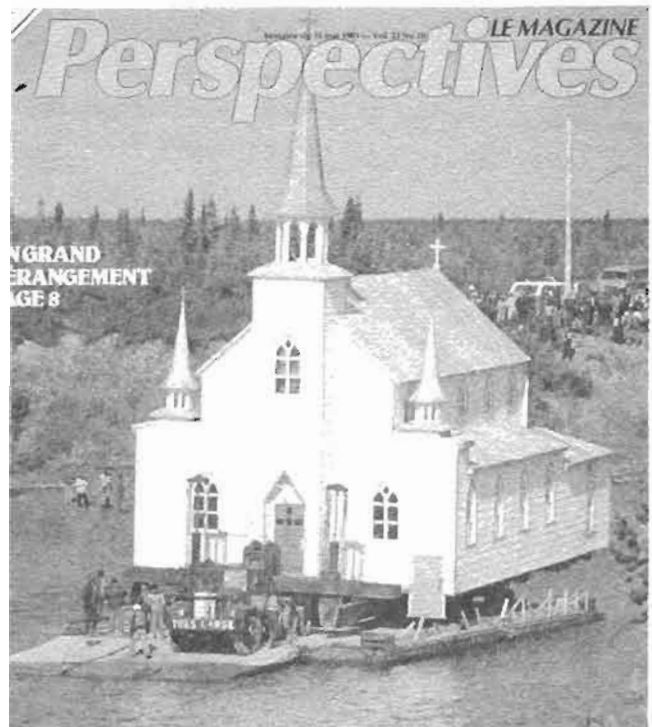
Depuis 1982, la compagnie est devenue l'entreprise générale restreinte sur la construction dans le Grand-Nord québécois et Arctique.

Denise, depuis ce temps, travaille comme secrétaire pour la compagnie de son époux.

C'est avec joie que nous apportons notre collaboration à la célébration du 100^e anniversaire.



Glissement de terrain à Saint-Jean-Vianney



Déménagement de l'église de Fort-George sur barge sur la rivière La Grande



Mariage d'Alcide et d'Agathe



Au chantier à Hearst, Ontario



La famille



40^e anniversaire de mariage

Né à Saint-Méthode, le 15 août 1909, fils de Vénérand Grondin et de Rose-Anna Hamann. Le 6 juin 1938, il épousa Agathe Sheink, née le 14 novembre 1912, fille de Trefflé Sheink et d'Ézilda Fortin, de Saint-Méthode également.

Au moment du mariage, Alcide travaillait en Ontario depuis 7 ans. Il n'est donc pas surprenant que le nouveau couple aille s'établir là-bas, à Jogues, Ontario, plus précisément. Ils y resteront pendant cinq ans. Durant ce séjour, naîtront deux enfants : Noël et Jean-Guy.

Désireux de se rapprocher de leurs familles, ils reviendront au Québec au début de juillet 1942. Ils y achetèrent une ferme pour s'y installer et y demeurer depuis. Sur la ferme familiale naîtront quatre autres enfants : Marcel, Thérèse, Nicole et Suzanne.

Des six enfants du couple, seule Thérèse demeure encore à Saint-Méthode. Noël est établi à Stornoway; Jean-Guy, à Garthby; Marcel, Nicole et Suzanne, à Thetford.



La résidence familiale



Jeannine



Rose-Anna



Vénéryn

Jeannine est née à Saint-Méthode en 1930, fille de Vénéryn Grondin, décédé le 6 octobre 1978, à l'âge de 91 ans et de Rose-Anna Haman, décédée le 17 juin 1935, à l'âge de 44 ans.

Après le décès de sa mère, elle fut placée dans un couvent de Black-Lake. En 1936, au bout de 5 ans, pour ensuite aller à Saint-Ferdinand et 24 ans plus tard, elle revient au Foyer Valin en 1965 pour y demeurer.

Vénéryn et Rose-Anna vécurent de leur métier de cultivateur. Noëlla, qui après le décès de sa mère, continua d'élever la famille, Marie-Rose, Lucille, Fernande et Jeannine.

Aussi, six garçons: Alcide, le seul survivant; Roméo, Delphis, René, Ernest, Roland, tous décédés.

Ils demeuraient tous à Saint-Méthode.





Rose-Alma et Théodule, à leur mariage le 5 septembre 1936



Noces de rubis, en 1976



À l'arrière : Marie-Paule, Lucien, Monique, Ange-Marie, Herman, Claude et Laurier. 1^{re} rangée : Marc, Théodule, Rose-Alma, Marcel et Francine

Théodule Grondin, né à Saint-Méthode le 9 novembre 1911, fils d'Odilon Grondin et de Rose-Anna Ville-neuve. Le 5 septembre 1936, il épouse Rose-Alma Sheink, fille d'Odilon Sheink et d'Eugénie Plante, de Saint-Méthode. De cette union sont nés onze enfants : Jean-Robert (décédé le 12 décembre 1951), Marie-Paule, Lucien, Monique, Ange-Marie, Herman, Claude, Laurier, Marcel, Francine et Marc.

Théodule a fait les grands chantiers au Québec et même aux États-Unis.

Durant ce temps Rose-Alma avec les enfants s'est occupée de la ferme dans le dixième rang. En 1976, la ferme fut vendue et ils s'installèrent au village.

Théodule est décédé en 1983, mais son souvenir restera toujours.

Aujourd'hui la famille Théodule Grondin compte 18 petits-enfants.

Félicitations aux organisateurs et joyeux centenaire à tous.

famille Lucien GRONDIN

100 ans



Mariage Lucien et Denise (1967)



Gilles



Maryse

Lucien Grondin vit le jour le 12 février 1941, à Saint-Méthode. Son épouse, Denise Raby, naquit le 12 janvier 1943, à Sacré-Coeur-de-Marie. Ils unirent leur destinée le 26 août 1967 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Ils eurent deux enfants : Gilles, né le 21 mai 1968 et Maryse, le 14 décembre 1969.

Étant mariés, ils achetèrent leur maison dans le rang 10. Trois ans plus tard, ils déménagèrent au village.



Demeure familiale



Elmire et Gédéon



Adénaï et Rose-Anna, à leur mariage



Yvan, Denise, Nadia, Simon et Annick

« On se raconte » par Yvan Grondin.

Un de mes ancêtres, grand-père Gédéon, né à Saint-Éphrem le 30 septembre 1870, fils de Pierre Grondin et de Lucie Grenier, a épousé le 23 juillet 1900, à Sacré-Coeur-de-Marie, Elmire, fille de Louise Lessard et de Sara Dodier. De leur union, naquirent dix-huit enfants dont sept décédèrent en bas âge. Après avoir vécu à Saint-Éphrem, Leeds Village, Robertsonville, Magog, ils mirent pied à terre dans le rang 6 de Saint-Antoine-Daniel en 1928 avec cinq de leurs enfants. Et ainsi, je vous amène à rencontrer mon père et ma mère.

Adénaï, le 6^e enfant, né le 9 octobre 1912, à Leeds Village, unit sa destinée, le 28 octobre 1944, à Saint-Antoine-Daniel, à Rose-Auna, la 13^e d'une famille de

quatorze enfants d'Éleucippe Dostie et de Rosanna Vaillancourt. Ils s'établirent dans le rang 2 sur une terre qu'ils défrichèrent et cultivèrent et où ils sont encore domiciliés aujourd'hui. Mes parents me donnèrent 5 frères et 3 sœurs. Et pour continuer la route, 15 petits-enfants sont maintenant parmi nous.

Et (Yvan) j'entre dans le décor le 16 avril 1950; je suis marié depuis le 23 août 1975 à Denise, née le 4 février 1955, fille d'Alcide Sheink et de Rose-Alma Lessard. Nous sommes domiciliés au 51, boulevard Tardif, à Saint-Méthode. Nous avons trois enfants: Nadia, née le 16 novembre 1975, Annick, le 16 mai 1979 et Simon, le 18 août 1984.

Un grand hommage à nos pionniers.



Famille en 1984. 1^{re} rangée (de g. à d.): Lucette et Françoise. 2^e rangée: Yvan, Adénaï, Rose-Anna et Nelson. 3^e rangée: Raynald, Marcel, Sylvie, Daniel et Bertrand



Mariage de M. et Mme Rosaire Grégoire



Famille Rosaire Grégoire au 25^e anniversaire. 1^{re} rangée (de g. à d.): Francine, Murielle et Lynda. 2^e rangée: Robert, Rosaire et Jocelyn



Les enfants: Robert et Lynda



Petits-enfants: Michael et Anne-Marie, enfants de Robert



Petits-enfants: Keven et Karène, enfants de Lynda

C'est avec plaisir que nous venons raconter l'histoire de notre famille. Notre père Rosaire est originaire de Sacré-Coeur-de-Marie et notre mère Murielle, de Saint-Méthode. Ils se sont mariés en 1956, sont demeurés à Montréal jusqu'en 1964 pour ensuite venir s'établir à Saint-Méthode. Rosaire a été camionneur pour la Laiterie Vermette et Fils pendant 13 ans, pour ensuite trouver emploi à la ferme Olier Renaud Inc. Murielle est couturière pour Federal Pants depuis 13 ans.

Au début de leur union sont venus s'ajouter un garçon Robert, né à Montréal en 1957 et une fille Lynda, née à Montréal en 1960 qui, à leur tour, se sont mariés

tous les deux la même année, 1979. Robert uni à Francine Lachance, de Saint-Évariste et qui demeure présentement à Saint-Méthode et Lynda unie à Jocelyn Mathieu de Saint-Honoré-de-Shenley, qui demeure à Saint-Martin, Beauce.

Rosaire et Murielle sont devenus grands-parents de 4 magnifiques petits-enfants dont 2 dans la famille de Robert qui se nomment: Michael, né en 1982, Anne-Marie, née en 1984 et deux dans la famille de Lynda qui se nomment: Keven, né en 1982 et Karène, née en 1986.

Dans la famille Grégoire nous sommes heureux d'avoir, depuis six ans, une 4^e génération vivante.



Joseph Hamann et Angéline Villeneuve

Wellie Hamann, industriel et marchand général, fils de Joseph Hamann et d'Angéline Villeneuve, né à Saint-Méthode et baptisé à Saint-Évariste en 1889.

Le 20 septembre 1928, devant notaire, son père Joseph fait donation de son moulin à scie, situé dans le 10^e rang d'Adstock, à ses fils Wellie et Albert. Ils opèrent ce moulin pendant quelques années et le 25 mai 1934, après une longue maladie, Wellie fait l'acquisition d'une maison située dans le village et décide d'ouvrir un magasin général avec sa femme, Béatrice Paré,



Wellie Hamann et Béatrice Paré

de Saint-Victor-de-Beauce, épousée le 6 septembre 1933.

Le magasin général voit le jour à l'arrière de la maison achetée de Joseph (Bébé) Veilleux. Déjà en 1940, il agrandit et dans ce magasin on trouvait de tout. À l'arrière il y avait une écurie pour permettre aux cultivateurs de mettre leurs chevaux à l'abri pendant la messe.

De l'union de Wellie et de Béatrice sont nés trois enfants : Bernardin, Germain et Gaétane.



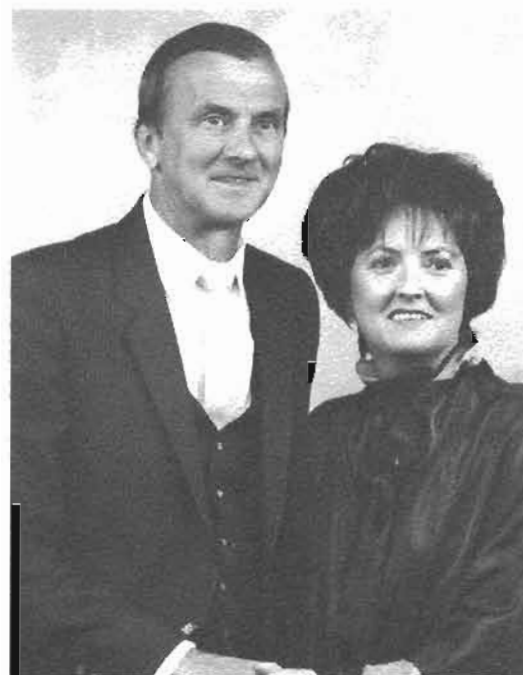
Les trois enfants de Wellie et de Béatrice : Bernardin, Gaétane et Germain, accompagnés de leur mère Béatrice



Magasin général après l'agrandissement



Mariage de Bernardin et de Jeannine, le 26 novembre 1960



Bernardin et Jeannine, 1987

Bernardin continue d'opérer le magasin général de son père. En 1968 il est nommé secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Méthode, poste qu'il occupe depuis 20 ans.

En 1960, il épouse Jeannine Grenier, fille de Joseph Grenier et d'Alice Tardif de Saint-Méthode.

De cette union sont nés cinq enfants: Sylvain, Daniel, Nathalie, Hélène et Stéphane.



A l'avant: Nathalie et Hélène. A l'arrière: Daniel, Sylvain et Stéphane



Mariage de Georges et de Rose-Blanche



Les enfants du couple

Georges Huard, né le 2 juillet 1916, à Sacré-Coeur-de-Marie. Rose-Blanche Veilleux, née le 19 juillet 1923, à Sainte-Clotilde. Mariés le 12 novembre 1940, à Sainte-Clotilde.

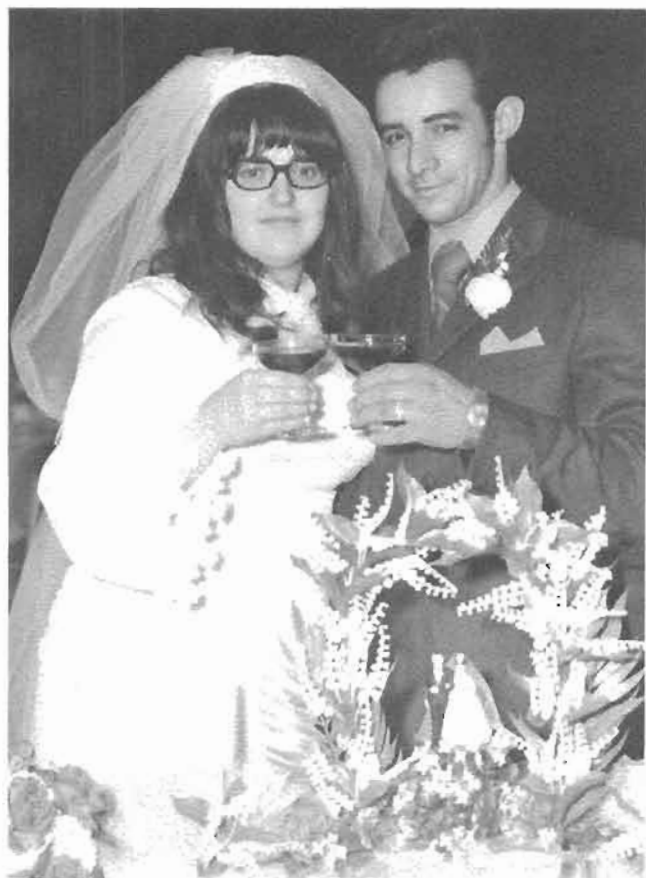
En 1941, ils achetèrent une ferme située au Grand Rang, propriété d'Eddy Tardif.

Ils eurent quatre fils: Réal, époux de Colette Poulin; Marcel, époux de Lisette Roy (demeurant sur la ferme paternelle); Jean-Claude, époux de Mariette Bisson et Michel, époux de Jacynthe Paquet.

Georges et Rose-Blanche Huard demeurent à Robertsonville depuis 1981.



Maison familiale



Marcel et Lisette, 2 janvier 1971

Marcel, né le 13 mai 1946, fils de Georges Huard et de Rose-Blanche Veilleux, fit ses études à la petite école du rang. À 18 ans, il partit dans les chantiers et en mars 1976 fit l'acquisition de la ferme de son père, deuxième génération. Le 2 janvier 1971, il épousa Lisette Roy, née le 18 juin 1952, fille de Roland Roy et d'Yvette Tardif (décédée le 28 avril 1955), adoptée par Charles-Édouard Bertrand et Lucienne Tardif, de Saint-Éphrem. De cette union sont nés deux enfants: Patrick et Mélissa.



Marcel et Lisette



Patrick, né le 25 juin 1975



Mélissa, née le 5 mars 1981





Mariette et Jean-Claude



Photo de mariage en 1971



Isabelle, Nancy, Gabriel et Caroline

Jean-Claude, enfant de Georges Huard et de Rose-Blanche Veilleux, est né à Saint-Méthode le 12 juillet 1947. Il est le 3^e d'une famille de quatre garçons.

Mariette, enfant de Napoléon Bisson et d'Alfrédine Garant, est née à Saint-Méthode le 24 février 1950. Elle est la 8^e d'une famille de onze enfants dont 6 filles et 5 garçons.

Ils se sont mariés en l'église de Saint-Méthode le 7 août 1971.

De ce mariage naissent quatre enfants : 3 filles et un garçon : Nancy, Isabelle, Caroline et Gabriel dont ils sont bien contents.

Claude fut bûcheron les premières années de leur mariage. Il travaille maintenant chez Lantic Métal et le printemps, il s'occupe de sa sucrerie. Mariette reste à la maison et garde des enfants dont les mères travaillent à la manufacture de couture.

Nous sommes contents de prendre part au centenaire.



Résidence



Gédéon Thibodeau et Marie-Ange Maheux, parents de Cécile



Mariage le 29 mai 1965



Léopold Jacques et Bertha Lamontagne, parents de Claude

Tous les deux originaires de la Beauce, Claude a vu le jour en la paroisse de Saint-Zacharie, où il était boulanger de métier. En 1961, ses parents déménagèrent à Thetford-Mines. Il se trouva alors un emploi chez Joseph Faucher et y demeura.

Le 29 mai 1965, il épousa Cécile Thibodeau, une aide-infirmière de Beauceville.

De cette union naquirent trois filles: Lison, infirmière licenciée, mariée à Sylvain Robert, boulanger;

Lisette et Marie-Ève qui sont toutes deux étudiantes à la polyvalente de Thetford-Mines.

Claude est maintenant vendeur-livreur à son compte depuis 1979. Cécile dirige, elle aussi, depuis 1979, son propre commerce de décoration, situé au sous-sol de la maison familiale.

Bravo au centenaire qui nous unit si intimement dans cet album, nous les habitants du merveilleux petit village de Saint-Méthode.



De gauche à droite : Marie-Ève Jacques, Claude Jacques, Sylvain Robert, Lison Jacques, Cécile Thibodeau et Lisette Jacques



M. et Mme Julien Dufresne



Lucette et Aristide (1983)

Né le 15 août 1928, Aristide Jacques, fils de Donat Jacques et de Denise Lessard, de Saint-Évariste. Il est issu d'une famille de sept enfants.

Né le 10 octobre 1932, à Saint-Thècle, Lucette est issue d'une famille de cinq enfants. Fille de Julienne Léveillée, décédée en 1942, et de Julien Dufresne. En 1945, elle quitte sa place natale pour demeurer avec son père qui fit l'acquisition du moulin à scie, à Saint-Méthode.

Aristide et Lucette s'épousent à Saint-Méthode le 19 juillet 1952. Établis au 2^e rang à Saint-Daniel, ils y demeurent depuis ce temps. De cette union naquirent cinq enfants: Claude, né le 25 avril 1954, entrepreneur-électricien; Monique, née le 3 mai 1956, caissière; Suzanne, née le 22 septembre 1957, esthéticienne; Pau-

line, née le 30 juillet 1961, coiffeuse et Hélène, née le 8 août 1964, dessinatrice en arpentage. Ils sont grands-parents de six petits-enfants.

Durant les premières années, Aristide était cultivateur. Maintenant il travaille au centre touristique Adstock comme surintendant du terrain de golf pour l'été. L'hiver, il s'occupe de l'entretien des pistes de ski alpin.

Lucette occupe son temps à faire de l'artisanat. Elle prend aussi différents cours pour développer ses habiletés manuelles et intellectuelles.

Pour terminer nous tenons à remercier les organisateurs du centenaire. Nos hommages à la population de Saint-Méthode.



Famille Jacques



Maison familiale



Mariage de Claude et de Ginette

Premier d'une famille de cinq enfants, Claude est né le 25 avril 1954 à Saint-Daniel, fils d'Aristide Jacques et de Lucette Dufresne.

Quinzième d'une famille de quinze enfants, Ginette est née le 10 mars 1958 à Saint-Méthode, fille d'Arthur Tardif et de Rose-Blanche Mathieu.

Après 5 ans de fréquentations, Claude et Ginette s'épousèrent le 30 août 1980. De cette union naquit une fille Stéphanie, née le 23 août 1982.

Ce jeune couple s'installa à Saint-Daniel en août 1980. Claude est contracteur-électricien, commerce établi depuis décembre 1985.

Quant à Ginette, elle fut couturière et par la suite devint mère et secrétaire pour le commerce de son mari.

Nous avons acquis une propriété dans notre village et sommes heureux d'y vivre et de participer au centenaire de Saint-Méthode.



Commerce établi à Saint-Daniel



Leur fierté, Stéphanie



Propriété située à Saint-Daniel



Gérard Lauréat Jacques, fils de Donat Jacques et de Denise Lessard, né le 21 janvier 1923, à Saint-Évariste, épousa Colette Bolduc, fille de Gaudias Bolduc et de Noémie Tardif, née le 2 mai 1925, à Saint-Méthode. De cette union sept enfants sont nés:

Gaston (Nicole Labonté), Gaétan est décédé en 1975 (Francine Morin), Ginette (Jacques Nolet), Gérald (célibataire), Gilles (Rosette Vachon), Germain (Luce Grenier) et Joselyn (Chantal Boulanger).

Ils ont 12 petits-enfants.

Gérard Lauréat a travaillé sur la ferme de son père et dans les chantiers. À l'âge de 20 ans il fit son entraî-

nement militaire et à sa sortie de congé en 1943, il travailla sur ses terres à bois à Saint-Méthode. En 1947, se maria à Colette et s'installa dans sa maison sur la rue Poulin, à Saint-Méthode et eut un chalet au lac à la Barbotte. En 1952, déménagea à Thetford pour travailler dans la manufacture de meubles de JT Lapointe, et en 1956, travailla dans les mines de l'Asbestos comme mécanicien d'entretien et en 1983, prit sa retraite après 27 ans de service.

Colette fit ses études au couvent Saint-Méthode. Elle travailla comme aide-cuisinière au collège de Lévis.



Chalet au lac à la Barbotte



Polycarpe et Béatrice, en 1939



Polycarpe, 18 ans, caporal de la 24^e infanterie du Canada en 1917



Médailles gagnées par Polycarpe Guerre 1914-1918

Polycarpe, né en 1899, fils de Napoléon Jolicoeur et de Philomène Rodrigue. À 17 ans, il s'enrôle comme volontaire dans la 24^e infanterie du Canada, nommé sergent, il combat dans les tranchées à Soucher en France; blessé, il revient avec 2 médailles bien méritées.

En 1920, il épouse Béatrice, née en 1902, fille de Joseph Couture et d'Anastasia Nadeau, tous de Saint-Méthode. Polycarpe est décoré pour ses 39 ans de service comme maître de poste de Saint-Méthode.

Ils ont eu dix enfants dont sept vivent encore: Paulette, mariée à Fernand Lacoste, Pierrette à Gérard Lehoux, Rock-Émile à Cécile Vachon, Michelle à Ro-

land Couture, Guy à Louissette Isabel, Serge à Carmen Bolduc et Réginald à Danielle Houle. Polycarpe est décédé en décembre 1971 et Béatrice demeure au Foyer Valin de Saint-Méthode.

Hommages à nos pionniers!
Bon succès aux fêtes du centenaire!



Polycarpe, Béatrice et leurs enfants: Serge, Michelle, Roc-Émile, Guy, Pierrette, Réginald et Paulette



Mariage, 6 octobre 1925



M. et Mme Napoléon Jolicoeur, père et mère de Joseph



50^e anniversaire de M. et Mme Joseph Jolicoeur, en 1975

Joseph, né à Saint-Méthode le 19 septembre 1893, fils de Napoléon Jolicoeur et de Philomène Rodrigue. Il épouse, en premières noces, Lucina Tardif, de Saint-Méthode, décédée par la suite le 23 juillet 1924. Un fils naquit de cette union (Germain). Il épouse, en secondes noces, Marie-Rose Marois, fille de Joseph Marois et de Mélanie Gosselin. Onze enfants survivent toujours de ce mariage, la famille compte 32 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants.

Joseph cultive la ferme paternelle jusqu'à sa retraite en 1965, année où il vend la ferme et s'installe au village pour une retraite paisible où il décède en décembre 1981, à l'âge de 88 ans.

La famille est heureuse de rendre hommage aux pionniers.



Ferme familiale

Les enfants: Germain, Marcelle, Jacqueline, André, Gaétane, Benoît, Gilles, Gérard, Raymonde, Ronald, Gervais et Ginette



Famille Joseph Jolicoeur



Mariage, 11 juillet 1959



André, Rollande, Diane, Sylvie et Pierre

André, né à Saint-Méthode, fils de Joseph Jolicoeur et de Marie-Rose Marois, de Saint-Méthode. Il est le troisième d'une famille de onze enfants. Il épouse, le 11 juillet 1959, Rollande Turgeon, fille d'Adélarde Turgeon et de Lina Simard, de Sacré-Coeur-de-Marie. De ce mariage, naissent trois enfants: Diane, épouse de Renaud Couture, Sylvie et Pierre. La famille compte deux petits-enfants: Anne-Marie et François.

La famille est heureuse de participer à l'album-souvenir et souhaite un franc succès au 100^e de Saint-Méthode.



25^e anniversaire de mariage



Quatre générations: Mme Joseph Jolicoeur, André, Diane, Anne-Marie et François



Notre maison

famille Alphonse JOLICOEUR

100 ans



Napoléon Jolicoeur et son épouse Phéломène



Marie-Ange Lessard, 2^e
épouse d'Alphonse

Ils eurent un fils unique, Adrien et adoptèrent une fille, Cécile Rodrigue. Ils eurent 7 petits-enfants.

Après avoir laissé la ferme, ils allèrent vivre quelques années à Valleyfield. Ils revinrent vivre à Saint-Méthode et Lucina décéda en 1963, à l'âge de 65 ans.

Alphonse épousa, en secondes noces, Marie-Ange Lessard. Il décéda le 13 janvier 1986. Il vit sa 5^e génération.



Le père d'Alphonse se nommait Napoléon, né en 1870 et sa mère Phéломène, née en 1866. Ils s'épousèrent en 1888 et ils eurent neuf enfants: Joseph, Alphonse, Lucina, Polycarpe, Estelle, Aurore, Florida, Florence et Marie-Anne.

Alphonse est né le 12 août 1898. Il épousa Lucina Bilodeau, née le 30 octobre 1898.



Adrien est né le 10 novembre 1917. Il épousa Lorraine Beaulieu, née le 30 juin 1917.

De ce mariage sont nées deux filles: Géralda, coiffeuse, Francine, infirmière et Yves, par adoption, qui travaille auprès des bénéficiaires au Poyer Valin. Nous comptons 5 petits-enfants: Nicole, Sylvain, Arnold, Stéphane, Frédéric et 2 arrière-petits-enfants: Pierre-Luc et Johannie.



Géralda, Yves et Francine

Adrien et Lorraine débutèrent sur une ferme; comme Adrien n'avait pas trop de santé, ils se rendirent à Valleyfield et ils y travaillèrent dans une manufacture. Au bout de quatre ans, ayant le mal du pays, ils revinrent à Saint-Méthode.

Adrien devint sacristain et Lorraine se donna à l'enseignement. Quelques années plus tard, après avoir suivi des cours en électricité et communications, Adrien devint réparateur et constructeur de lignes téléphoniques.

Après avoir pris sa retraite à 64 ans, il se donna bénévolement, surtout pour les Chevaliers de Colomb. Il fut fondateur de l'Assemblée Louis Saint-Laurent des 4^e Degré. Comme passe-temps, il pratique la chasse.



Adrien à son métier de constructeur de lignes téléphoniques





Lorraine Jolicoeur



Lorraine Beaulieu, née le 30 juin 1917, épousa Adrien Jolicoeur, né le 10 novembre 1917. Ils sont mariés depuis 48 ans.

Ils s'épousèrent le 12 août 1939 et deux filles naquirent de leur union: Géralda et Francine. Yves, un garçon adoptif, vint s'ajouter à la famille.

Lorraine fut très active. Dès l'âge de 17 ans, elle se donna à l'enseignement dans le rang 10. Une école de rang se composait d'une cuisine, une chambre à coucher et la toilette. Pour atteindre cette dernière, il fallait traverser une remise à bois. Je vous assure que nous ne flânions pas longtemps pendant les gros froids de l'hiver. Le bois servait à chauffer un gros poêle dont une partie était dans la cuisine et l'autre dans l'école pour répandre une bonne chaleur. Et tout cela pour un salaire de 100 \$ par année.

Elle se maria en 1939. Dix ans plus tard, elle reprit l'enseignement après la naissance de ses deux filles, Géralda et Francine, c'est-à-dire de 1949 à 1975 (salaire de 9 000\$ par an). Comme elle voulait connaître les centres d'accueil, elle démissionna de l'enseignement et travailla comme animatrice auprès des bénéficiaires au Foyer Valin.

Elle eut beaucoup d'autres responsabilités: marguillière, présidente des Filles d'Isabelle à deux reprises, présidente du secteur de l'Âge d'Or du Québec en même temps que conseillère sur le conseil d'administration de l'Âge d'Or du Québec, secrétaire du Club chasse et pêche du lac à la Barbotte et elle fonda aussi un comité de bénévoles. Comme passe-temps, Lorraine faisait de la peinture, elle a peint de la céramique et aussi fait du bénévolat auprès des bénéficiaires du Foyer Valin.





Mariage



Yves et Lyne

Yves, né le 19 février 1953, adopté par Adrien Jolicoeur et Lorraine Beaulieu, marié à Lyne Roy, née le 27 avril 1955, à Saint-Éphrem-de-Beauce, fille de Roland Roy et de feu Yvette Tardif, adoptée par Adrien Robert, dit Fortin, décédé, et Rita Tardif, remariée à Gérard Giard, de Granby. Ce mariage fut célébré à l'église de Saint-Joseph de Granby le 12 juillet 1975.

Notre premier enfant, Stéphan, naquit le 24 janvier 1981 à l'hôpital général de l'Amiante de Thetford-Mines. Aujourd'hui âgé de 6 ans, il fréquente la première année à l'école Aux Quatre-Vents, de Saint-Méthode.

Notre deuxième enfant, Frédéric, est né à l'hôpital général de l'Amiante de Thetford-Mines, le 28 mai 1985.

Yves travaille au Foyer Valin et Lyne à la manufacture de pantalons, tous deux à Saint-Méthode.

Félicitations au comité de l'album-souvenir.



Stéphan



Frédéric



M. et Mme Léon Jolicoeur (Cléopée Rhéaume), mariage le 22 juillet 1929



M. et Mme Laurent Jolicoeur (Marie-Rose Rodrigue), lors de leur mariage le 14 mai 1960



M. et Mme Normand Perreault (Manon Jolicoeur), mariage le 11 mai 1985

M. Léon Jolicoeur est issu d'une famille de trois enfants, tandis que Mme Cléopée Rhéaume est issue d'une famille de huit enfants.

Après leur mariage, ils demeurèrent dans la maison de M. et de Mme Gédéon Jolicoeur pendant 8 ans, pour ensuite aller s'installer sur un lot de colonisation à Saint-Daniel. Ils ont eu une famille de treize enfants, dont cinq vivants: Murielle, Ronaldo, Laurent, Fernand, Jean-Marie et une fille adoptée: Suzanne. Quelques années plus tard, ils reviennent à Saint-Méthode pour s'établir sur une ferme et ensuite terminer leur vie au village de Saint-Méthode.

M. et Mme Laurent Jolicoeur vécurent leurs premières années de mariage à Thetford-Mines. Laurent était camionneur et Marie, ménagère. Ils partirent vivre à Montréal pendant 10 ans. Laurent était alors machiniste chez Asbestonos pendant que Marie était ouvrière chez Eagle North Right. Durant ces années, ils eurent deux filles dont une est vivante et qui se nomme Manon. En 1972, la famille revient vivre à Thetford-Mines. Laurent retourne à son premier emploi qui est

camionneur et Marie comme vendeuse dans une boutique. En 1979, la famille de Laurent Jolicoeur revient à Saint-Méthode pour se construire et y vivre au lac à la Barbotte.

Manon et Normand vivent au lac à la Barbotte de Saint-Méthode. Manon est la fille unique de Marie et de Laurent. Elle fit ses études primaires à Montréal, son secondaire à Thetford-Mines et son collégial à Montréal, en administration. En même temps que son collégial, elle entreprend son diplôme de professeure en danse sociale ce qu'elle exerce maintenant à Thetford-Mines. Son époux, durant ce temps, travaille comme boucher à Thetford-Mines.



M. et Mme Léon Jolicoeur, après 23 ans de mariage (1952) et leurs enfants



M. et Mme Laurent Jolicoeur, après 25 ans de mariage



Voici la demeure de M. et de Mme Laurent Jolicoeur, construite en 1980 au lac à la Barbotte



Paulette et Gérald



Paulette Lacasse



Reno Ferland

Mariée à Gérald Ferland le 5 septembre 1964. De cette union naquit un fils, Reno, le 17 novembre 1965.

Ayant suivi un cours de coiffure en 1967 à l'école Paul de Rycke à Sherbrooke, j'ai ouvert mon salon au printemps 1968, à Saint-Pierre-de-Broughton, pour déménager au bout de 6 mois à Saint-Méthode.

Divorcée en 1971, je me suis achetée une maison en 1973 où je demeure toujours, et j'espère y vivre encore de nombreuses années, car à Saint-Méthode je me sens chez-moi.

Mon mariage a été déclaré invalide et annulé par l'Église le 18 février 1976.

Mon seul passe-temps, le travail.

Reno, qui étant très jeune, aimait beaucoup défaire de vieux radios, jouer avec les fils électriques pour inventer des choses, ou faire des essais, vient de terminer son cours en électronique à l'Institut technique Aviron, de Québec.

Il travaille présentement pour « Tachograph Québec » et il adore son emploi. Mais il aime bien revenir à Saint-Méthode les fins de semaine.

Félicitations aux organisateurs et aux participants du centenaire, car ce sera le plus beau des souvenirs.



Paulette, fille de Paul-Émile Lacasse et d'Armelle Bilodeau, l'aînée d'une famille de deux filles.

Née à Notre-Dame-de-La Guadeloupe le 6 avril 1946. J'ai fait mes études au couvent de Saint-Éphrem-de-Beauce dont la 7^e année à La Guadeloupe, car mes parents avaient déménagé à cet endroit et je suis retournée terminer comme pensionnaire à Saint-Éphrem.

J'ai aussi fait trois ans à l'Institut familial de Saint-Georges-de-Beauce.



Paulette dans son salon de coiffure



Josaphat et Alexina

Gérard, fils de Josaphat Lehoux et d'Alexina Lesard, est né à Robertsonville en 1923. Pierrette, fille de Polycarpe Jolicoeur et de Béatrice Couture, est née à



Polycarpe et Béatrice

Saint-Méthode en 1926. Ils unissent leur destinée le 1^{er} juillet 1946. Ils vont résider à Saint-Daniel où ils sont encore. Ils ont cinq enfants :

Angèle, mariée à Norbert Chouinard ; Réjean, conjoint de Gaétane Landry ; Richard, marié à Thérèse Sheink ; Sylvain, marié à Diane Mathieu. Pierre cherche toujours l'âme soeur. Cinq petits-enfants font leur joie et leur consolation : Kathy, Claudine, David, Manon et Maxime.

Bon succès aux fêtes du centenaire.



Gérard et Pierrette, 1987



Gérard et Pierrette, le 1^{er} juillet 1946



Les enfants . Pierre, Sylvain, Angèle, Réjean et Richard



Mariage de Richard et de Thérèse

Richard, fils de Gérard Lehoux et de Pierrette Jolicoeur, né le 3 mars 1952 à Saint-Daniel, le 3^e d'une famille de cinq enfants.

Il épouse Thérèse Sheink le 6 octobre 1973. Née le 30 novembre 1952, à Saint-Méthode, fille d'Alcide Sheink et de Rose-Alma Lessard, la 9^e d'une famille de quatorze enfants, dont 3 moururent en bas âge.



Gérard et Pierrette



Alcide et Rose-Alma

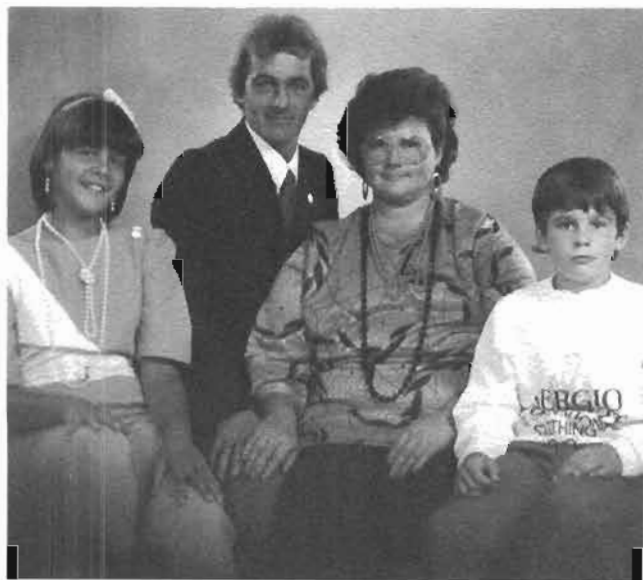
De leur union sont nés deux enfants: Kathy, née le 22 juin 1975 et David, né le 1^{er} novembre 1977.

Richard a travaillé plusieurs années dans les machines agricoles, mais son travail actuel est scieur à la scierie Herrinelsy dont il est copropriétaire.

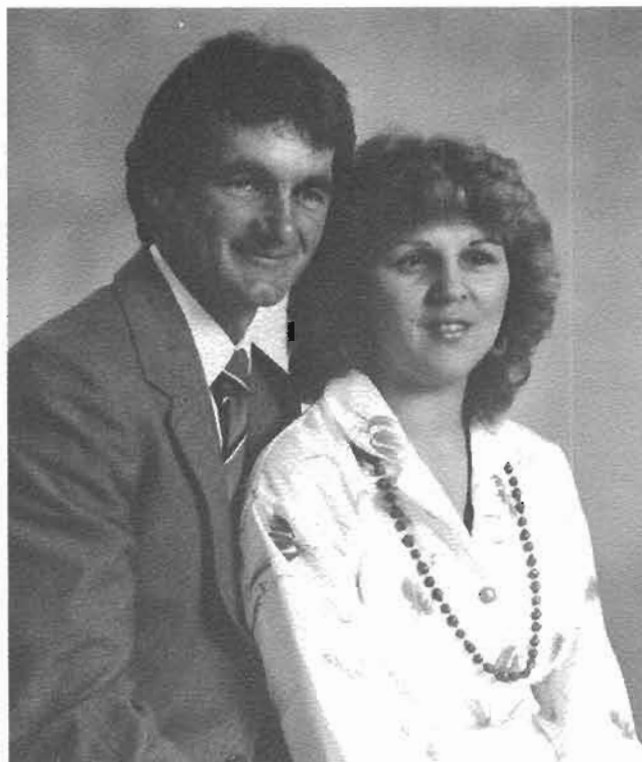
Richard oeuvre dans les Chevaliers de Colomb depuis 1970, ainsi que dans d'autres organismes sociaux et sportifs.

Quant à Thérèse, elle fut couturière pendant plusieurs années, elle continue d'exercer son travail tout en s'occupant de sa garderie. Thérèse oeuvre dans les Filles d'Isabelle et, durant l'année scolaire, elle prépare des enfants à recevoir les sacrements.

Nous sommes très heureux d'être installés à Saint-Daniel et de participer au centenaire de Saint-Méthode.



Kathy, Richard, Thérèse et David (1986)



Sylvain et Diane, en 1987

Sylvain, né le 1^{er} juin 1954, à Saint-Daniel, fils de Gérard Lehoux et de Pierrette Jolicoeur; Diane, née le 17 mai 1956, à Saint-Méthode, fille de Delphis Mathieu et de Jeannette Pomerleau, unissent leur destinée le 20 septembre 1975, à Saint-Méthode.

De cette union naissent deux enfants: Manon, née le 10 janvier 1980 et Maxime, le 23 septembre 1984.



Manon, 7 ans



Maxime, 3 ans

Sylvain était bûcheron; maintenant il est copropriétaire de la Scierie Herrinelsy où il travaille. Diane est couturière depuis plusieurs années. Ils résident à Saint-Daniel, et y sont heureux.

Bon succès aux fêtes du centenaire!



Gérard et Pierrette



Delphis et Jeannette

famille Jean MATHIEU et Pauline COCKS



100 ans



Leur mariage, en 1951



La ferme paternelle



Leur maison au village



Les enfants de Jean et de Pauline avec les gendres et les brus

Jean Mathieu est né le 13 juillet 1913, fils de Joseph et de Marie Carrier. Il a épousé, le 28 avril 1951, Pauline Cocks.

Pauline Cocks est née le 5 juin 1923, fille de Joachim Cocks et de Lumina Lavoie, de Québec. De cette union sont nés six enfants.

Lise, née le 4 mars 1952. Elle a épousé Nelson McCutcheon le 12 juin 1971. De cette union sont nés trois enfants: Tommy, Steeve et Dave.

Aline est née le 15 décembre 1953. Elle a épousé Claude Grondin le 14 septembre 1974. De cette union sont nés deux enfants: Stéphanie et Annick.

Richard est né le 13 mars 1955. Il a épousé Claire Paré le 7 juillet 1974. De cette union sont nés trois enfants: Yan, Sébastien et Brenda.

Gervais est né le 18 août 1956. Il a épousé Réjeanne Busque le 27 août 1977. De cette union sont nés deux enfants: Daniel et Karine.

Bruno est né le 23 août 1958. Il a épousé Lina Plante le 9 mai 1981. De cette union sont nés deux enfants: David et Marie-Josée.

Rita est née le 11 décembre 1960. Elle a épousé Yves Couture le 16 août 1980. De cette union sont nés trois enfants: Michaël, Jérôme et Audrey.



Petits-enfants, au nombre de 15

famille Dieu Donné (Cléophas) LACHANCE

100 ans



Elzéar Poulin et Marie Bolduc: Marie (Augustin Jacques), Orélie (Gédéon Jolicoeur), Céline (Albert Lachance), Virginie (Napoléon Plante), Florida (Alphonse Tardif), Obéline (Cyrille Jacques), Joséphine (Irené Dostie), Joseph (Marie-Ange Dostie) et Ernest (Angéline Dostie)

Elzéar Poulin, marié à Marie Bolduc, fille de Xavier Bolduc, à Beauceville. Après leur mariage, ils sont venus s'établir à Saint-Méthode sur un lot de trois arpents avec les frères de Marie Bolduc: François, Henri, Charles, Vénérand et Archelas.

Elzéar Poulin est décédé subitement dans un champ sur sa ferme, le 25 juin 1934 à l'âge de 75 ans. Il était accompagné de son petit-fils Dominique. C'est Monsieur Théodore Dostie qui est allé le chercher avec une voiture tirée par des boeufs.

La maison bâtie en 1917, est la maison paternelle de Joseph Poulin et de Marie-Ange Dostie, fille de Georges Dostie, magasin général au village.

De cette union sont nés huit enfants :

Joseph Poulin (fils), marié à Albertine Poulin ; Isabelle, mariée à Dieu Donné (Cléophas) Lachance ; Georges, marié à Germaine Fortin ; Dominique, marié à Réjeanne Guertin ; Jean-Paul, marié à Jeannine ; Marie-Louis, marié à Juliette Lévesque ; Victor, marié à Thérèse Castonguay et Jeanne-d'Arc, mariée à Léo Degré.

Trente-quatre petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants continuent la lignée jusqu'à la 5^e génération. Il a vendu sa ferme en 1939 pour aller demeurer à

Granby, a travaillé dans les usines plusieurs années à la « Stedfats ».

Isabelle Poulin, épousa Dieu Donné (Cléophas) Lachance à Saint-Méthode, le 12 juillet 1937. Un fils: Bertrand, né en 1939. En 1941, ils vont demeurer à Granby. Dieu Donné a travaillé comme journalier et par la suite a travaillé à l'usine Stedfast 40 ans comme « ronneur » de machines. Isabelle y travailla 37 ans.

Bertrand, homme d'affaires, industrielle électronique, marié à Carmelle Blain, de Granby. De cette union sont nés: Manon, Sylvie, Sylvain et deux petites-filles: Véronique et Kristelle.

Toute la famille est heureuse de participer au centenaire.



Dieu Donné (Cléophas) Lachance et Isabelle Poulin



4 générations: Marie-Ange Dostie Poulin, Isabelle Poulin, Bertrand Lachance et Véronique Beauchamp



5 générations: Joseph Poulin, Isabelle Poulin, Bertrand Lachance, Manon Lachance et Véronique Beauchamp



Maison



Dieu Donné (Cléophas) Lachance et Isabelle Poulin



Joseph Poulin et Marie-Ange Dostie



Famille Almanzor Lachance. Assis: Germaine, Blanche, Almanzor, Walter, Malvina, Cléophas et Robert. Debout: Odias, Simone, Béatrice et Ovila



1^{re} rangée: Colette, Mariette, Nicole, Daniel, Rose-Imelda, Brigitte et Odias. Debout: Jean-Guy, Réjean, Gaston et Marjolaine



Odias et Rose-Imelda Lachance en voyage de nocés



Odias et Rose-Imelda. 45 ans de mariage. Assis dans une voiture de modèle ancien fabriquée par lui-même, comme passe-temps

Almanzor Lachance épousa Malvina Marois à Saint-Méthode en 1906. De cette union naquirent treize enfants; 3 sont décédés en bas âge.

Odias et Rose-Imelda se sont mariés à Saint-Méthode le 23 juin 1941. De cette union naquirent neuf enfants et 13 petits-enfants. Odias a travaillé sur sa ferme et a passé quelques automnes dans les chantiers. Rose-Imelda a travaillé 17 ans dans une manufacture de couture. C'est tout cela qui nous a permis d'élever notre famille. En 1980, nous avons acheté une maison au village où nous demeurons depuis, tout en continuant de se tenir occupés par du bricolage, des sorties, la danse.

Comme passe-temps, Rose-Imelda fait de la couture, du tricot et fait partie de plusieurs activités. C'est tout cela qui nous fait aimer la vie et espérons que Dieu nous prêtera vie et santé encore longtemps.

Nous sommes heureux de participer au centenaire de Saint-Méthode.

Rose-Imelda, demeurant dans le 14^e rang dans la côte des Marois, fit le trajet en voiture pour venir demeurer dans le 12^e rang, dans la côte du lac à la Barbotte, où nous avons vécu 39 ans sur la ferme d'Almanzor.



La ferme paternelle





Albert et Angéline le jour de leur mariage, le 4 août 1934



Gilles, Claudette, Muguette, Francine, Solange, Géraud, Normand, Angéline, Albert et Laurier, lors du 50^e anniversaire de mariage en 1984



4 générations : France, Laurier, Albert (fils), Albert (père) Lachance



Alain et Amélie, qui sont venus augmenter le nombre des petits-enfants

Albert Lachance, fils d'Albert Lachance et de Céline Poulin, né en 1910, a épousé Angéline Rhéaume, née en 1912 et décédée le 30 septembre 1986, fille de Napoléon Rhéaume et d'Adélaïde Bilodeau, le 4 août 1934.

D'abord établi à Saint-Daniel, les deux époux ont dû, avec beaucoup de courage et de labeur, faire face aux inconvénients du temps.

En 1966, on se sépare de la terre pour venir s'établir à Saint-Méthode et Albert devient journalier chez Fibre de Verre à Thetford-Mines.

La famille compte huit enfants et 17 petits-enfants.



Albert et Angéline avec leurs petits-enfants, le 1^{er} janvier 1980



Le jour de notre mariage, le 25 octobre 1975

Gérald, fils d'Albert Lachance et d'Angéline Rhéaume, né à Thetford-Mines le 8 juillet 1952, est le cadet d'une famille de huit enfants. Il a passé une partie de son enfance à Saint-Daniel, pour venir ensuite s'établir à Saint-Méthode avec ses parents, en 1966.

Je suis l'aînée des trois enfants d'Émilien Tardif et de Gisèle Perreault, native de Saint-Méthode, le 22 mai 1957.

Le 25 octobre 1975, par une superbe journée de l'été indien, Gérald et moi avons uni nos destinées et nous avons passé la première année de notre vie de couple à Beauceville. En octobre 1976, nous étions très heureux de revenir habiter Saint-Méthode. C'est depuis ce temps que j'occupe un emploi à la Caisse populaire de notre localité.

Électricien de son métier, Gérald a travaillé sur les chantiers de construction, dans une mine de Thetford, pour maintenant être à l'emploi d'Aligro Inc. depuis avril 1984.



Alain et Gérald



Lucie et Amélie

De notre mariage sont nés deux enfants :
Alain, né le 7 mai 1980 et Amélie, née le 30 septembre 1985.

Nous sommes fiers de résider à Saint-Méthode et heureux de participer aux activités du centenaire.



Notre résidence, construite en 1978

famille Joseph MAROIS et Rose-Anna COUTURE

100 ans



Joseph et Rose-Anna avec leurs enfants. 1^{re} rangée : Joseph Marois, né le 10 janvier 1886, décédé le 22 mars 1975. Son épouse, Rose-Anna Couture, née le 5 mai 1886, décédée le 5 janvier 1974. 2^e rangée : Albini, décédé, était marié à Blanche Bolduc. Jeannette était mariée à Viateur Nadeau le 18 juin 1934 et il est décédé le 13 décembre 1958. Alcide, marié à Blanche Mercier. Jeannette, remariée en 2^{es} noces le 31 décembre 1965, à Médéric Grégoire, de Saint-Ferdinand



Médéric et Jeannette



En 1938, avait adopté Fernand Laplante, à l'âge de 3 ans



Jeannette et Viateur



Maison familiale de Joseph Marois avec ses enfants et petits-enfants. Il a été cultivateur pendant 36 ans. Par la suite, il acheta une maison au village où il était rentier. Alcide a pris la relève sur la terre par la suite.



Albini et Blanche



Jeannine, Huguette, Ghislaine, Conrad O'Neil et Blanche

Albini est né à Saint-Méthode en 1908. Marié en 1932 à Blanche Bolduc, native de Saint-Méthode en 1913. Cultivateur à Saint-Méthode pendant 31 ans. Albini est décédé le 6 novembre 1971. De cette union sont nés cinq enfants.

Famille Marois

Blanche Bolduc (Saint-Méthode), Huguette (Saint-Méthode), Conrad (Courcelles), O'Neil (Québec), Ghislaine (Norford, Conn.) et Jeannine (Thetford-Mines).

Arthur Perreault, marié à Rose-Aimée Bolduc, le 12 mai 1943. Une fille, Normande.

Il vécut 29 ans à New Haven, Conn. Rose-Aimée, décédée en 1977.

Arthur s'est remarié avec Blanche Bolduc le 26 août 1978. Ils demeurent présentement à Saint-Méthode.



Arthur et Blanche



Arthur et Rose-Aimée



Résidence familiale

famille René MAROIS et ses ancêtres



100 ans



Mes arrière-grands-parents : Francis Marois (1860-1946) et Claria Tardif (1866-1951)



Mes parents et leurs enfants. 1^{re} rangée : Laurier, Alcide, Marie-Blanche Mercier et Gaétane. 2^e rangée : Miville, Édith, Marie-Paule (décédée en 1984) et moi, René

Mes arrière-grands-parents habitaient le Grand Rang, ils étaient cultivateurs et quinze enfants sont issus de cette union.

Mes grands-parents ont habité au bout du rang 13 jusqu'en 1950, et la terre était leur gagne-pain. Ils eurent trois enfants. Devenus rentiers, ils demeurent au village en face de l'église.

Mes parents vécurent sur la terre paternelle qu'ils exploitèrent seuls jusqu'en 1964. Quant à nous les enfants, nous nous sommes établis en ville.

La vieille maison familiale et la nouvelle en construction et une partie de la terre paternelle (photo prise en 1954). Cette maison en construction fut déménagée au village en 1966. Mes parents l'ont habitée jusqu'en 1970, date à laquelle elle fut vendue à Jean Mathieu. Par la suite, ils ont résidé à Thetford-Mines jusqu'en 1984. Ils demeurent présentement à Granby où la plupart des enfants habitent.

Moi et ma femme habitons Granby depuis 1964 au 25, de la rue Bourgeois. J'occupe un emploi pour la Société canadienne des postes depuis 15 ans. Nous sommes heureux à Granby, car c'est une ville où il fait bon vivre.



Vieille maison familiale



Mes grands-parents : Joseph (Pitou) Marois (1886-1975) et Rose-Anna Couture (1887-1974)



Mon épouse et mes enfants. 1^{re} rangée : Ghislaine Marois, Hugo et Mélanie. 2^e rangée : Josée et moi



Adalbert et Laura

Adalbert, fils de François dit Francis, épouse Laura Fortin, fille d'Auguste Fortin et de Céline Paré, le 8 octobre 1917. De leur union sont nés six enfants dont 3 sont décédés en très bas âge. Adalbert et Laura s'ins-



Claria Tardif



François Marois

tallent dans le Grand Rang jusqu'en 1945 et ils déménagèrent par la suite à Magog. Ils vécurent à Magog plus de 25 ans. Adalbert revient à Saint-Méthode en 1967 après le décès de Laura, le 25 février 1966. Lui-même décéda le 12 novembre 1976.

François et Claria étaient parmi les premiers Marois à s'installer à Saint-Méthode dans le Grand Rang, en septembre 1884. François était originaire de Saint-Éphrem. Claria a toujours demeuré à Saint-Méthode. Elle était la fille d'Ignace Tardif.

François et Claria eurent quinze enfants. Adalbert était le 8^e de la famille.



Ses trois filles : Marie-Blanche, Lilianne et Jeannette



Odias et Victoria Marois



50^e anniversaire de mariage de François et de Clara Marois. 25^e anniversaire de mariage d'Odias et de Rose-Anna Marois



Dollar et Rose-Anna

Odias était le fils de François Marois et de Clara Tardif, cultivateurs, domiciliés dans le « Grand Rang » de Saint-Méthode; une famille qui comptait quinze enfants. Il est né le 3 mars 1887.

En 1909, il épouse Victoria Tardif. Au début de son mariage, il habite Lewiston. Il travaillait dans un « moulin ». Ensuite, il quitte les États-Unis pour venir s'établir à Sainte-Clotilde comme cultivateur. Il y demeura peu de temps pour ensuite venir s'établir à Saint-Méthode et y demeurer. De cette union sont nés cinq enfants, dont deux couples de jumeaux. Malheureusement, Victoria mourut le 12 juin 1920.

Odias épousa en second mariage Rose-Anna Bolduc. Elle avait été mariée avec Dollar Mathieu. Trois enfants sont nés mais un seul survécut: Jean-Paul. Dollar mourut de la grippe espagnole le 18 octobre 1918.

Avec le mariage d'Odias et de Rose-Anna, dix enfants viennent s'ajouter. La famille compte aussi une

religieuse: Sr Monique Marois, de la Congrégation des Soeurs S.S.C.M. Elle est supérieure générale de sa communauté depuis plus de cinq ans.

En 1970, ils ont fêté le 50^e anniversaire de mariage.

Odias fut cultivateur. Il travailla à la mine King à ses débuts. Le métier de bûcheron, il le connaissait bien. Habile chasseur et pêcheur. Il était très généreux.

Odias a exercé différentes fonctions publiques, telles que: marguillier, conseiller municipal, commissaire et président de la Commission scolaire, président de la Ligue Lacordaire et de la Ligue du Sacré-Coeur. Il est décédé le 11 janvier 1973. Rose-Anna habite le Foyer Valin de Saint-Méthode.

La famille compte 73 petits-enfants, 107 arrière-petits-enfants et 10 arrière-arrière-petits-enfants.



1^{re} rangée: François, Roméo, Marie-Blanche, Odias, Sr Monique, Rose-Anna, Ida, Jean-Paul et Marie-Louis.
2^e rangée: Conrad, Gisèle, Jeanne, Rita, Blandine, Germaine, Martine, Emilienne et Laurent



Mariage de Roméo et d'Éva



Victoria avec ses jumeaux

Roméo Marois, fils d'Odias Marois et de Victoria Tardif, est né le 10 avril 1912, à Lewiston, Maine. Il laisse l'école en 3^e année pour aider son père sur la ferme familiale. Ses parents déménagent à Sainte-Clothilde lorsqu'il a 3 ans; ils viennent ensuite demeurer à Saint-Méthode alors qu'il a 10 ans. À l'âge de 17 ans, il déménage, avec sa famille, à Sainte-Clémence.

Roméo se marie le 24 juin 1935 avec Éva Dostie, fille de Tréflé Dostie et d'Angéline Bilodeau. Il emménage avec sa femme sur un lot à Saint-Daniel. Ils défrichent pour bâtir leur maison, où ils demeurent pendant 11 ans pour ensuite s'installer au village de Saint-Méthode où Roméo travaille à la voirie. Il travaille ensuite à l'abattoir, puis à la dindonnerie.

À l'âge de 55 ans, il doit prendre sa retraite pour cause de maladie. Son épouse qui, pendant ces années, s'est occupé de la maison et a élevé les enfants, tombe malade et décède le 13 mars 1971. De cette union naissent dix enfants dont 3 meurent en bas âge.



Anna, Joseph, Marie-Blanche, Fernand, Maurice et Gisèle

Le 2 avril 1972, Roméo épouse Anna Tardif, fille de Tréflé Tardif et de Lumina Dostie. En 1975, Roméo et Anna emménagent au Foyer Valin où ils demeurent depuis.



Second mariage : Roméo et Anna



1^{re} rangée : Carmen, Anna, Jocelyne et Jeannine. 2^e rangée : Clermont, Normand, Roméo, Jean-Guy et Jean-Claude



Marie-Louis et Évelyne, à leur mariage



Photo prise en 1983



Eddy Tardif et Marie-Anne Roy

Le 27 juin 1946, Marie-Louis Marois, fils d'Odias Marois et de Rose-Anna Bolduc, épousa Éveline Tardif, fille d'Eddy Tardif et de Marie-Anne Roy, en l'église de Saint-Méthode-de-Frontenac. Six enfants sont nés de cette union: Nelson, père de Dany; Alain, Jean-Yves, Suzanne, épouse Paul Morin; sont nés: Stéphane, Sandra et Philippe; Carole, épouse Yvon Boulé; est née: Julie; Yvan, épouse France Gagnon; est née: Mélanie.

Quatre d'entre eux ont fondé une famille et tous se sont établis en dehors de Saint-Méthode.

Marie-Louis, après s'être marié, acheta la boutique de forge de son beau-père et devint forgeron pendant une dizaine d'années. Ensuite, il travailla comme me-

nuisier et fit le commerce des animaux. Il s'associa avec son beau-frère, Charles Tardif, de Robertsonville, en mettant sur pied un marché d'animaux à l'encan, de 1959 à 1970. Depuis il travailla pour la municipalité de Saint-Méthode en faisant la cueillette des ordures ménagères. De plus, il transporta le courrier postal de Robertsonville, Sacré-Coeur-de-Marie et Saint-Méthode.

Le 23 août 1982, Marie-Louis décède à la suite d'une maladie à l'âge de 59 ans. Puis quelque temps après, le 25 février 1983, suite à une longue maladie, Évelyne va rejoindre Marie-Louis, à l'âge de 56 ans.

« Mourir est bien peu de chose quand on continue à vivre dans le cœur des autres ».



À l'avant: Carole et Suzanne. Au centre: Yvan et Jean-Yves. À l'arrière: Alain et Nelson



Laurent et Véronique, 4 juillet 1955



1^{re} rangée: Yves, son fils Alexandre, Pierre, son fils Sébastien. 2^e rangée: Linda, Anne-Marie, Véronique et Manon. 3^e rangée: Laurent et Danielle

Laurent Marois, né à Saint-Méthode le 21 mars 1930, est le 11^e enfant d'Odias Marois et de Rosanna Bolduc. Il passe son enfance sur la ferme de ses parents dans le 8^e rang. Il fait son primaire à la petite école. Il fut une aide précieuse sur la ferme, il apprit très jeune à vaquer à la grosse besogne, à labourer, à bûcher avec son père qui était un très bon entraîneur; c'est pourquoi, il quittait la maison l'hiver pour les grands chantiers, c'était un des bons bûcherons.

En 1950, son père achète une ferme au village et en 1957, il en devient le propriétaire.

Le 4 juillet 1955, il épouse Véronique Tardif, fille de Patrice Tardif et de Florida Jolicoeur. Elle est la 4^e enfant d'une famille de neuf et elle vit le jour le 10 février 1930. De ce mariage sont nés une fille et trois garçons.

Laurent fut un homme à tout faire; il fut classificateur de volailles à l'abattoir agricole Saint-Méthode, commerçant d'animaux, bûcheron, manoeuvre sur la construction, menuisier et enfin contremaître pour la même compagnie depuis 15 ans.

Véronique est à l'emploi du Foyer Valin Inc. depuis seize ans et elle est la cuisinière depuis 10 ans.

Dans ses temps libres, elle aime tricoter et coudre.

L'aînée de la famille, Danielle, ayant une santé assez fragile, reste à la maison et voit à l'ordinaire.

Martin demeure à Laval où il est contremaître pour la même compagnie que son père. Il a épousé Manon Beaulieu en 1982. Ils ont deux enfants: Franceska et Marc-André.

Yves est commis boucher et demeure à Saint-Daniel. Il a épousé Linda Duguay en 1981; elle est caissière dans la même épicerie qu'Yves. Leur fils Alexandre fait leur grande joie.

Pierre demeure à Laval et travaille sur la construction également. Tel père, tel fils. Il épouse Anne-Marie Picard, infirmière, en 1986 et en 1987, naissent leur fils Sébastien.

Laurent et Véronique ont eu une fille et trois garçons et nos enfants nous ont donné une petite-fille et trois petits-garçons.

N'est-ce pas bien nous imiter.



Laurent et Véronique, juillet 1985



Jean-Guy, Francis, Odias et Roméo

Jean-Guy, fils de Roméo, est né à Saint-Éclanche le 2 décembre 1937. Il demeure à Saint-Daniel jusqu'à l'âge de 7 ans puis emménage à Saint-Méthode avec sa famille. Il quitte l'école en 7^e année afin de remplacer sa mère à la maison car elle est à l'hôpital. Dès l'âge de 18 ans, il travaille aux chantiers pendant l'hiver et séjourne dans son village pendant l'été et cela durant 5 ans.

Paulette Mathieu, fille de Charles-Émile, est née à Saint-Cyprien le 11 juin 1937. Sa famille déménage à Saint-Évariste alors qu'elle avait 6 ans. Elle quitte l'école à l'âge de 16 ans pour travailler à la manufacture Perfection, de Courcelles, puis à La Guadeloupe.

À 20 ans, Jean-Guy rencontre Paulette au centre social de La Guadeloupe. Après 3 ans de fréquentations,



Jean-Guy et Paulette, en 1961



25 ans plus tard : Paulette, Guy, Ghislain, Manon, Mario, Nathalie et son ami Dany



Ghislain et Manon Maheu, le 27 décembre 1986

ils s'unissent par les liens du mariage, le 15 juillet 1961.

Le couple demeure à Saint-Méthode et Jean-Guy travaille durant 11 ans sur la ferme du Foyer Valin. Il déménage ensuite à Saint-Honoré où il travaille comme fermier durant 14 ans. Jean-Guy et Paulette reviennent ensuite à Saint-Méthode où ils demeurent depuis.

De cette union sont nés : Ghislain, 24 ans; il travaille comme comptable et réside à Saint-Georges avec sa femme. Mario, 22 ans, travaille sur la construction à Montréal et Nathalie, 19 ans, qui réside chez ses parents et est couturière à la manufacture de Saint-Méthode.



Le mariage de Placide et de Denise

Placide Marois est né le 23 janvier 1950. Il est le premier enfant d'une famille de quatre. Il est le fils de François Marois et de Jacqueline Dulac. Il est né à Saint-Daniel et est déménagé à Saint-Méthode à l'âge de huit ans. À 18 ans, il intègre le marché du travail. Après deux ou trois petits emplois, il travaille neuf ans à l'usine « Les Produits Bellevue », comme opérateur de machines à uréthane. Lorsque l'usine ferme ses portes, il va travailler à Saint-Joseph-de-Beauce, chez « Murox Construction », dans le même type de travail. Il y travaille depuis mai 1980. Il faut aussi souligner que Placide a fait deux ans et demi dans les Forces de réserve de l'Armée canadienne.

Denise Robert est née, elle, le 8 janvier 1953, à Saint-Méthode. Elle est aussi l'aînée d'une famille de sept enfants. Elle est la fille d'Antonio Robert et de Lucille Marois. Denise a commencé à travailler au Foyer Valin de Saint-Méthode à temps partiel. Depuis janvier 1970, elle travaille comme couturière chez « Les Pantalons Fédéral ».

Placide et Denise se sont mariés le 19 juillet 1975. Un an plus tard, ils achetaient la maison où ils demeureraient et qui appartenait au père de Placide, qui lui l'avait achetée de son beau-père, M. Wellie Dulac. Une maison qui d'ailleurs, n'est pas loin du centenaire.

Deux enfants sont nés de ce mariage, soit : Anne-Marie, le 3 octobre 1980 et Jean-François, le 17 septembre 1986.



Placide et Denise, aujourd'hui

En cette année du centenaire, Anne-Marie est en première année à Saint-Méthode, à l'école « Aux Quatre-Vents ».

Toute la famille souhaite à tous un bon centenaire.



Anne-Marie



Jean-François



Marcel et Lucie

Marcel, fils de feu François Marois et de Jacqueline Dulac, est né le 12 mars 1955 à Saint-Daniel. Il est le troisième d'une famille de quatre enfants.

Lucie, fille de Damien Couture et de Gisèle Turgeon, est née le 30 janvier 1959 à Saint-Méthode. Elle est la première d'une famille de sept enfants.

Après deux ans et demi de fréquentations, ils unissent leur destinée en l'église de Saint-Méthode le 2 septembre 1978.

Marcel bâtit leur maison avec l'aide des deux familles, laquelle ils habitent depuis ce temps.

Marcel et Lucie souhaitent un heureux centième à toute la population de Saint-Méthode.



Famille de Lucie en 1981. Debout (de g. à d.): Daniel, Martin, Alain, Yvon et Yves. Assis: Josée, Gisèle, Damien et Lucie



Notre demeure située au 112, Notre-Dame Sud



Famille de Marcel en 1987. Debout (de g. à d.): Marcel, Francine et Placide. Assis: Sylvain et Jacqueline



De gauche à droite, nos parents: François Marois, Jacqueline, Marcel, Lucie, Damien Couture et Gisèle Turgeon



M. et Mme Joseph Marois



Ernest et Zéphérine, à leur mariage



Télesphore Rhéaume et Homeltide Rouillard

C'est en 1886 que Joseph Marois épousa Mélanie Gosselin, à Saint-Éphrem-de-Beauce et sont venus s'installer sur une ferme à Saint-Méthode, dans le 14^e rang, dans la grande côte qui fut baptisée la côte à Marois. Ils ont élevé sept enfants, ont toujours vécu sur cette ferme et sont décédés tous les deux en 1946.

Ernest épousa Zéphérine Rhéaume, à Saint-Méthode, le 1^{er} octobre 1917 pour s'établir sur la terre paternelle comme cultivateur pendant 45 ans. Ils ont eu seize enfants dont 14 vivants et on compte 84 petits-enfants et 88 arrière-petits-enfants; des racines qui ne seront pas faciles à effacer. Ernest est décédé en 1974 et Zéphérine a 86 ans et demeure au Foyer Valin et est heureuse de participer au centenaire de Saint-Méthode.

Télesphore Rhéaume et Homeltide ont demeuré à Saint-Méthode sur une ferme dans le rang 12; ce sont les parents de Zéphérine.



La statue de Saint-Joseph. Elle était dans la première chapelle qui fut installée sur la côte comme protecteur, par Joseph Marois. Une anecdote entre autres: Des chevaux qui avaient pris le mord aux dents, à la surprise du propriétaire, se sont arrêtés juste en face de la statue



Famille Ernest Marois, à leur 50^e anniversaire de mariage. A l'avant: Camille, Rose-Imelda, Ernest, Zéphérine, Marie-Blanche et Adrien. À l'arrière: Léonard, Roland, Pamphile, Lucille, Victorien, Anita, Émilien, Gracienne, Claudette et Hilaire



Mariage



Caius et Lidia Marois au début de leur mariage



Famille en 1979

Alcide est né le 12 avril 1924 à Sainte-Clotilde-de-Beauce, fils de Caius Marois et de Lidia Fortin. En 1927, ses parents s'établissent dans le 14^e rang de Saint-Méthode. Il est le troisième de la famille qui compte huit enfants.

Le 15 août 1953, il épouse Patricia Poulin, née le 17 août 1931. Elle est la fille d'Ernest Poulin et d'Angéline Dostie, de Saint-Méthode; elle est la dixième de la famille qui compte treize enfants.

Ils débutent leur vie à deux à Cowansville et y demeurent pendant 2 ans. Alcide travaille dans une usine. Ensuite ils résident à Thetford-Mines pendant 6 ans et, en 1961, deviennent propriétaires d'une petite ferme à Saint-Méthode sur laquelle il y a une érablière. En 1975, ils construisent une cabane à sucre.

En 1978, Alcide travaille à la Baie James au barrage LG-2. Il y retourne en 1980-1981 pour le barrage LG-4. Alcide a toujours été camionneur et Patricia consacre son temps à la bonne marche de son foyer et à l'artisanat et beaucoup de bénévolat.

De leur union sont nés sept garçons :

Yvon, né le 16 octobre 1954, marié à Raymonde Fortin, de Sainte-Clotilde.

Renald, né le 11 septembre 1956, marié à Sylvie McCutcheon, de Saint-Méthode.

René, né le 11 septembre 1956.

Gérald, né le 27 septembre 1962.

Alain, né le 1^{er} janvier 1965 et décédé le 21 mai 1983.

Stéphane, né le 4 juin 1968.

Éric, né le 29 octobre 1970.

S'ajoutent ensuite à notre famille, 4 petits-enfants : Mélissa, 7 ans, Daniel, 3 ans, Christine, 5 ans et Jason, 1 an.

Joyeux centenaire à tous les résidants de Saint-Méthode.



Petits-enfants (de g. à d.): Christine, Jason, Daniel et Mélissa



Alcide faisant la cueillette de l'eau d'érable, 1982



Hercule, 3 ans



Hercule, 10 ans



Hercule, son fils Jean-Claude et son frère Émilien



Hercule dans les chantiers à Mattawin, en 1944

Le 2 août 1925, naissait Hercule, à Saint-Clotilde-de-Beauce. À l'âge de 3 ans, il déménagea, avec ses parents, au Grand Rang sur une terre de colonisation. J'en ai ramassé de la roche et fait de l'abattis. On travaillait d'une étoile à l'autre pour aider nos parents. À partir de 16 ans, j'allais dans les chantiers à Mattawin. On se levait à 5 heures et à 6 heures on commençait à scier au petit sciot des grands hivers de temps sans sortir pour les Fêtes. Le sucre nous faisait descendre pour aider nos parents.

En 1948, Gertrude Rodrigue fut l'élue de mon coeur. De cette union se sont ajoutés neuf enfants vivants. Gertrude décéda en 1968.

Hercule a travaillé durant 20 ans à Thetford et a dû voyager tout ce temps dans les côtes, avant de prendre une retraite bien méritée.



Famille d'Hercule Marois. 1^{er} rangée: Denise, Réal et Hercule. 2^e rangée: Jean-Claude, Mario, Donald, Claudette, Jocelyn, Louise, Richard et en médaillon: Denis



Léonard et Lucianna



40^e anniversaire de mariage



Alfred Marois, père de Léonard Marois, décédé le 10 janvier 1969, à l'âge de 78 ans

Léonard est né le 21 octobre 1917, à Sainte-Clotilde. Le 2 juin 1941, il épousa Lucianna Bégin, née le 18 août 1925, à Saint-Méthode. Ils s'installent sur une ferme que Léonard avait achetée l'année précédente dans le 10^e rang de Saint-Méthode. Quelques années plus tard, il acheta une sucrerie qu'il garda pendant 20 ans.

De cette union naquirent douze enfants dont dix sont vivants, 5 garçons et 5 filles.

Léonard et sa famille vécurent 34 ans sur la ferme et décida de vendre à son fils Placide en 1975, qui cultive encore présentement. Léonard et Lucianna ne restèrent pas inactifs. Léonard travailla pour la municipalité pendant 6 ans, il fut conseiller municipal, porte-drapeau pour les Chevaliers de Colomb et est encore officier prêteur de caisse.

Quant à Lucianna, elle travailla 14 ans au Foyer Valin et fut la première femme marguillière de la paroisse de Saint-Méthode.

Aujourd'hui, chacun fait sa vie, nous sommes re-



traités actifs avec nos dix enfants et 31 petits-enfants qui ont encore besoin de nous.

Nous sommes fiers de notre famille, c'est notre plus grande richesse.



De gauche à droite: René, Ghislain, Léonard, Lucianna, Placide, Denise, Noël et Donald.
Assis: Jocelyne, Céhne, Bertrand et Diane



Mariage de Placide et de Thérèse

Placide est né à Saint-Méthode, le 8 mars 1948, fils de Léonard Marois et de Lucianna Bégin.

Thérèse est née le 25 février 1949, à Saint-Méthode, fille d'Alcide Grondin et d'Agathe Sheink.

Placide a épousé Thérèse le 21 août 1971. De notre union naissent quatre enfants :

Sandra, née le 16 août 1973, étudiante en secondaire III à la polyvalente.

Guyline, née le 21 novembre 1974, étudiante en secondaire I.

Julie, née le 19 décembre 1978, étudiante au primaire.

Daniel, né le 27 juillet 1981, étudiant au primaire.

Placide a été opérateur de bélier mécanique pendant 8 ans. Thérèse a été couturière. Nous avons été copropriétaires d'une manufacture de couture pendant 3 ans.

Depuis 1975, nous avons fait l'achat de la ferme de mon père, Léonard Marois. Cette ferme laitière produit actuellement 520 000 litres de lait. Le troupeau de race « Holstein » est pur-sang enregistré. Nous opérons sous la raison sociale : « Ferme Adstock Enr. ».

Nous sommes heureux de participer à la réalisation du livre du centenaire de Saint-Méthode et bon succès aux fêtes du centenaire.



Grange-étable



Thérèse et Placide, en 1987



Famille

famille Jeanne-d'Arc et Robert McCUTCHEON



100 ans



Roger, Robert, Jeanne-d'Arc, Réal, Louise, Marilyne, Francine, Ginette, Micheline, Suzanne et Laurianne



Monsieur et Madame Robert McCutcheon et leur famille sont heureux de rendre hommage aux ancêtres de Saint-Méthode.

Robert est le fils d'Alex McCutcheon et de Marie-Louise Breton et Jeanne-d'Arc Shink, son épouse, est la fille d'Aimé Shink et de Marie-Louise Robert. Il est né à Sacré-Coeur-de-Marie et a épousé Jeanne-d'Arc en juin 1938. Cela va faire 50 ans de mariage l'année du centenaire en 1988. Il a demeuré 5 ans à Sacré-Coeur sur une ferme après son mariage, ensuite a acheté une ferme à Saint-Méthode dans le 11^e rang, sur le haut de la côte du lac à la Barbotte. Il a tout construit de ses mains, grange en 1955, la première grange a passé au feu en 1965 et a été reconstruite. Quinze jours plus tard tout était debout avec l'aide de tous les paroissiens.

Il a élevé une famille de neuf enfants: 7 filles et 2 garçons, aujourd'hui tous mariés et 23 petits-enfants. Nous avons la cinquième génération, tous les couples vivant à Saint-Méthode.

J'ai élevé ma famille sur ma ferme. Depuis 1975, je demeure au village et je suis à ma retraite.

Je vis entouré de mes enfants, petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Les enfants: Réal, Laurianne, Roger, Suzanne, Micheline, Ginette, Francine, Marilyne et Louise



Laurianne, Suzanne, Micheline, Ginette, Francine, Marilyne et Louise



1^{re} rangée: Aimé Shink, Marie-Louise Shink et Mélissa (bébé). 2^e rangée: Madeleine, Réal, Sylvie, Renald, Jeanne-d'Arc et Robert



Famille Réal McCutcheon

Réal vit le jour à Sacré-Coeur-de-Marie le 5 novembre 1939, fils de Robert McCutcheon et de Jeanne-d'Arc Shink.

Après plusieurs années de travail sur une ferme, aujourd'hui il est débosseleur peintre pour une compagnie.

Le 25 juin 1960, il épousa Madeleine Mercier, née le 7 août 1943, fille de Damase Mercier et de Rose-Alma Robert. Elle travaille auprès des personnes âgées.

Deux filles ont agrandi la famille. Sylvie, née le 6 juillet 1961 et Sandra, née le 29 juin 1968.



Sylvie, Renald et Mélissa

La famille de Sylvie, mariée le 8 septembre 1979 à Renald Marois, fils d'Alcide Marois et de Patricia Poulin. Mélissa, leur fille, née le 13 août 1980.



Damase Mercier et Rose-Alma Robert

Damase Mercier, né le 23 septembre 1912, fils d'Alfred Mercier et d'Euphémie Thivierge.

Marié le 7 septembre 1938 à Rose-Alma Robert, née le 7 juin 1917, fille d'Oram Robert et d'Alma Poulin. Ils eurent huit enfants. Damase est décédé le 11 juillet 1985.



Mariage de Roger et de Simone, en 1963



Les enfants de Roger et de Simone : Pierre, Lucie, Danielle et Valérie



Manon, décédée le 20 juillet 1981

Roger est né à Saint-Méthode le 6 février 1945. Fils de Robert McCutcheon et de Jeanne-d'Arc Shink. Troisième d'une famille de neuf enfants. Simone naissait aussi à Saint-Méthode, fille de François Villeneuve et de Cécile Turcotte, quatrième d'une famille de quinze enfants.

Leur mariage fut béni à Saint-Méthode le 28 septembre 1963. À ce moment-là, Roger travaillait à Cowansville comme apprenti-plombier. Simone travaillait à la R.C.A. Victor.

Ils demeurèrent quatre ans dans cette ville. En 1967, Roger se trouva un emploi comme plombier à Thetford-Mines et il bâtit sa maison la même année à Saint-Méthode. De leur union naissaient cinq enfants.

Danielle est née à Cowansville le 22 octobre 1964. Elle travaille maintenant comme couturière. Elle s'est mariée à Jules Tardif le 28 juin 1986.

Manon est née à Cowansville le 17 décembre 1965. Elle étudiait pour devenir infirmière et prenait aussi des cours de danse et de musique, mais malheureusement elle décéda par noyade le 20 juillet 1981, à l'âge de 15 ans.

Lucie est née à Saint-Méthode le 20 juin 1968. Elle travaille comme couturière.

Pierre est né le 19 octobre 1969. Il vient de terminer ses études en menuiserie.

Valérie est née le 8 février 1980. Elle est en deuxième année à l'école Aux Quatre-Vents de Saint-Méthode.

Cela fait maintenant 25 ans que Simone et Roger sont mariés.



25^e anniversaire de mariage de Roger et de Simone



Mariage (1968)

Claude est né à Saint-Méthode le 14 janvier 1946, fils d'Ovide McCutcheon et d'Ange-Marie Shink. Sa mère décéda deux mois après sa naissance. Ses grands-parents M. et Mme Aimé Shink décidèrent de le garder avec eux. À l'âge de 17 ans, il partit travailler à Cowansville pour la Bruck Mills. Dans ses nombreuses visites qu'il rendait à ses parents, il rencontre celle qui allait devenir son épouse, Gaétane, qui travaillait à l'hôtel Bon Accueil de Saint-Méthode.

Gaétane est née à Saint-Daniel le 16 septembre 1948, fille d'Alfred Roy et d'Imelda Brochu. Sa mère étant décédée, elle aida son père jusqu'à l'âge de 18 ans.

Ils ont uni leur destinée en l'église de Saint-Daniel le 30 mars 1968 et demeurèrent à Cowansville jusqu'en novembre 1970. Ils déménagèrent à Thetford-Mines où Claude est employé par Gerry Grondin à la livraison des colis postaux. En 1972, ils déménagèrent à Saint-Méthode dans la maison de ses grands-parents dont il est le propriétaire. Depuis mai 1976, il est à l'emploi de la boulangerie Faucher et Fils de Saint-Méthode, comme vendeur.

Gaétane travaille depuis janvier 1971 à la manufacture de couture Federal Pants de Saint-Méthode.

De leur union sont nés trois enfants: Stéphane, Chantal et Christian.



Claude et Gaétane

Stéphane est né à Cowansville le 9 octobre 1968. Il travaille pour la boulangerie Faucher et Fils de Saint-Méthode. Chantal est née à Thetford-Mines le 1^{er} mai 1974. Elle est en secondaire II et elle travaille à temps partiel à la boulangerie. Christian est né à Thetford-Mines le 26 juillet 1978. Il est en 3^e année à l'école Aux Quatre-Vents de Saint-Méthode.

Il fait bon vivre à Saint-Méthode. Joyeux anniversaire.



Stéphane



Chantal



Christian

famille Marie-Blanche MERCIER d'hier à aujourd'hui

100 ans



Mes grands-parents. Pierre Mercier (1841-1915) et Adèle Dubreuil (1834-1915)



Mon père et ma mère: Alfred Mercier (1874-1949) et Ephémie Thivierge (1881-1926)



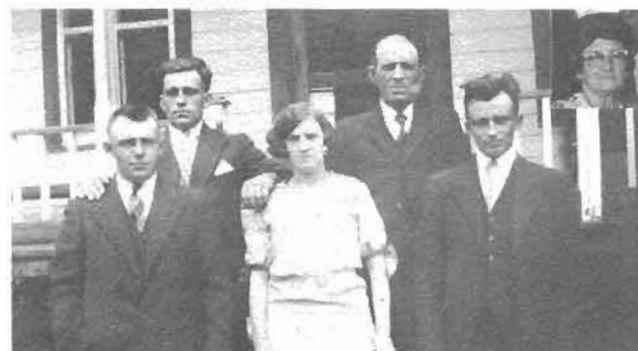
Mon mari (Alcide Marois) et moi

Mon grand-père est né à Saint-Pierre-de-Broughton et ma grand-mère est native de Saint-Méthode. Après un bref séjour aux États-Unis, ils s'installent à Saint-Méthode dans le Grand Rang comme cultivateurs. De cette union sont issus quatre garçons et trois filles.

Mes parents ont eux aussi toujours vécu à Saint-Méthode et ils étaient cultivateurs. La maison qu'ils habitaient au Grand Rang, a été déménagée au village et elle est habitée aujourd'hui par Hilaire Marois.

Nous nous sommes mariés le 30 juin 1936 à Saint-Méthode et nous avons eu six enfants.

Cette photo fut prise le 14 juin 1986, lors de nos noces d'or, célébrées à Granby. Ayant rejoint nos enfants en 1984, nous vivons une retraite heureuse et paisible dans cette magnifique ville.



Moi avec mon père et mes frères. En médaillon: Marie-Rose. Du mariage de mes parents, sont nés cinq enfants: Wilfrid, Marie-Rose, Arthur, Marie-Blanche, Damase (décédé en 1985)



Mon mari et mes enfants. Dans l'ordre: Miville, Édith, Gaétane, Laurier, moi-même, Alcide, René (Marie-Paule, décédée)



Octave et Alphonsine en 1949, fêtant le 50^e anniversaire de mariage



1933



1983

C'est le 23 septembre 1889, à Saint-Pierre-de-Broughton, que ce sont unis Octave Mercier et Alphonsine Roseberry. En 1908, ils arrivent à Saint-Méthode et s'installèrent dans l'ancienne sacristie de la première chapelle du village.

Gérard, né le 29 janvier 1906, est le cinquième d'une famille de huit enfants. Je suis cinquième de la famille, il reste deux vivants. Le 10 juillet 1933, Gérard épousa Bibiane, fille de Lauréat Couture et Clarisse Marois et s'installaient sur une ferme dans le 12^e rang. Ils y demeurent jusqu'en 1945 et s'installent par la suite au village. Gérard travailla à la coopérative de dindons de 1946 à 1962, puis à la ferme J. Olier Renaud de 1962 à 1975. On le voit aussi de 1933 à 1955 dans les chantiers de la Mauricie et de l'Abitibi. Quant à Bibiane elle tra-

vaillera de 1966 à 1977 au Foyer Valin. Comme passe-temps l'hiver, Gérard joue aux cartes et roule des cigarettes et l'été il s'occupe de l'entretien du petit jardin. Tant qu'à Bibiane, elle s'occupe de ses fleurs.

Gérard et Bibiane ont eu quatre enfants :

Rita, mariée à Camille Poulin, 1953;

Rollande, mariée à Benoît Doyon, 1966;

Alain, marié à Sherley Hotaman, 1974;

Renaud, marié à Johanne Martin, 1976.

On a 12 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants. On a fêté notre 50^e anniversaire de mariage en juillet 1983.

Aujourd'hui Gérard a 81 ans et Bibiane a 73 ans. Ils habitent depuis 1946, sur le boulevard Tardif. Pour notre âge nous jouissons d'une assez bonne santé.



1983



Gérard au chantier



Notre demeure



Gaétane et Fernand



Famille de Fernand: Anick, Gaétane, Steve, Katleen, Fernand et Nancy

En 1940 naissait à Saint-Méthode, Fernand, fils d'Athala Dostie et de Gédéon Mercier, sacristain de Saint-Méthode. Sur son extrait de baptême on peut lire que ses grands-parents, Octave Mercier et Alphonsine Roseberry, sont le parrain et la marraine.

En 1942, ses parents déménageaient à Sherbrooke où il a grandi jusqu'en 1954, alors que ses parents revenaient à Thetford-Mines.

En 1962, Fernand aimant tellement les Dostie qu'il a épousé Gaétane Dostie, fille de Lucien Dostie.

De cette union naissaient quatre enfants: Steve, Nancy, Katleen et Anick.

Nancy, en 1987, est venue s'établir à Saint-Méthode avec son conjoint et sa fille Alexandra.

Fernand, depuis plusieurs années, a suivi les traces de son père et est devenu électricien.



Famille de Gédéon Mercier. Gaétane, Fernand, Lise, Laval, Linda, Bruno, Athala, Gédéon, Solange, Joseph, Claudette et Peter



Joseph Pépin

Mon père : Joseph (1906-1973), ma mère : Caroline Lachance (1908-1944); les enfants : Anita, laquelle habite maintenant à Pont-Viau; Huguette, vit actuellement en Bretagne; Linette, habite maintenant à Hull et moi-même, Gaétan, sommes arrivés à Saint-Méthode en 1942, en provenance de Saint-Éphrem-de-Beauce.

En juin 1966, j'ai épousé, à Waterville, Maine, Sandra Doucet, née à cet endroit. Nous sommes tous les deux très fiers de vous présenter nos trois enfants : Brigitte, 20 ans et David, 17 ans, étudiants au Cégep de Thetford-Mines, ainsi que Charles, 11 ans, étudiant à l'école Aux Quatre-Vents

Sandra travaille depuis quelques années comme professeure d'anglais à l'école primaire. Quant à moi, je suis cadre à l'emploi du centre d'accueil Foyer Valin depuis 25 ans.

Nous habitons au 39, boulevard Tardif, dans une résidence construite à cet endroit en 1937, laquelle nous avons rénovée il y a une dizaine d'années, tout en lui conservant son cachet original.

Joyeux centenaire à tous!



Sandra et Gaétan



David, Charles et Brigitte



Anita, Huguette, Gaétan et Linette



Résidence familiale



Maison paternelle

Je suis demeuré à la maison de mon père, Omer Nadeau, jusqu'à l'âge de 20 ans et je m'y suis marié en 1922. C'est une des plus vieilles maisons du village, elle était faite de pièces sur pièces écarries à la hache.

J'ai travaillé comme contremaître sur la construction pendant plusieurs années.

La mère de mon épouse, Mathilda Perreault et mon père Joseph Shink, se sont mariés en 1929 en secondes noces étant donné qu'ils étaient veufs tous les deux. Suite à ce mariage, nous sommes devenus, moi et mon épouse, frère et soeur.

Nous avons eu vingt enfants dont 13 sont toujours vivants. Gracienne, Lucille, Normand, Thérèse, religieuse, chez les Soeurs Servantes du Sacré-Coeur-de



À sa faucheuse. Noël décédé à l'âge de 22 ans, suite à un accident



Ma famille à notre 65^e anniversaire de mariage, le 17 avril 1987

Marie, André, Réjeanne, Lauréanne, Denise, Françoise, Louis, Yvan, Renald et Viviane.

De cette famille sont nés 36 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants.

Aujourd'hui nous vivons dans notre maison au village.



La maison où j'ai élevé ma famille dans le rang 10 sur la ferme. Maison que j'ai construite moi-même



Joseph Shink et Mathilda Perreault

famille André NADEAU et Suzanne BOUFFARD



100 ans



Vital Nadeau et Christine Tardif

Descendant direct de l'un des tout premiers fondateurs de Saint-Méthode, il me fait plaisir de remonter avec vous jusqu'à mes origines.

Vital Nadeau, né en 1825, épousa Christine Tardif, à Saint-Joseph-de-Beauce en 1853. De cette union naquirent douze enfants, dont le huitième, Omer, né en 1868. Vers 1870, Vital déménagea à Saint-Méthode où il mourut en 1907.

Entre-temps, Omer unit sa destinée à Mathilda Perreault en 1891. De cette union sont nés onze enfants, dont le septième, Honoré, est né en 1901. Omer mourut peu après en 1910.

Honoré rencontra Rose-Aline Shink, elle-même originaire de Saint-Méthode. Ils scellèrent leur union en 1922 et n'eurent pas moins de vingt enfants dont André est le huitième.

C'est en 1932 qu'André vit donc le jour. Menuisier de profession, il exerça son métier dès l'âge de 22 ans. En 1962, il convola en justes noces avec celle qui par-



Omer Nadeau et Mathilda Perreault

tage toujours sa vie, soit Suzanne Bouffard, née à Saint-Évariste en 1938. Elle travaille, pour sa part, au Foyer Valin de Saint-Méthode.

Deux fils sont issus de leur union. Mario, né en 1964, est aujourd'hui optométriste. Michel, qui lui est né en 1966, est technicien en matière plastique.

Je tiens à prendre encore ces quelques lignes pour rendre hommage, avec ma famille, à ces pionniers qui, par leur courage et leur travail, ont contribué à faire de ce village ce qu'il est aujourd'hui.



André Nadeau et Suzanne Bouffard



Honoré Nadeau et Rose-Aline Shink



Mario et Michel



Famille Onézime Nadeau

Onézime Nadeau, né en 1864, arrive à Saint-Méthode en 1874. Il a épousé, en 1889, Marie Roy, de Saint-Éphrem. Neuf enfants dont cinq vivants.

Venant Nadeau, né le 9 octobre 1907, a épousé, le 12 mai 1930, Lumina Perreault. Cinq enfants.

Lucien Nadeau, né le 11 octobre 1933, a épousé Jeanne-d'Arc Nadeau, le 6 juillet 1957. Neuf enfants.

Gilles Nadeau, né le 19 août 1938, a épousé, le 13 mai 1967, Fernande Shink. Trois enfants.

Françoise Nadeau, née le 8 juillet 1940.

Pamphile Nadeau, né le 15 mai 1948, a épousé Blanche Tremblay, le 24 juin 1972. Deux enfants.

Michel Nadeau, né le 16 novembre 1952, a épousé Monique Garreau, le 30 août 1975. Trois enfants.



Famille Lucien Nadeau



Famille Gilles Nadeau



Famille Pamphile Nadeau



Françoise Nadeau



Venant et Lumina Nadeau



Famille Michel Nadeau



Maison ancestrale « Nadeau » et autos des années 1920

Juillet 1971, Vital Nadeau et sa famille s'installent au Grand Rang, sur une ferme de 60 acres. Quatre générations « Nadeau » y ont vécu depuis.

Juin 1894, Hérode, par donation de ses parents, Vital et Christine, prend possession de la ferme.

En 1928, François, fils d'Hérode, marié à Marie-Anne Dostie, achète la ferme. Ils eurent sept enfants: Philippe, marié à Thérèse Mathieu, demeure à Saint-Georges; Thérèse, institutrice, mariée à Paul-Marie Labbé, habite à Thetford; Rita, mariée à Jean-Paul Tardif, demeure à Granby; Marthe, professeure et Bibiane, demeurent à Thetford; Jeanne, institutrice, mariée à Lucien Nadeau, demeure à Saint-Éphrem et Denis, professeur, marié le 30 septembre 1961 à Madeleine Bernard (décédée le 4 avril 1984) et le 11 octobre 1987, à Jacqueline Bernard.

La famille de François continue le travail des ancêtres. Elle aimait la terre et celle-ci le leur rendait par l'abondance du potager, l'apport des animaux et les ressources de l'érablière.

Pendant 30 ans, François, tempête ou pas, à tous les matins, allait chanter la messe de 7 heures. Il fut président de l'U.C.C. du Québec-Sud et de la Caisse d'établissement rural de la Chaudière, il fut directeur de la compagnie « Citadelle » et plus de vingt ans, secrétaire de la Commission scolaire. Marie-Anne est zélatrice des annales de Sainte-Anne depuis 1926, elle fut présidente du Cercle des fermières. Leurs multiples tâches ne les empêchèrent pas de cultiver la ferme et d'y être heureux avec leur famille. En 1961, ils vendent la ferme à Denis et se construisent une maison sur un coin de la ferme pour y vivre en retraités des travaux de la ferme.

En 1961, Denis, secondé par son épouse Madeleine et ses trois enfants: Yves, Daniel et Kathleen, continuent le travail des prédécesseurs, ils ajoutent la culture des fraises. Tout en cultivant, Denis accomplit sa tâche de professeur. Yves étudia en électronique, Daniel en administration et Kathleen fit son secondaire. Ils habitèrent la maison ancestrale jusqu'en 1977. Celle-ci fut démolie pour faire place à une autre maison plus moderne, mais les arbres âgés et élancés rappellent le glorieux passé de l'ancêtre Vital.

Nadeau hier ... Nadeau aujourd'hui.



Bâtiments de la ferme Nadeau. Ils furent la propriété de Vital, Hérode et François



Maison ancestrale habitée successivement par les familles de Vital, d'Hérode, de François et de Denis Nadeau. Elle fut rénovée par François



Mariage de Denis et de Madeleine Bernard. 1^{re} rangée (de g. à d.): Mme Lucien Nadeau (Jeanne), Bibiane, Denis, Madeleine B., maman Marie-Anne et papa François. 2^e rangée: Philippe (Thérèse Mathien), Marthe, Mme Jean-Paul Tardif (Rita) et Mme Paul-Marie Labbé (Thérèse)



Famille Nadeau

On ne peut bien situer la famille d'Allard Nadeau sans remonter au premier ancêtre Vital Nadeau et son épouse Christine Tardif, nés à Saint-Joseph-de-Beauce et venus s'établir à Saint-Méthode, Frontenac, vers 1870, premier colon du 14^e rang avec ses douze enfants.

Hérode, 1^{er} fils, épousa Emma Bélanger et résida sur le bien paternel. De cette union sont nés onze enfants: Florian, Rosaire, prêtre, Marie-Anne, S.S.C.M., Dorilda, Alice, Lauréat, Émérentienne, Maria, Honoré, François et Allard.

Allard, né à Saint-Méthode le 15 juin 1907, épousa Marie-Rose Lessard le 18 juin 1928 et s'établit sur une terre voisine, rang 14. De cette union sont nés quatorze enfants vivants: Gilles, René, Benoît, Réal, Gaston, prêtre, Yvan, Laure-Hélène, Aline, Marcel, Bruno, Odile, Angèle, Chantal et Brigitte.



Vital Nadeau et Christine Tardif



Hérode Nadeau et Emma Bélanger



Maison paternelle



Gilles Nadeau et Aline Laplante, mariés le 20 juin 1959

Gilles Nadeau, fils d'Allard Nadeau et de Marie-Rose Lessard, né le 14 juillet 1929. Il est l'aîné d'une famille de quatorze enfants. Étant jeune, il travaillait sur la terre paternelle. À 21 ans, il partit pour les chantiers. En cours de route, il est devenu opérateur de « bulldozer », employé et mécanicien pour l'entretien des chemins d'hiver pendant 9 ans. Depuis 1967, il est chef-pompier. En 1963, il a construit son garage pour la réparation générale. Depuis 4 ans, il opère cette entreprise avec ses deux fils.

Marié le 20 juin 1959 à Aline Laplante, fille de Jules-Aimé Laplante et de Rose-Aimée Lefebvre. Née le 5 mai 1937, à Saint-Méthode. Ayant perdu sa mère très jeune, elle fut adoptée par M. et Mme Félicien Tardif, de cette paroisse. Couturière à plein temps et aussi secrétaire de l'entreprise Gilles Nadeau Enr.

De cette union sont nés cinq enfants, l'aînée est décédée à l'âge de 3 jours.

Suivirent Louise, née le 17 mars 1961, mariée à Jean-Luc Lessard, d'East-Broughton, le 29 mai 1982.



Vincent et Maxime Lessard, Marie-Pier Nadeau



Maison construite en juin 1961 et rénovée il y a 3 ans

Ses deux fils: Vincent, né le 7 septembre 1984 et Maxime, né le 20 mars 1987.

Suzanne, née le 13 août 1962, épouse de René Pelletier de Saint-Adalbert-de-l'Islet, mariée le 24 mai 1986.

Yvon, né le 30 juillet 1963, époux de France Rodrigue, de Saint-Évariste, marié le 5 juillet 1986.

Réjean, né le 27 septembre 1964, époux de Guylaine Pagé, de Saint-Éphrem, marié le 16 mai 1987. De cette union est née Marie-Pier, le 24 septembre 1986.



Yvon et France, Gilles et Aline, Suzanne et René, Louise et Jean-Luc, Guylaine et Réjean



Benoît et Rolande



Yvon, Krystel, Ghislaine, Nathalie et Sonia



Pierre et Céline



Céline et Richard



Martin



Anik

Benoît Nadeau, né le 15 avril 1932, fils d'Allard Nadeau et de Marie-Rose Lessard, de Saint-Méthode, épousa, le 23 juin 1954, Rolande Tardif, née le 23 juin 1935, fille d'Arthur Tardif et de Rose-Blanche Mathieu, de Saint-Méthode. De ce mariage sont nés six enfants: Ghislaine, Pierre, Céline, Bertrand, Serge et Lise.

Ghislaine, née en 1955, épousa en 1976, Yvon Lessard, de Sacré-Coeur-de-Marie. De ce mariage sont nées, Nathalie, Sonia et Krystel.

Pierre, né en 1956, épousa en 1982, Céline Pagé, de Saint-Éphrem. De ce mariage est né, Martin. Pierre décéda en octobre 1984, à l'âge de 28 ans.

Céline, née en 1958, épousa en 1981, Richard Chouinard. De ce mariage est né, Anik.

Bertrand, né en 1961, épousa en 1984, Suzanne Binette, de Plessisville. De ce mariage est né, Michael.

Serge est né en 1965 et Lise en 1970.

En 1953, Benoît achète de Roméo Brochu une ferme de 150 acres dans le rang 9, Saint-Méthode et une érablière située dans le rang 8, Saint-Méthode.

En 1954, une semaine après leur mariage, Benoît et Rolande débutent la profession d'agriculteur et l'exercent encore aujourd'hui avec leur fils.

En 1957, construction de la grange-étable;

En 1962, achat de la ferme voisine;

En 1975, construction de la maison;

En 1980, agrandissement de la grange-étable;

En 1982, formation d'une société père-fils avec Pierre et Bertrand;

La même année, achat d'une ferme appartenant à Philippe Lachance;

En 1983, construction de la maison de Pierre;

En 1984, suite au décès de Pierre, Serge fit son entrée dans la société.



Suzanne et Bertrand



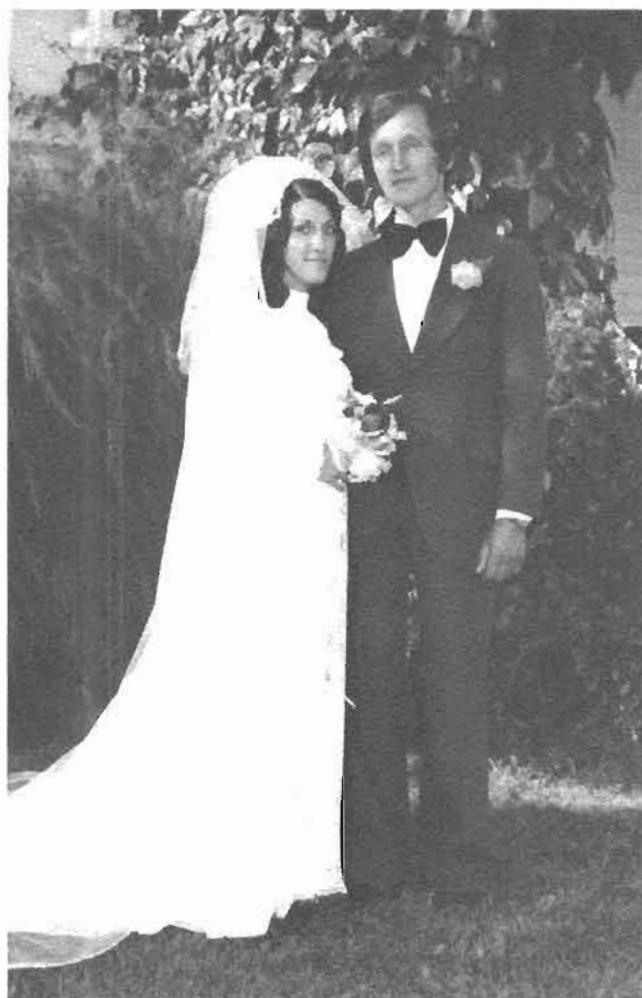
Michael



Serge



Lise



Madeline et Bruno, lors de leur mariage le 10 août 1974

Bruno Nadeau est le fils de Marie-Rose Lessard et de feu Allard Nadeau. Il est le 10^e d'une famille de quatorze enfants. Il est né le 12 février 1945. Il fait ses études primaires à l'école du rang. Puis le travail de la ferme l'intéresse et il se dirige vers cette profession qu'il pratique depuis.

Quant à Madeleine, elle est originaire de Saint-Honoré-de-Shenley, Beauce. Elle est la 3^e d'une famille de neuf enfants. Elle est née le 8 avril 1951. Dès son enfance, elle est pensionnaire à Black-Lake durant 3 ans, puis elle revient dans son village, finir ses études primaires. Puis elle se dirige vers Saint-Georges pour compléter son secondaire et son collégial. Elle travaille 1 an et demi comme commis-comptable.

Elle laisse ce travail quand elle épouse Bruno, le 10 août 1974. Ils achètent la terre paternelle et s'installent tous les deux dans une maison bâtie la même année.

De leur union sont nés trois enfants. François, naît le 3 mars 1976. Puis une petite fille nommée Isabelle, s'ajoute à la famille, le 26 octobre 1977.

Enfin, Simon complète le trio, le 11 juin 1979. Ils fréquentent tous l'école primaire locale.



François, 11 ans



Isabelle, 9 ans



Simon, 8 ans



Ferme familiale en 1987



Joseph et Marie-Ange Nadeau

Né le 8 avril 1898. À l'âge de 25 ans, il s'établit sur une ferme, rang 10 sud, de Saint-Méthode. Il épousa Marie-Ange Lessard, de Saint-Victor, le 26 février 1924. Ils eurent quatre enfants: Paul, Lionel, Fernande et Jeanne-d'Arc, 17 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Le travail ne manquait pas surtout au printemps car une grosse sucrerie les attendait. Ils firent beaucoup d'artisanat comme laçage de raquettes, travaux de menuiserie.

Son épouse tissait au métier, filait et tricotait; elle s'y connaissait bien. Ils laissèrent leur ferme à un de leurs fils pour demeurer au village. Après quelques années il décéda.

Plus tard elle se remaria à Alphonse Jolicoeur. Pour les deux mariages ce fut un succès. Félicitations ainsi que pour le livre.

Grand-père Napoléon Nadeau, né en 1861, était parmi les premiers arrivés à Saint-Méthode. S'il revenait, il trouverait bien des changements.



Érablière



Alphonse Jolicoeur et Marie-Ange



Marie-Ange Lessard



M. et Mme Napoléon Nadeau



M. et Mme Ludger Dubreuil



Cyrille et Yvonne Bolduc

Merci à nos ancêtres pour leur foi et leur amour du travail.

Ludger Dubreuil, né en 1860, époux de Délia Bolduc, née en 1864. Ils eurent sept enfants: Marie, Joseph, Christy, Delphis, Deneige, Yvonne et Roméo.

Ils ont tenu magasin général et hôtel une partie de leur vie, ils avaient aussi le bureau de poste et Ludger a voyagé la malle de Robertsonville à Saint-Méthode toute sa vie, son fils Roméo prit la relève jusqu'en 1952.

Yvonne Dubreuil, née en 1898, épousa, en 1925, Cyrille Bolduc, né en 1893. Ils furent cultivateurs, rentiers et finirent leurs jours au Foyer Valin. Sont nées de leur union: Rita, Françoise et Marguerite.

Rita Bolduc et Napoléon Nadeau, tous deux nés en 1926, s'épousèrent le 2 juillet 1947. Ils ont trois enfants: Odette, Renaud et Raymonde, 4 petits-enfants: Éric et Francis Dostie, Sophie et Caroline Nadeau.

Ils furent cultivateurs pendant 22 ans et déménagèrent au village en 1969. Napoléon fit divers métiers:

en 1971, il partit un commerce de vente et réparations de scies mécaniques, dans son sous-sol et en 1973, continua dans un garage près de sa maison. Par la suite, s'ajoutent tondeuses, bicyclettes, vêtements de travail et divers moteurs. En mai 1976, son garçon, qui était déjà mécanicien depuis 6 ans, fut engagé et depuis travaille avec son père.

Rita seconde son époux, en tenant la comptabilité, fait de la couture et du tricot.

Renaud Nadeau, né le 11 mai 1953, épousa Jocelyne Grondin le 1^{er} septembre 1973, couturière dans une manufacture, née le 14 juillet 1953, fille de Stanislas Grondin et d'Émilienne Bolduc. Ils ont deux filles: Sophie, née le 29 septembre 1978 et Caroline, née le 16 janvier 1983.

Bonne chance à nos descendants.



Renaud, Jocelyne, Sophie et Caroline



Napoléon, Renaud, Odette, Raymonde et Rita



Lionel et Rolande

Le 25 juin 1952, se mariait Lionel Nadeau à Rolande Beaudoin, de Saint-Évariste. Il prend la ferme paternelle et continue pendant les 23 années suivantes.



Bûcheron



La résidence familiale



Travaillant dans l'érablière



La famille Nadeau se continue avec Hélène, Clémence, Michel, Carolle et Marquis. Hélène se mariait le 24 mai 1975. Quatre enfants mariés et huit petits-enfants



Michel et Anne, lors de leur mariage, le 15 mai 1982

Michel Nadeau, fils de M. et de Mme Lionel Nadeau, épousa, le 15 mai 1982, Anne Fortin, fille de M. et de Mme Hercule Fortin.

Deux fillettes complètent la famille :

Marie-Christine, née le 26 avril 1984 et Mylène, née le 13 avril 1986.

Michel travaille à la Métallurgie Frontenac.

Anne demeure au foyer avec les enfants.

Michel étant un fervent de la chasse et de la pêche est actuellement président du Club chasse et pêche de Saint-Méthode inc.



La résidence familiale



Mylène, 5 mois



La famille réunie



Marie-Christine, 2 ans 1/2



Nous voulons rendre hommage au centenaire de Saint-Méthode en vous racontant l'histoire de notre vie. Je suis le fils aîné d'une famille de sept enfants. Mes parents sont Lauréat et Rose-Alma Nadeau. Mes études terminées, je demeurais sur la ferme avec mes parents dans le rang 12. J'aimais travailler le bois.

En 1940, dans le hangar près de la maison, mon père installa ma première menuiserie. Alors débuta mon commerce, réparation, meubles, etc.

En 1947, mon père m'a construit au village avec mon frère André qui travaille pour lui en faisant portes, châssis et meubles. J'étais sourd-muet et mes sorties étaient de visiter d'autres sourds. Dans nos soirées, j'ai rencontré Claire-Hélène Carrier qui demeurait à Saint-Éphrem. On s'est marié en 1947. Mon père nous construisit une maison au village, près de la menuiserie. Mon commerce allait bien et j'ai pris un autre employé, mon beau-frère, Marcel Carrier. Nous avons adopté



notre fils Claude en 1952. Il demeure à Saint-Georges avec Anne Fradette; ils ont une petite fille d'un an, France-Anne. Nous sommes fiers d'être grands-parents.

Ma dernière rénovation à la menuiserie a été faite en 1969. Je travaille avec 3 employés depuis quarante ans. Ma femme m'a toujours aidé et nous sommes contents de demeurer à Saint-Méthode.





Famille de Rose-Alma et de Lauréat Nadeau. 1^{re} rangée: Cécile, Marie-Jeanne, Rose-Alma, Françoise et Madeleine. 2^e rangée: André, Méthode et Fernand

André est né le 28 novembre 1931 dans le 12^e rang à Saint-Méthode, fils de feu Lauréat Nadeau et de Rose-Alma Nadeau. Il est le 5^e enfant d'une famille de sept.

Il épousa, le 17 août 1963, Gisèle Dostie, née le 3 mai 1938 au Grand Rang à Saint-Méthode, fille de feu Ludger Dostie et de Delvina Latulippe, la dernière d'une famille de douze.

Après une attente de 5 ans, nous avons le bonheur de recevoir dans notre foyer Nancy, née le 26 août 1968 et adoptée le 27 septembre 1968.

Quatre ans plus tard, vient se rajouter Éric, né le 27 février 1972 et adopté le 26 janvier 1973.

En 1947, à l'âge de 16 ans, André travaille avec son frère Fernand, ouvre une manufacture de portes et châssis. Il demeure l'employé de Fernand pendant 20 ans, après il change de métier et devient entrepreneur en construction.

En 1960, Gisèle, âgée de 20 ans, travaille à la Coopérative comme caissière et employée à tout faire.

C'est là que débute sa carrière de vendeuse, car elle fait aussi la vente de produits à domicile. Active dans les mouvements paroissiaux elle est membre de la chorale depuis 19 ans.

Leur demeure est modeste et il y règne une atmosphère chaleureuse.

Hommage à nos ancêtres en cette belle fête.



Nancy



Éric



André et Gisèle



Famille Ludger Dostie et Delvina Latulippe. 1^{re} rangée: Toussaint, Lorraine, Gérard, Gisèle et Dominique. Assis: Ludger et Delvina. 2^e rangée: Pamphile, Rosaire, Hervé, Emile, Rose-Blanche, Thérèse et Simonne



Laurent Nadeau, juin 1987

Fils de cultivateur, la culture de la terre ne répondant pas à ses aspirations, Ti-Laurent ira travailler à la Coopérative agricole Saint-Méthode comme commis camionneur et à la boulangerie Faucher et Fils, de 1955 à 1961, comme livreur. En juillet 1962, il était nommé directeur-gérant de la Caisse populaire Saint-Méthode pour terminer le 30 avril 1984 et prendre sa retraite.

Rollande a aussi travaillé comme caissière de 1966 à 1983. De cette union sont nés trois enfants.

Florian est né le 4 juin 1885, à Saint-Éphrem-de-Beauce, fils d'Hérode Nadeau et d'Emma Bélanger. Il épouse Maria Doyon, fille de Louis Doyon et de Désange Fortin, née à Saint-Éphrem-de-Beauce, le 18 août 1892.

Mariage le 27 juin 1911 à Saint-Méthode. De cette union sont nés huit enfants. Cultivateur jusqu'en 1947, il vend sa ferme et va demeurer au village Saint-Méthode. Florian est décédé en 1953 (68 ans). Maria est décédée en 1943 (50 ans).



Mario, Céline et leurs enfants



Florian et Maria, juin 1937

Mario, né le 25 juin 1953, épousa Céline Plante en juin 1980. Ils ont deux enfants : Sophie et Sarah. Ils demeurent à La Guadeloupe.

Nicole, née le 20 septembre 1956, épousa Richard Bossé en mai 1976 (décédé le 5 décembre 1986). Ils ont deux enfants : Véronique et Dave. Ils demeurent à Thetford.

Carole, née le 3 février 1958, épousa Steeve Bossé en juillet 1979. Ils ont un enfant : Geneviève. Ils demeurent à Gatineau.



Nicole, Richard et leurs enfants



Carole, Steeve et leurs enfants



Famille Vital Naud

Dans le rang 4 de Saint-Daniel, vivent: Vital, Michelle, Jacky et Roby Naud.

Leur morceau de terre possède déjà son histoire. En effet, alors que ce lot n'est encore qu'un boisé, Achille Rodrigue, son épouse Marie-Louise Roy et leurs enfants viennent s'y établir pour le défricher. Après un travail laborieux avec l'équipement et les commodités de l'époque, des champs prennent forme et nos cultivateurs peuvent en tirer leur subsistance. La petite maison deviendra dépendance d'une plus spacieuse.

En 1945, l'un des fils, Athanase, épouse Lucienne Bolduc, fille de Philippe-Henri Bolduc et d'Alfrédine

Grondin, du rang 6 et il prend possession de la terre. Son père s'établit au village. Au fil des ans naissent: Michelle, René, Francine, Louiselle, O'Nil, Johanne, Dany et Roger. Le travail de culture et de défrichage se continue et chacun de ceux qui sont encore vivants n'oublie pas le dur labeur qui a façonné cette terre.

Le 23 juin 1974, Vital et Michelle célèbrent leur mariage à l'église Saint-Daniel. Le couple vit à Thetford-Mines où chacun y travaille. Cependant, en 1978, après la naissance de Jacky, ils entreprennent la construction d'une maison sur une subdivision du lot 32, terre natale de Michelle. À l'automne de la même année, la famille s'y installe. C'est en 1981 que naît Roby.

Vital est le fils de Joseph Naud et de Marie-Anna Grégoire, de Saint-Adrien-d'Irlande. Joseph connaît une vie de travail très jeune. Après son mariage, il vit aux États-Unis quelque temps. Un jour, il revient et prend possession de terres dans le rang 7 de Saint-Adrien-d'Irlande. Il entreprend lui aussi le dur travail de cultivateur avec sa femme et ses enfants. Dernier né de la famille, Vital a onze sœurs: Gertrude, Fernande, Cécile, Lorraine, Gilberte, Hélène, Angèle, Rachel, Monique, Noëlla, Solange et trois frères: Hervé, Euclide et Gérard. Dès son jeune âge Vital connaît l'exigence de la vie de ses parents et cela lui donne l'expérience que le travail de ceux qui l'ont précédé n'a pas de prix.

Aujourd'hui, opérateur d'équipement lourd depuis plus de 20 ans. Vital, tout comme Michelle, n'oublie pas que cette terre, où ils vivent, comme celle où il est né, rappelle de profondes racines de plusieurs vies de travail, mais aussi de grandes joies, de satisfaction et de bonheur durables.

«Cependant, tout ce qui est beau pour le regard, la maison paternelle toute proche et les pommiers (plantés par Achille et Athanase) qui fleurissent et produisent annuellement; tout cela fait notre joie et notre espérance pour d'autres générations.»



Résidence familiale

famille Joseph PERREAULT et Marie-Louise RODRIGUE

100 ans



Marie-Louise, à 17 ans

Joseph naît à Saint-Méthode en 1898. Il est le fils de Gédéon Perreault et d'Anaïs Tardif. En 1919, il épouse Marie-Louise Rodrigue, fille de Louis Rodrigue et de Georgiana Hughes, de Saint-Éphrem.

Les époux s'installent sur une ferme dans le rang du Petit Lac. C'est là que Marie-Louise donne naissance à



La famille Joseph Perreault : À l'avant (à gauche) : Renald, papa, maman et Colette. À l'arrière : Marc, Jeannine, Rachel, Élisabeth, Roséanne et Réjean

seize enfants dont huit sont vivants. Les époux durent travailler très fort. Aussi vers 1942, Joseph décide de déménager sa famille à Welland, Ontario; trois ans après, ils reviennent vivre à Saint-Méthode, encore sur une ferme. En 1963, ils cèdent leur ferme à leur fils Réjean et s'en vont vivre au village mais pas pour longtemps, car Joseph décède en 1967. Marie-Louise vit toujours seule dans son loyer et elle s'en tire encore assez bien malgré ses 86 ans.

Ils ont 34 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

La famille souhaite à tous un joyeux centenaire.



Marie-Louise



Joseph et Marie-Louise, en 1950



Joseph en train de semer son grain à poignée - 1948



Martin, Jacinthe et Michel. En médaillon : Daniel (décédé)

drigue. L'hiver, Réjean et Martin aiment bien pratiquer leur métier de bûcheron. Au printemps, ils entaillent leur petite érablière d'environ 1300 entailles. Alice, son épouse, travaille comme caissière à la Coop depuis environ 10 ans.

La famille Perreault mène une vie tranquille sans toutefois manquer de travail et souhaite à tous un joyeux centenaire.

Réjean Perreault, fils de Joseph Perreault et de Marie-Louise Rodrigue, naquit à Saint-Méthode en 1934. Il est le 4^e d'une famille de huit enfants. En 1958, il épouse Alice Roy, fille de Donat Roy et de Rose Bégin. Alice est la 3^e d'une famille de quinze enfants. De cette union naissent quatre enfants :

Martin, 24 ans, cultive la terre avec son père :

Jacinthe, 22 ans, travaille à la manufacture Pantalon Fédéral.

Daniel, décédé en 1980, âgé de 20 ans

Michel, 19 ans, s'adonne à la construction.

Au début de son mariage, Réjean achète la ferme de son père et peu à peu l'agrandit en achetant celles de ses deux voisins, soit Alcide Marois et Napoléon Ro-





Renald et Thérèse, 2 septembre 1967



Famille, mars 1986: Caroline, Marie-Claude, Renald, Christian, Stéphane, Lucie et Thérèse

Dans la petite communauté de Saint-Méthode, le matin du 2 septembre 1967, à 10 heures, les cloches de l'église sonnaient pour annoncer aux paroissiens que Renald et Thérèse s'unissaient pour la vie devant Dieu et les hommes.

Renald, fils de Joseph Perreault et de Marie-Louise Rodrigue, septième d'une famille de huit enfants, et Thérèse Falardeau, fille de Joseph Falardeau et de Victoria Pépin, dixième d'une famille de onze enfants.

Renald a travaillé pendant 9 ans dans les chantiers de coupe de bois près de la rivière Mattawin, lieu de travail très fréquenté par les « jeunesses » du temps.

Thérèse, quant à elle, était couturière à la Federal Pants. Elle a aussi travaillé auprès des personnes âgées au Foyer Valin.

Après son mariage la nouvelle famille s'installa au 47, Notre-Dame Nord.

Suite à son mariage, Renald a délaissé les chantiers pour demeurer auprès de son épouse et occuper un poste de vendeur pour la boulangerie Faucher et Fils depuis déjà 20 ans.

Thérèse aussi a délaissé son emploi pour s'occuper du foyer conjugal.

Le 3 août 1968, elle donna naissance à un premier membre de la famille, Christian. Par la suite, au fil des ans, quatre autres membres sont venus compléter la famille: Marie-Claude, née le 13 janvier 1970; Stéphane, né le 4 avril 1971; Caroline, née le 16 avril 1975 et la petite Lucie, née le 11 décembre 1979.

Renald est un personnage très coloré. Sa bonne humeur se répand autour de lui comme une maladie contagieuse et son humour sans malice font de lui une personne attachante et on recherche sa compagnie dans les réunions familiales. Il adore la musique tradition-

nelle, joue de l'accordéon, du violon et de la musique à bouche.

Thérèse est une personne plus réservée mais à l'esprit vif. Elle siège au sein des comités d'école et du Festival.

Elle mène l'éducation de ses enfants d'une main de maître. Elle exécute des travaux d'artisanat pendant ses temps libres. La couture, la céramique et la pâte de sel sont ses activités préférées. Elle retourne sur le marché du travail lorsque les enfants deviennent suffisamment autonomes. Elle travaille à la pâtisserie de la boulangerie Faucher et Fils.

Les enfants ont reçu de leurs parents une bonne éducation, de l'instruction et le respect des valeurs traditionnelles. Avec tout ce bagage de connaissance et d'affection, les enfants seront prêts à faire face à la vie et à voler de leurs propres ailes. Sûrement que la communauté sera enrichie par ces jeunes membres. La famille Renald Perreault, une vraie famille québécoise.



Demeure familiale



Roméo et Ida

Roméo Perreault, né en 1911 et décédé le 26 juillet 1985, fils de Gédéon Perreault et d'Anaïce Tardif, a épousé, le 24 juin 1935, Ida Marois, née en 1914, fille d'Odias Marois et de Victoria Tardif.

Respectivement cultivateur et maîtresse de maison, Roméo et Ida ont fait de leur foyer un endroit agréable à habiter.

De cette union sont nés sept enfants :

Gisèle, née en 1937;

Jeanne-d'Arc, née en 1939 et décédée en 1939;

Lauréanne, née en 1940 et décédée en 1971;

Ghislaine, née en 1942;

Normande, née en 1944;

Dominique, né en 1946;

Réginald, né en 1947 et décédé en 1969.

La famille compte également 6 arrière-petits-enfants.



Manon, Serge, Sonia, Benoît Raby, Ghislaine, Sylvain et Chantale



Sébastien, Marie-France, Mélissa, André, Gérald Cloutier et Normande



Yvan, Émilien Tardif, Lucie et Gisèle



Marie-Ève, Dominique, Steve, Cécile Roy et Caroline



Méthode Perreault, fils de Gédéon Perreault et d'Anaïs Tardif, a épousé, le 6 juin 1942, Marie-Blanche Bolduc, fille de Joseph et de Marie Bolduc, de Saint-Méthode.



Méthode Perreault et Marie-Blanche Bolduc ont fêté leur 25^e anniversaire de mariage le 6 juin 1967. Leurs deux filles : Normande et Diane.



Jean-Claude Dorval, fils d'Oram Dorval et d'Yvonne Paré, de Saint-Méthode, a épousé Normande Perreault, fille de Méthode Perreault et de Marie-Blanche Bolduc. Leurs enfants : Éric et Annie Dorval, de Roxton Pond.

Gilles Champoux, fils d'Honorius Champoux et de Marie-Rose Gagnon, de Stratford, a épousé Diane Perreault, fille de Méthode Perreault et de Marie-Blanche Bolduc, de Saint-Méthode. Enfants: Nathalie, Robert et André.



Père et mère de Madame Méthode Perreault, Joseph à Cyrille Bolduc, né le 13 août 1881 est décédé le 17 août 1960.

Marie Bolduc, née le 23 novembre 1885 est décédée le 21 janvier 1963, à Saint-Méthode.

Leur union dura 58 ans et de cette union naquirent quatorze enfants.

famille Gérard PERREAULT



100 ans



Famille de Gérard Perreault

Gérard, né en 1913, marié à Germaine Fecteau en 1937, s'est établi à Saint-Daniel en colonisation jusqu'à 1944. Ils sont revenus à Saint-Méthode jusqu'à 1945. Partis pour Welland, Ontario, nous sommes revenus à Saint-Méthode en 1976 là où on demeure toujours. Deux enfants demeurent en Ontario et l'autre à Vancouver.

De notre union sont nés :
Réjeanne (Fernand Fourmier);
Paul (Réjeanne Bourque);
Armand (Linda Madill);
Andrée, décédée en bas âge.



Gédéon, né à Sainte-Marie-de-Beauce en 1867, arrivé à Saint-Méthode à l'âge de 16 ans. Il a abattu le 1^{er} arbre pour construire sa maison pièces sur pièces.

Marié en 1893 à Anaïs Tardif. De leur union sont nés vingt enfants dont cinq décédés en bas âge.



Adalbert (Alma Doyon), Joseph (Marie-Louise Rodrigue), Léonidas (célibataire), Valérie (Welly Fortin), Isabelle (Émile Dusseault), Rose (François Shink), Aimée (Aurore Simard), Ludger (Aline Plante), Méthode (Blanche Bolduc), Lumina (Venant Nadeau), Roméo (Ida Marois), Agathe (Donat Rodrigue), Gérard (Germaine Fecteau), Raoul (Germaine Rhéaume) et Welly (Irène Dostie)



Famille Welley Perreault

Welley Perreault, né le 9 décembre 1919, fils de Gédéon Perreault et d'Anaïs Tardif. Irène Dostie, née le 12 avril 1920, fille de Tréflé Dostie et d'Angéline Bilo-deau.

Ils ont uni leur destinée le 26 juin 1943, en l'église de Saint-Méthode et sont allés s'établir comme cultivateurs au pied du Mont Adstock à Saint-Daniel, pendant 9 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1952.

Par la suite, ils ont emménagé dans le rang 10 à Saint-Méthode comme cultivateurs, pendant 14 ans, jusqu'en 1966. Comme la terre ne suffisait pas, Welley a dû aller travailler au Mont Adstock pendant les saisons hivernales pour essayer de boucler le budget.

Depuis 1966, ils habitent sur la rue Fortin au village de Saint-Méthode. Welley a travaillé au Sno-Jet et aux Appalaches à Thetford-Mines, et depuis 1984, ils sont rentiers.

Irène, pour sa part, en plus d'être une bonne mère de famille et d'aider son mari sur la ferme, a travaillé au métier pour aider à joindre les deux bouts et travaille encore, mais cette fois, c'est pour mieux passer son temps. Elle a également travaillé comme aide au Foyer Valin à Saint-Méthode, pendant 4 ans.

De cette union naquirent huit enfants dont six vivants: Laurentienne, mariée à Léandre Robert; Denise, mariée à Michel Drouin; Johanne, mariée à Sylvio Rodrigue; Bertrand, marié à Suzanne Rodrigue; Rosiane, mariée à Patrick Pomerleau et Édith, mariée à Yvon Roy.

Toutes ces unions ont valu à Welley et Irène une belle couronne de 19 petits-enfants, dont voici les noms: Manon, Dany, Maryse et René Robert, Yves, Stéphane et Simon Pomerleau, Josée, Chantal et Mélanie Roy, Gervais, Audrey et Étienne Perreault, Sébastien, Jérôme et Vincent Drouin, Steeven, Frédéric et Johannie Rodrigue.



Mariage de Welley et d'Irène



Gendres et brues de Welley Perreault



Mariage de Bertrand et de Suzanne

Bertrand, né le 12 septembre 1950 à Saint-Daniel de l'union de Welley Perreault et d'Irène Dostie.

Bertrand a été à l'école à Saint-Méthode jusqu'en 9^e année.

Après deux ans de travail sur la ferme paternelle, Bertrand voulut aller travailler en ville comme tous les jeunes de son âge.

Il alla travailler dans la région de Montréal dans diverses manufactures durant 3 ans et comme il aimait travailler à l'extérieur au grand air il revint à Saint-Méthode et travailla durant 9 ans pour une compagnie de transport de maisons de Saint-Méthode, celle de Renald Grenier Inc.

Après 2 ans de fréquentations, il unit sa destinée à Suzanne Rodrigue, fille de Dominique Rodrigue et de Paulette Lessard, de Saint-Évariste.

De notre union naquirent trois merveilleux petits enfants: Gervais, 24 août 1977 à 1 h 44, Audrey, 4 octobre 1983 à 2 h 38 p.m. et Étienne, 15 février 1985 à 12 h p.m. Tous par césarienne.



Bertrand, Suzanne, Gervais, Étienne et Audrey

Durant l'hiver 1974-1975, Bertrand construisit sa maison au 5, de la rue Simon avec l'aide de son père et son beau-père et aussi de quelques compagnons de travail.

Depuis novembre 1979, Bertrand est à l'emploi de la municipalité de Saint-Méthode, comme préposé aux services généraux et depuis janvier 1986, il est inspecteur municipal. Il est aussi pompier volontaire depuis 1980. Dans ses temps libres, Bertrand s'adonne à un peu toutes sortes de bricolage.

Suzanne est née à Saint-Évariste le 6 avril 1957.

Elle alla à l'école jusqu'à la 9^e année. Elle rêvait beaucoup de devenir coiffeuse, mais le destin lui fit découvrir la couture qu'elle réussit à merveille car elle fabrique tous les vêtements de sa petite famille.

Bertrand est le 4^e d'une famille de six enfants dont 5 filles. Suzanne est l'aînée d'une famille de sept enfants, 2 soeurs, Lyne et France, 4 frères, Sylvain, Pierre puis 2 jumeaux, Marcel et Michel.

Bertrand et Suzanne avec leur petite famille espèrent vivre heureux et très longtemps en apprenant quelque chose de nouveau tous les jours dans notre petit village de Saint-Méthode.



Maison

famille Raoul PERREAULT

100 ans



Résidence familiale actuelle

Raoul Perreault, né à Saint-Méthode, le 1^{er} février 1918, est le fils de Gédéon Perreault et d'Anaïs Tardif.

Germaine Rhéaume, née à Saint-Méthode, le 22 janvier 1918, fille de Napoléon Rhéaume et d'Adélaïde Bilodeau.

Leur mariage fut célébré le 18 juin 1941 en l'église de Saint-Méthode.

Après l'achat d'une terre à Saint-Daniel, le couple bâtit sa maison et de cette union onze enfants sont nés: Marie-Berthe, Rollande, Huguette, Donald, Marcel,



Germaine et Raoul, lors de leur 40^e anniversaire de mariage en 1981

Louiselle, Suzanne, Jean-Claude, Élaïne, Ghislain et Daniel.

Une deuxième maison fut construite dans les années 1960 et c'est toujours dans cette même résidence qu'ils demeurent actuellement, soit à environ un mille du centre de ski du Mont Adstock où il a travaillé 25 ans.

Quarante-six ans se sont écoulés depuis leur mariage et 24 petits-enfants sont venus s'ajouter à la famille.



Famille Raoul Perreault, en 1981



Ludger Perreault et Aline Plante



Yolande et Armand

Armand, né le 21 juin 1938, est le 5^e d'une famille de neuf, 6 frères et 2 sœurs.

J'avais 19 ans quand mon père, Ludger Perreault, 50 ans, et ma mère Aline Plante, 47, décédèrent tous deux la même année. C'est à ce moment que j'ai dû prendre la terre paternelle pour finir d'élever la famille avec ma sœur de 14 ans. C'est une terre qui avait déjà été donnée, en 1893, à un père de famille de douze enfants vivants.

Armand se marie le 29 juillet 1961 à Yolande Rodrigue, fille de feu Victorien Rodrigue et d'Annette Couture, de Saint-Méthode.

De cette union naquirent deux garçons: Ghislain, né le 14 juillet 1964 et Éric, le 20 mars 1973.

En 1969, Armand va travailler sur la construction pour ensuite entrer contremaître dans une usine à Thetford-Mines mais il demeure toujours avec sa famille sur la terre paternelle.



Résidence familiale



Ghislain, Armand, Yolande et Éric



Ludger, décédé le 20 décembre 1957 et Aline, décédée le 11 mars 1957



Paul-Aimé et Rose-Anne, à leur mariage



Hervé et Jeannette



25 ans de mariage

Paul-Aimé est né le 17 juin 1933. Il est le fils aîné de Ludger Perreault, né le 27 novembre 1907, et d'Aline Plante, née le 5 septembre 1909.

Le 31 mai 1958, il épouse Rose-Anne Fortin, née le 15 juin 1938. Elle est la fille d'Hervé Fortin, née le 2 février 1913 et de Jeannette Poulin, née le 18 octobre 1918.

De cette union sont venus s'ajouter: le 26 février 1959, Yves, marié le 22 décembre 1979 à Rollande Pépin, de Saint-Éphrem-de-Beauce et le 9 août 1961, Sylvie, mariée le 4 juin 1983 à Guy Mercier, de Sainte-Clotilde-de-Beauce.



Petit-fils Sylvain

Pour faire suite à la petite famille vient s'ajouter le petit Sylvain, né le 8 juin 1987; il est le fils d'Yves et de Rollande.

Nous formons une petite famille très unie.

La famille de Paul-Aimé Perreault est heureuse de participer aux fêtes du 100^e anniversaire de Saint-Méthode.



Rollande, Yves, Sylvie, Guy, Rose-Anne et Paul-Aimé

famille Aline et Roland PERREAULT

100 ans



Roland et Aline, à leur mariage en 1959



Guylaine, Maryse, Arnold, Aline et Roland



Roland et Aline aujourd'hui

Roland, fils de Ludger Perreault et d'Aline Plante et son épouse, Aline Poulin, fille d'Trené et de Laura-Anna Arsenault. Roland et Aline se sont mariés le 8 août 1959. Ils eurent trois enfants: Arnold, Guylaine et Maryse.

Roland travaille dans le domaine de la boucherie depuis de nombreuses années; il travaille actuellement pour l'abattoir Poulin Inc. de Saint-Honoré. Aline travaille dans une manufacture comme couturière. Ils ont toujours eu leur domicile à Saint-Méthode.

Arnold, l'aîné, est marié en 1985 à Élise Landry, de Saint-Pierre-de-Broughton. Guylaine a épousé Jacques Tardif en 1981; ils ont deux filles: Mylène et Marie-Michèle, ils demeurent maintenant à Garthby. Maryse a marié Mario Dubreuil en 1984; ils ont une fille Christina; ils demeurent à Saint-Méthode.

La famille Perreault est heureuse de participer à l'album du centenaire de Saint-Méthode.



Mylène 4 ans et Marie-Michèle 15 mois, filles de Jacques et de Guylaine



Chrystina 3 mois 1/2, fille de Mario et de Maryse



Frédéric et Marie-Georgianna Veilleux et leurs enfants: Eugène, Tréflé, Alphonse et Exélia

Quatre générations prirent racines à Saint-Méthode de 1900 à 1987

Frédéric, né en 1864, à Sainte-Marie, arriva à Saint-Méthode étant garçon pour défricher une terre dans le rang 12. Il épousa Marie-Georgianna Veilleux le 19 février 1900, à Saint-Méthode. De ce mariage sont nés quatre enfants: Eugène, Tréflé, Alphonse et Exélia.

Eugène dit Ernest, né en 1901 et marié le 29 août 1921, à Yvonne Quirion. De ce mariage naquirent douze enfants dont 8 restent. Trois d'entre eux décidèrent de s'établir à Saint-Méthode: Laurent, Émilien et Robert qui reste dans la maison familiale.

Laurent, né en 1923, épousa Marie-Louise Boudreau le 10 mai 1947. Ils élevèrent onze enfants sur leur



Famille Eugène Perreault

ferme du rang 12, neuf vivants dont Guylaine, décédée en 1965, à l'âge de 7 mois et André, décédé en 1984, à l'âge de 31 ans. Comme leurs descendants 3 frères s'établissent à Saint-Méthode: Denis, Normand et Jacques.

Normand, né en 1951, marié le 9 juin 1973 à Diane Lachance, continua la descendance des Perreault avec 3 fils: Éric, 12 septembre 1974; Michel, 24 novembre 1975 et Francis, 3 juin 1979.

Normand entra en fonction pour la municipalité de Saint-Méthode en 1978 comme inspecteur municipal et inspecteur en bâtiments, pour terminer au début janvier 1986 pour faire l'achat de son camion et devenir «broker». Il oeuvre à plusieurs activités comme Chevalier de Colomb, le festival et bien d'autres encore.



Famille Normand Perreault



Famille Laurent Perreault



Jacques et Rita

Jacques est né à Saint-Méthode le 16 septembre 1955. Fils de Laurent Perreault et de Marie-Louise Boudreault, il est le 6^e d'une famille de onze enfants.

Le 29 août 1981, il épouse Rita Grenier, native de Saint-Clotilde. Elle est la fille de Léo Grenier et de Thérèse Bernard, vivant tous deux à Sainte-Clotilde.

De leur union, sont venus s'ajouter deux enfants :

Jean-François, né le 25 février 1983.

Marie-Pier, née le 20 juillet 1984.

Jacques, boucher de métier, est maintenant copropriétaire de « l'Abattoir Poulin », de Saint-Honoré-de-Shenley.

Quant à Rita, elle travaille depuis plusieurs années aux soins des personnes âgées du Foyer Valin, de Saint-Méthode.



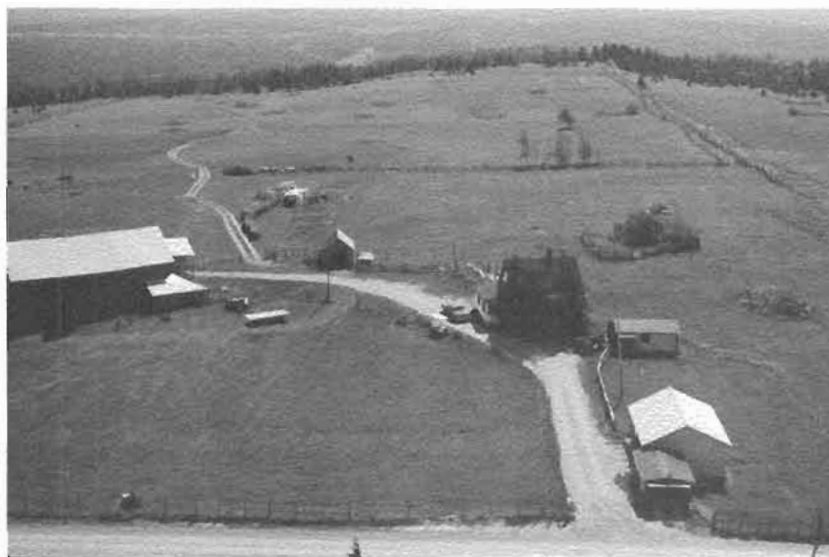
Jean-François



Marie-Pier



Arthur et Fernande



Ferme

Je suis né à Saint-Méthode le 15 juillet 1927. Dans ma jeunesse, j'ai travaillé dans des chantiers aux États-Unis et dans la Mauricie. À l'âge de 25 ans, je me suis marié à Fernande Nadeau, fille de Joseph Nadeau et de Marie-Ange Lessard.

Nous nous sommes établis sur une ferme laitière, rang 10 à Saint-Méthode.

Les travaux de la ferme terminés, je fais la coupe du bois et un peu de sirop d'érable pour le plaisir.

Nous avons eu trois enfants: une fille, Carmelle et deux garçons, Gérard et Richard, les premiers jumeaux nés au Foyer Valin.

Maintenant, notre fille est mariée à Réjean Bélanger, de Courcelles; ils résident à Saint-Méthode. Notre fils Gérard est marié, depuis juin 1986, à Brigitte Bolduc de Sainte-Clotilde; ils demeurent à Thetford-Mines. Richard travaille sur la ferme.

Félicitations pour ce livre.



Fernande avec les jumeaux



Famille d'Arthur et de Fernande



Dans les chantiers



Jeanne-d'Arc et Pamphile Pépin, lors de notre 25^e anniversaire de mariage, en 1982



Mon père Joseph, né en septembre 1895



La petite école du rang

La progéniture de la famille Pépin à Saint-Méthode dont je suis l'un des membres, remonte à 1920, lorsque mon père Joseph épousa Lucie Drouin, tous deux originaires de Saint-Éphrem-de-Beauce. Ils s'établirent sur une ferme située à la hauteur du 10^e rang. Je suis le cadet de la famille comptant une fille et cinq garçons.

Le 10 août 1957, j'épousais Jeanne-d'Arc Nadeau, fille de Marie-Ange Lessard et de Joseph Nadeau, de Saint-Méthode; dès lors je pris la relève de la ferme. En plus de cultiver la terre, j'ai sans relâche exécuté des travaux à l'extérieur; par exemple, ma fonction de secrétaire de la mutuelle-assurance de paroisse depuis 1970, me permet aujourd'hui d'oeuvrer à plein temps comme représentant de la Société mutuelle de Lotbinière-Mégantic toujours au service de la clientèle. Pen-

dant ce temps, mon épouse prit soin de veiller à l'éducation de nos six enfants: Sylvain, Maurice, Denise, Bruno, Lucie et Jacques.

La petite école du rang localisée sur notre ferme a été fréquentée par une vingtaine d'étudiants du voisinage chaque année; considérée comme l'une des plus anciennes de la paroisse, elle ferma ses portes en 1966.

Bon centenaire à tous. Félicitations aux organisateurs.



Famille en 1982

famille Marc PÉPIN et Claire-Yvette ROY

100 ans



Claire-Yvette et Marc, le 11 juillet 1953

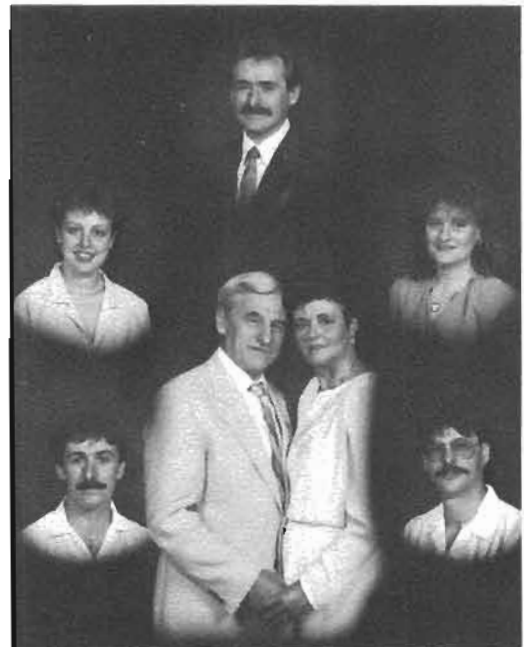
Marc est né à Saint-Éphrem-de-Beauce, le 14 novembre 1928. Son père, Émile Pépin, était marié à Délia Rodrigue, tous deux décédés. Il est le 3^e d'une famille de quatre enfants dont 2 soeurs, Gemma et Thérèse et d'un frère Roland, qui demeurent tous à Saint-Éphrem.

Claire-Yvette est la plus âgée d'une famille de dix-huit enfants dont 14 vivants. Son père, Donat Roy, décédé en avril 1967, était marié à Rose Bégin encore vivante et remariée à Alfred Grondin et demeurent à La Guadeloupe.

Marc et Claire-Yvette se sont mariés le 11 juillet 1953 à Saint-Méthode. Après leur mariage, ils sont allés demeurer à Granby pendant 6 ans. De cette union sont nés cinq enfants: Alain, le 16 juin 1954; Gilles et Ginette, le 14 février 1956; Gérald, le 15 mars 1961 et Maryse, le 5 mai 1965.



Cinq générations: Florida Bégin, Claire-Yvette, Marie-Claude, Alain et Rose Roy



Famille Marc Pépin

Après avoir travaillé 6 ans comme mécanicien à Granby, en septembre 1959, Marc décida d'acheter un garage avec un beau-frère à Saint-Méthode. En avril 1960, Marc devient l'unique propriétaire. Le matin du 11 mars 1968, le feu ravagea la résidence et le garage mais avec la collaboration et le soutien des parents, amis et la population de Saint-Méthode et des environs, nous avons recommencé de nouveau. Le 28 septembre 1979, nous avons formé une corporation avec Marc-Claire-Alain. Depuis juin 1986, Gérald prend la relève de la compagnie avec son père. Et parfois avec la collaboration de Ginette et Maryse qui donnent de leur temps, soit pour être pompiste, secrétaire ou caissière à cette entreprise familiale. Tous ensemble nous voulons féliciter et souhaiter bon succès aux organisateurs du 100^e anniversaire.

La famille compte 5 générations.



Garage Pépin



Famille de Christiane et d'Alain

Alain Pépin

Alain Pépin et Christiane Cloutier se sont mariés le 24 juillet 1976, à l'église de Saint-Méthode. Ils ont trois filles: Marie-Claude, née le 27 juin 1978, elle a 9 ans; Valéry, née le 10 décembre 1980, elle a 6 ans et Pascale, née le 19 novembre 1982, elle a 4 ans. Ils restèrent à Saint-Méthode pendant 11 ans. Présentement Alain travaille à Bromont à General Electric et demeure à Granby. Il a travaillé 14 ans pour son père au garage.

Gilles Pépin

Gilles, marié le 6 novembre 1976, à Francine Dostie, à Saint-Méthode. De cette union sont nées deux petites filles: Mélanie, née le 4 avril 1980 et Mélissa, née le 4 mars 1982. Après leur mariage, ils sont allés demeurer à Saint-Éphrem, Beauce. Présentement Gilles est propriétaire d'un atelier de peinture et débosselage et son épouse travaille avec lui et un autre employé.

Ginette Pépin

Ginette, jumelle de Gilles, travaille comme secrétaire d'école depuis 13 ans. Elle occupa le poste à Saint-



Ginette et Maryse



Famille de Francine et de Gilles

Méthode pendant 10 ans et présentement travaille à l'école Saint-Alphonse, à Thetford-Mines.

Gérald Pépin

Gérald Pépin et Chantal Perreault se sont unis par les liens sacrés du mariage le 20 août 1983, en l'église de Saint-Méthode. Ils ont une petite fille, Dannie Pépin, qui est née le 2 juin 1986. Ils demeurent sur la rue Notre-Dame. Gérald travaille pour son père depuis son tout jeune âge et Chantal est présentement secrétaire à la manufacture Federal Pants.

Maryse Pépin

Maryse est la cadette de la famille. Elle fit ses études à la polyvalente à Thetford-Mines et obtient un diplôme de commis de bureau. Elle a travaillé pour son père quelque temps et présentement elle est couturière à Federal Pants Inc.

Nous sommes heureux de participer à cet album-souvenir.



Famille de Chantal et de Gérald

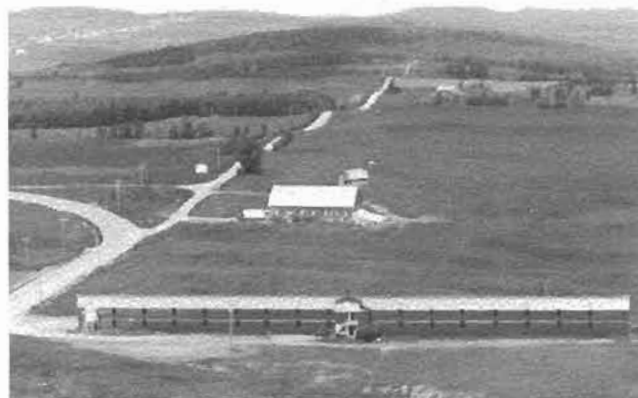


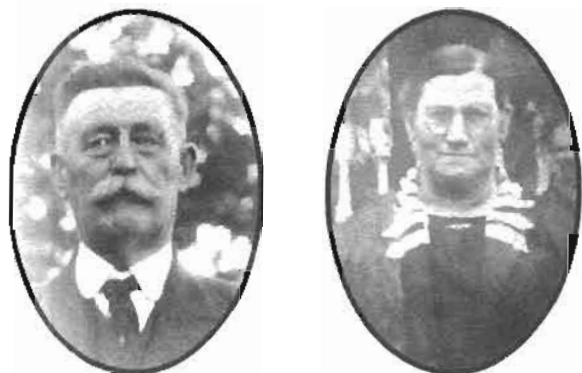
Famille Jos. Marie Pépin

C'est le 9 juillet 1957 que l'histoire de la ferme débute, alors que ses propriétaires, Jos. Marie et Rita Pépin, qui étaient déjà mariés depuis juillet 1956, faisaient l'acquisition de cette petite terre de 125 acres située à La Guadeloupe, avec sa maison et sa grange-étable. Il n'y avait aucun roulant ni animaux, le tout avait été payé 6 000 \$; c'était très modeste.

Bien sûr, il a fallu se retrousser les manches. Déjà en 1961, l'on y retrouvait 35 vaches laitières et un premier poulailler pour 12 000 poulets de gril. En 1966, un deuxième poulailler de 20 000 poulets était construit. C'est en 1971, que la Ferme Pépin ouvre ses portes vers Saint-Méthode en y faisant l'acquisition d'un troisième poulailler de 30 000 poulets. Une année plus tard, soit en 1972, la Ferme Pépin achète la Ferme du Foyer Valin avec ses 400 acres de terre, son érablière de 3 000 entailles, porcherie pour 400 porcs et 30 vaches à boeuf avec veaux.

En 1973, toujours à Saint-Méthode, s'ajoute une maternité de 100 truies. À l'automne 1980, la ferme prend de l'expansion dans le boeuf, on y construit un « park » à boeuf pour 300 bouvillons et une vacherie pour 140 vaches à boeuf. L'année 1986, c'est au tour du poulet; un poulailler pour 12 000 poulets est construit et pour l'automne 1987, une autre construction pour 20 000 poulets s'ajoutera. À la fin de 1987, la Ferme Jos. Marie Pépin Inc. avec ses 1000 acres de terre, aura une capacité de production annuelle de 625 000 poulets, 900 bouvillons, 150 truies et 1500 porcs, voilà de quoi à en nourrir plus d'un. La main-d'oeuvre est en partie familiale, en plus d'un employé qui y travaille depuis presque ses débuts. À l'occasion de différents travaux saisonniers, deux ou trois autres employés peuvent s'ajouter. La famille Pépin compte cinq enfants dont quatre garçons et une fille. Bref, voilà les trente ans d'histoire de cette petite ferme du début, qui s'étend aujourd'hui de La Guadeloupe à Saint-Méthode, avec ses productions complètement mécanisées et spécialisées et qui a sûrement contribué à faire progresser plusieurs de nos P.M.E. qu'elles soient locales, régionales ou provinciales.





Auguste Plante est né en 1857 et est décédé en 1929, à l'âge de 72 ans. Il épouse Obéline Nolin, née en 1860 et décédée le 25 mai 1934. Cultivateur de son métier, il exerce aussi les professions de colonisateur, draveur et garde-forestier. De ce couple sont nés six garçons et deux filles: Philippe, Napoléon, Adélar, François, Joseph, Alice, Stanislas et Bernadette. En arrivant à Saint-Méthode, Auguste acquiert un lot dans le rang 10, lot qui a appartenu à Méthode Perreault. Plus tard, 4 de ses fils s'établissent dans le rang 9 sur 4 lots de colonisation adjacents.

Joseph Plante, né en 1901, épouse en 1918, Maria Nadeau, née en 1902, fille d'Onésime Nadeau. Après quelques années de mariage ils adoptent Jean et ils élèvent deux filles jusqu'à leur mariage. Il est cultivateur de son métier, colonisateur, contremaître de drave, commissaire d'école et conseiller.

En 1945, il quitte sa terre pour s'installer au village où il achète la maison d'Amédée Dostie et il entreprend les métiers de menuisier, limeur de scies et est policier pendant 14 ans. Depuis 1967, Joseph est à sa retraite et vaque à de menus travaux. En 1985, Maria doit être hospitalisée pour cause de maladie et est ensuite transférée au Foyer Valin où elle réside depuis. Joseph demeure donc seul à la résidence familiale et visite sa femme tous les jours.



Joseph et Maria



Jean est né le 20 novembre 1929. Il poursuit des études de menuiserie et il fait ce métier jusqu'à l'âge de 41 ans. Il décède en 1971



Stanislas et Bernadette tous les deux décédés de la grippe espagnole, 1918



Philippe, Napoléon, Adélar, François, Joseph et Alice

famille Joseph PLANTE à P.



100 ans



Joseph et Blandine



Napoléon Plante et Virginie Poulin



Odias Marois et Victoria Tardif



Famille Gabrielle Plante



Famille Guy Plante

Joseph, fils de Napoléon Plante et de Virginie Poulin, né en 1916, épouse, le 2 septembre 1939, Blandine Marois, fille d'Odias Marois et de Victoria Tardif, née en 1919.

Trois enfants viennent se joindre à eux: Gabrielle, Guy et Marcel. Ils vivent sur une ferme pendant 16 ans. En 1955, ils décident alors de s'acheter une épicerie-boucherie et un abattoir. C'est en 1956 qu'ils débutent dans le transport scolaire. Les premiers véhicules furent une autoneige et un minibus. Aujourd'hui, leur flotte comprend sept autobus et ils en sont toujours les propriétaires.

La famille comprend aujourd'hui, sept petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.



Famille Marcel Plante



Marcel et Suzanne



Je suis le fils de Joseph Plante et de Blanche Marois. Je vis le jour le 6 janvier 1951. Vivant sur une ferme, à 6 ans mon père prend possession d'une épicerie. À l'âge de 17 ans, je conduis les autobus scolaires, je travaille toujours à l'épicerie et à l'abattoir de mon père. Le 1^{er} janvier 1975, je prends possession de l'épicerie et de l'abattoir.

Le 30 octobre 1976, j'épouse Suzanne Tardif, née le 21 septembre 1957, fille de Candide Dubreuil et de Georges Tardif. De notre union, naissent deux garçons: Vincent, le 6 mai 1978 et Christian, le 26 avril 1982.

J'initie peu à peu Suzanne à la conduite des autobus, c'est ainsi qu'en 1977, un an après notre mariage, elle aussi prend part au transport scolaire, en plus du commerce.



Vincent et Christian



Épicerie en bas et la résidence en haut



Abattoir

famille Paul-Eugène POULIN et Rose-Anna TARDIF

100 ans



Mon père Ernest Poulin et ma mère Angéline Dostie avec leur enfant Victor. La photo fut prise 3 ans après leur mariage, vers 1919



Moi et mon épouse Rose-Anna Tardif, fille de Jean Tardif et de Marie Fortin, lors de notre mariage, le 3 juillet 1946



Moi et mon épouse, à l'occasion de notre 40^e anniversaire de mariage (1986)



Photo prise dans les chantiers où j'ai passé plusieurs hivers (1943)



Rose-Anna, quand elle avait 20 ans (1937)



Notre fils, Marcel, devant le magasin que nous venions d'acquérir (1956)

De génération en génération, la famille Poulin a contribué à l'évolution du village. L'arrière-grand-père de Paul-Eugène, Elzéar Poulin, marié à Marie Bolduc, fut l'un des pionniers de Saint-Méthode. Son père, Ernest Poulin, marié à Angéline Dostie, est né et a toujours vécu à Saint-Méthode. Il était cultivateur et un commerçant de chevaux reconnu dans toute la région. Paul-Eugène est né d'une famille de treize enfants dont plusieurs sont morts en bas âge. Rose-Anna, fille de Jean Tardif et de Marie Fortin, vient d'une famille nombreuse elle aussi, douze enfants dont une seule fille est décédée à ce jour. La famille Tardif est aussi une des premières familles à s'être installées à Saint-Méthode.

Après quelques années de fréquentations où chacun des deux a dû travailler à l'extérieur du village pour aider sa famille, Rose-Anna, comme aide-familiale chez des particuliers à Montréal et dans les villages environ-

nants, et Paul-Eugène, dans les chantiers, ils se sont épousés le 3 juillet 1946.

Rose-Anna et Paul-Eugène ont d'abord habité au-dessus de chez M. Ernest Poulin pour ensuite construire leur propre maison (en 1949), une des premières sur la rues Poulin et Principale et déménagent, avec leurs cinq enfants, dans le loyer situé au-dessus du magasin. Les Quelques années plus tard (en 1956) ils achètent de M. Eddy Tardif l'épicerie-boucherie située au coin des rues Poulin et Principale et déménagent, avec leurs cinq enfants, dans le loyer situé au-dessus du magasin. Les transformations commencent alors. Tout d'abord le



Les enfants : Donald, Réjean, Marcel, Micheline et Lina

magasin est divisé en deux pour faire une cuisine. Par la suite (1960 env.) la cuisine redevient magasin. On agrandit alors du côté de la Coop, deux étages, pour ajouter cuisine, salon, salle de bain et 3 chambres à l'étage. Quelques années plus tard, c'est à l'arrière du magasin que l'on récupère de l'espace et ainsi de suite jusqu'en 1973, année où Marcel, l'aîné de la famille, prend la relève et continue lui aussi à transformer le magasin que la population de Saint-Méthode connaît maintenant sous le nom de Marché Marcel Poulin.

Pendant toutes ces années où ils ont été propriétaires de l'épicerie-boucherie, Paul-Eugène a fait le commerce des animaux de boucherie et Rose-Anna voyait à la bonne marche du magasin. Ensemble, pendant 17 ans, à chaque vendredi, il se levaient à 2 heures du matin pour aller offrir leurs produits de boucherie au Marché public de Thetford-Mines.



Tous les petits-enfants réunis

En 1973, lors de la vente du magasin à leur fils aîné, ils ont fait bâtir leur deuxième maison, encore sur la rue Poulin, juste à côté de la première.



Rose-Anna devant sa maison



Le magasin a subi quelques transformations (1959)



Marcel et Suzanne

Marcel est né à Saint-Méthode-de-Frontenac le 3 juillet 1947, fils aîné de Paul-Eugène Poulin et de Rose-Anna Tardif.

Il épousa Suzanne McCutcheon, fille de Robert McCutcheon et de Jeanne-d'Arc Shink, le 19 mai 1973 dans la paroisse de Saint-Méthode (à l'époque veuve avec un enfant : Robert).

Marcel réside à Saint-Méthode depuis toujours et demeure aujourd'hui dans la maison où il a vécu sa jeunesse.

Les études primaires, il les fait à l'école du village tandis que son secondaire il le fait au Juvénat de Beauceville.

Trois enfants viennent compléter notre famille : Robert Boutin est né le 8 janvier 1969. Il étudie présentement au Cégep de l'Amiante en sciences pures.

Julie Poulin est née le 22 mai 1974. Elle étudie à la polyvalente de Thetford-Mines, secondaire II.

Isabelle Poulin est née le 15 mars 1978. Elle étudie au primaire en 4^e année.



Robert



Julie



Isabelle



Rita et Camille

C'est le 11 juin 1925, à Saint-Méthode, qu'est né Camille, fils d'Ernest Poulin et d'Angéline Dostie. Camille grandit sur la ferme paternelle, mais à l'âge de 16 ans il quitte la ferme pour aller travailler comme bûcheron dans les chantiers.

Vint le jour où Camille songea au mariage. Il acheta une des terres de son père, située tout près du village, et il y construisit sa demeure. C'est le 3 octobre 1953 qu'il épouse Rita Mercier, née le 31 mai 1934, fille de Gérard Mercier et de Bibianne Couture, également de Saint-Méthode.

Ensemble ils cultivèrent la terre et voyaient à l'entretien des animaux de la ferme. Son animal préféré était son cheval reproducteur belge. De plus, tout en exerçant son métier de cultivateur, Camille travaillait à l'extérieur sur la construction.

De leur union naquirent sept enfants: Ghislain, 33 ans, marié à Françoise Bérubé, père de Noémie et de Charles, technicien minier.

Nicole, 31 ans, adjointe au crédit Banque nationale, mariée à Richard Grenier, mère de Jean-Sébastien et de Catherine.

Richard, 29 ans, marié à Lisa Pomerleau, camionneur.

Stella, 27 ans, esthéticienne, a obtenu son baccalauréat en administration, option finance, en décembre 1988.

Marquis, 25 ans, menuisier, marié à Nicole Grondin, père d'Anne-Marie.

Michel, décédé le 19 décembre 1980, à l'âge de 16 ans.

Linda, 21 ans, inhalothérapeute.

Après 34 années de mariage, Rita et Camille habitent toujours la même demeure, mais ils ont vendu leur ferme en 1985. Aujourd'hui Rita travaille à la manufacture de couture Fédéral Pantalons et Camille à titre d'entrepreneur artisan.

Nous sommes fiers et heureux de notre petite famille qui continue de s'agrandir, car on a encore beaucoup de place dans notre coeur.

Bon centenaire.



Famille, enfants et nous



Cheval reproducteur



Enfants et conjoints(es) et petits-enfants



Maison



Noces (1951) Laurent et Rita



À l'arrière (de g. à d.): Mario, Gaéтан, Bertrand, Maurice et Gaston. À l'avant: Françoise, Rita, Laurent et Diane (35 ans de mariage)

Né le 25 septembre 1926, Laurent, le septième d'une famille de treize enfants, natif de Saint-Méthode, fils d'Ernest Poulin et d'Angéline Dostie. Il épousa, le 30 mai 1951, Rita Poulin, native de Saint-Victor-de-Beauce, née le 16 septembre 1928, fille de Joseph Poulin et d'Yvonne Lessard.

De leur union sont nés sept enfants.

Maurice, né en 1952, l'aîné, marié à Solange Fortin

Françoise, née en 1954, et son ami Louis Charest.

Bertrand, né en 1955 et son amie Manon Maltais.

Gaston, né en 1956, marié à Linette Pépin.

Gaéтан, né en 1959, marié à Jacinthe Bernard.

Diane, née en 1961, mariée à Michel Brochu.

Mario, né en 1964.

Ils ont 9 petits-enfants: David et Marc-André, enfants de Maurice; Émilie, enfant de Françoise; Stéphanie, Audrey et Pierre-Olivier, enfants de Gaston; Maxime,

enfant de Gaéтан; Nicolas et Stéphanie, enfants de Diane.

Durant les premières années de son mariage, Laurent a été bûcheron et par la suite a travaillé au Sno-Jet, usine de motoneiges et aux Industries Appalaches, usine de roulottes. Tout en travaillant à l'extérieur, Laurent avait une exploitation agricole dont il s'occupait avec sa femme et ses enfants.

Nous sommes heureux de participer au livre du centenaire de Saint-Méthode-de-Frontenac et lui souhaitons nos meilleures chances de réussite.



Grands-parents de Laurent: Marie Bolduc et Elzéar Poulin



Maison familiale



Parents de Laurent: Angéline Dostie et Ernest Poulin



Solange et Maurice



La maison familiale



Maurice et son équipement de finisseur de ciment

Maurice est le fils aîné de Laurent Poulin (Ernest) et de Rita Poulin, native de Saint-Victor. Il est né le 28 août 1952, il a deux soeurs et quatre frères. Il a fait ses études à Saint-Méthode. Maurice a épousé Solange Fortin, fille d'Armand Fortin et de Françoise Quirion, de La Guadeloupe le 31 août 1974. Ils ont deux enfants: David, 10 ans, né le 27 février 1977 et Marc-André, 6 ans, né le 5 novembre 1980.

Maurice travaille maintenant à son propre compte, il est finisseur de ciment de toutes sortes: planchers de caves, galeries, tours de piscine et il fait aussi des crépits de solage. Maurice est un homme très sportif, il pratique la chasse, le hockey et la pêche. Il fait partie d'organismes paroissiaux: directeur de l'O.T.J., Chevalier de Colomb, etc. Avant son mariage, Solange a travaillé dans une manufacture, elle veille maintenant à

l'éducation de ses enfants et appuie Maurice à la bonne marche de son commerce.

Ils sont propriétaires de leur maison depuis 1978, située au 28, rue Fortin.

Maurice et Solange profitent de l'occasion pour souhaiter à tous les paroissiens de Saint-Méthode un bon centenaire.



David, Marc-André, Maurice et Solange



Famille

Roméo naquit à Saint-Méthode le 25 mars 1943, fils d'Ernest Poulin et d'Angéline Dostie. Il travaille dans le commerce de son père, la boucherie et fait aussi le commerce des animaux. Il est très sportif : le hockey et la chasse l'occupent beaucoup.

Denise Boulangier, née à Montréal le 11 mai 1944, fille de Pamphile Boulangier et d'Armoza Gaboury. À 16 ans, elle termine ses cours à l'École Normale de Beauceville, pour ensuite enseigner à Saint-Honoré où ses parents demeurent.

Le 28 août 1965, ils s'unissent à l'église de Saint-Honoré, Beauce et s'installent à Saint-Méthode. De leur union naissent quatre enfants : Nancy, née le 28 mai 1966, Marie-Claude, le 24 mai 1971, France, le 22 février 1975 et Jean-Pierre, le 8 mai 1979.

En novembre 1975, la famille déménage à Saint-Honoré et devient propriétaire d'un commerce d'hôtellerie : « Le Château Maisonneuve ».

Retour à Saint-Méthode en 1978. Denise revient à l'enseignement et Roméo dans l'entreprise forestière aux États-Unis durant 3 ans, travaille ensuite comme boucher et finalement entrepreneur forestier.

En 1987, Nancy termine ses études en technique policière, Marie-Claude est en secondaire V, France en secondaire I à la polyvalente de Thetford et Jean-Pierre en 3^e année.

Nous sommes très heureux de vivre à Saint-Méthode et nous souhaitons à tous d'heureuses festivités lors du centenaire.



Denise et Roméo



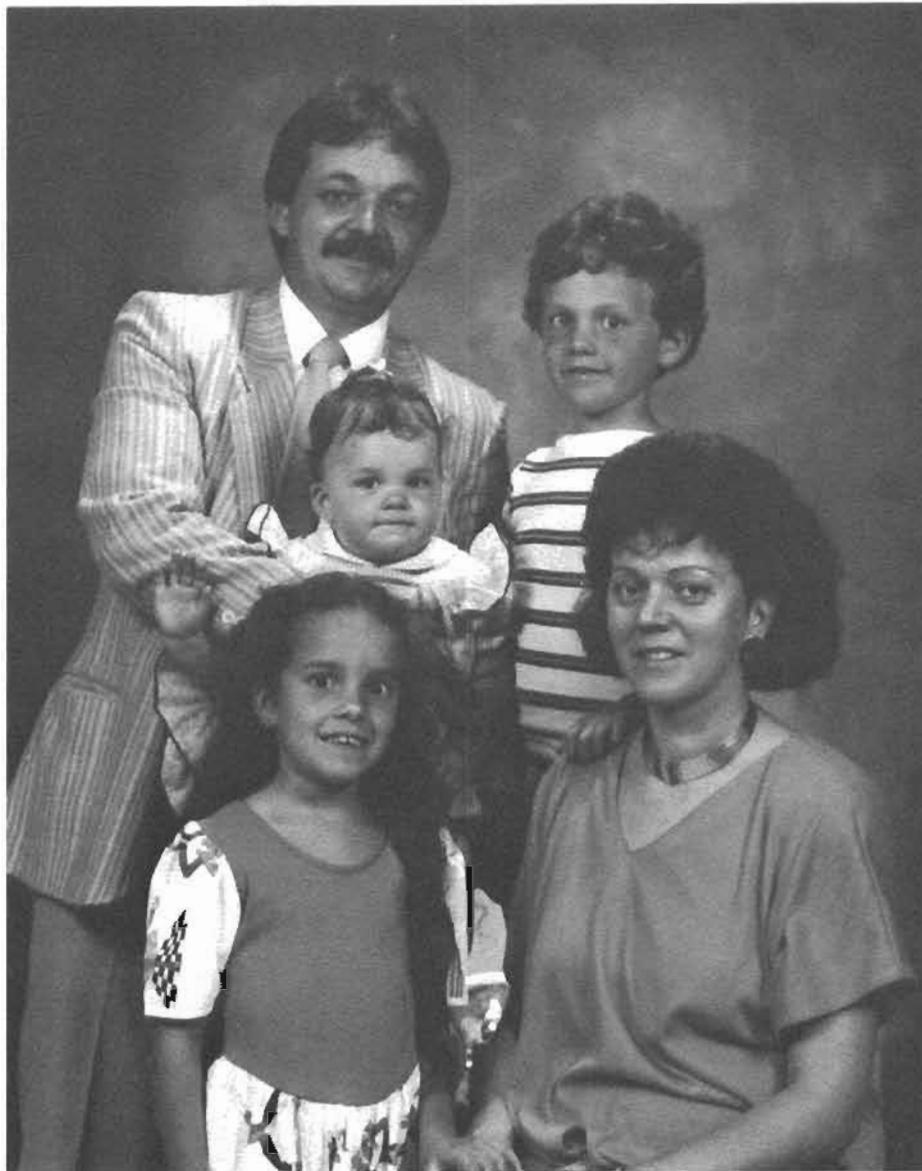
Mariage de Denise et de Roméo



Angéline et Ernest Poulin (décédés)



Maison construite en 1978



Yves, Jacynthe, Myrienne, Rémy et Marie-Christine

Yves est né à La Guadeloupe le 15 juillet 1950. Ses ancêtres avaient des racines dans la paroisse Saint-Méthode. Son grand-père, Adélarde Poulin, demeurait au bout du rang 13 de Saint-Méthode, vers la route 108, à la limite des paroisses Saint-Méthode, Saint-Éphrem vers La Guadeloupe. Son père, Adonia dit « Le Blanc », demeure toujours à la jonction de la route 108 et du rang 13. Sa mère, Aurora Boucher, ainsi que son épouse, sont originaires de Saint-Victor.

À l'âge de 21 ans, Yves travaille pour une compagnie d'assurances; un an plus tard, il prend de l'expérience dans la finance pour finalement se joindre, 7 années plus tard, au mouvement Desjardins.

Yves se marie le 27 décembre 1975 avec Jacynthe Fecteau, fille de Madeleine Breton et d'Henri Fecteau, de Saint-Victor. Ils iront demeurer à Sainte-Marie-de-

Beauce. À cet endroit, Yves gère une succursale financière pendant 3 ans. En 1978, ils déménagent à Sainte-Clotilde où il est directeur de la Caisse populaire. En 1984, il devient directeur de la Caisse populaire de Saint-Méthode.

Le 24 avril 1980, une petite fille, Myrienne, vient compléter leur bonheur qui ne tarde pas à augmenter le 22 juillet 1981 avec l'arrivée d'un garçon, qui se nomme Rémy. En 1985, la famille s'installe dans la paroisse de Saint-Méthode. Et pour la plus grande joie de tous, un troisième enfant, Marie-Christine, est née le 26 février 1986.

Nous prions Dieu de protéger et de bénir notre famille, ainsi que tous les paroissiens de Saint-Méthode.

À tous un joyeux centenaire.



Famille William Poulin

William, né à Saint-Alfred-de-Beauce le 10 juin 1903. Il épouse Marie-Anna Falardeau, de Saint-Méthode, en 1928. Ils débutent leur vie commune à Saint-Alfred, d'où sont nées trois filles: Cécile, Bella et Rollande, pour ensuite déménager à Saint-Méthode en 1932 et leur sont nés deux garçons: Laurent et Benoît.

Will (comme nous l'appelions) fut boucher toute sa vie et juge de paix pendant plusieurs années.

Marie-Anna contribua grandement à leur réussite. Malgré la récession, la famille Poulin avait toujours quelque chose pour subvenir à ses besoins. Marie-Anna Falardeau est décédée le 7 juin 1983 et William demeure au Foyer Valin depuis déjà six ans.

Cécile, mariée à Léon Blanchard, fut institutrice pendant cinq ans dans une école rurale. Par la suite elle se dirige vers de nouveaux horizons à Saint-Hyacinthe comme secrétaire; elle est maintenant à sa pré-retraite.

Bella, mariée à Paul-Eugène Plante, a eu quatre enfants: Denise, Denis, Lisette et Bertrand. Elle fut une femme très aventureuse; elle suit les traces de son père: 35 ans dans la boucherie et au marché municipal de Thetford-Mines, elle travailla au Foyer Valin en 1955, ensuite, elle a eu son propre foyer affilié durant 15 ans, avec 10 pensionnaires. En 1984, elle prend sa pré-retraite bien méritée et ils résident maintenant à Thetford.

Rollande, mariée à Laurent Nadeau, parents de trois enfants et ils demeurent toujours à Saint-Méthode.

Laurent, marié à Huguette Marois en 1955, parents de quatre enfants, est le successeur de son père dans la boucherie.

Benoît, marié à Jeannine Marois en 1962, Marise et Jean-François sont nés de cette union. Il travaille jusqu'en 1978 à l'entreprise familiale « boucherie » d'où il ouvre son propre commerce à Thetford-Mines « Une boucherie ».



Bella et Paul-Eugène Plante



Bertrand, Denis, Denise, Lisette, Bella et Paul-Eugène



Laurent et Huguette



Brigitte et Yves

Laurent, fils de William Poulin et de Marie-Anna Falardeau et son épouse, Huguette Marois, fille d'Albini Marois et de Marie-Blanche Bolduc, tous deux nés de Saint-Méthode, unirent leur destinée le 1^{er} août 1955. De cette union sont issus quatre enfants: Céline, Sylvie, Yves et Gilbert.

Laurent a repris la boucherie familiale dès son mariage; il continua à aller au marché municipal de Thetford-Mines tous les vendredis jusqu'à sa fermeture. Laurent, tout en étant boucher, est aussi cultivateur; il élève des animaux de boucherie et est commerçant d'animaux à ses heures. Laurent a été conseiller municipal durant 9 années et est membre de plusieurs organismes sociaux.

Huguette participe grandement à l'expansion de la boucherie et au bon ordre des affaires, elle appuie Laurent dans toutes ses entreprises.

Leurs enfants: Céline, l'aînée, a fait des études dans l'administration et travaille pour une banque à Saint-Georges où elle demeure depuis quelques années. Sylvie, quant à elle, fait ses études d'infirmière et travaille au Foyer Valin Inc. de Saint-Méthode; elle donne un coup de main au commerce familial à l'occasion. Yves a suivi un cours de boucher à l'institut des viandes de Montréal; il travaille maintenant dans la boucherie avec ses parents. Yves a épousé Brigitte Veilleux, de La Guadeloupe, le 26 juillet 1986. Gilbert, le cadet de la famille, est encore aux études.

Les deux fils Poulin projettent de continuer à oeuvrer dans le même domaine que leur père Laurent pour une troisième génération de suite dans la boucherie.

La famille Poulin est fière de contribuer à la réussite que sera le centenaire de Saint-Méthode.



Céline, Sylvie, Gilbert, Yves, Huguette et Laurent



Famille Carmel Poulin



M. et Mme Carmel Poulin

Né en 1928, à Notre-Dame-de-La Guadeloupe, qui en ce temps-là s'appelait encore Saint-Évariste, fils d'Archélas Poulin et de Marie-Blanche Beaudoin.

En 1948, j'épouse Marguerite Charpentier, fille d'Émile Charpentier et de Marie-Anna Jacques; nous avons tous les deux vingt ans. Nous demeurons jusqu'en 1956 à La Guadeloupe et ensuite achetons la ferme d'Émile Charpentier et déménageons à Saint-Méthode.

Nous avons eu seize enfants et 8 sont encore vivants:

Claudette, mariée à Gilles Poulin (Saint-Damase);
Gaétane, mariée à Léo Dubord. (Princeville);

Maurice, marié à Lyne Busque, (Saint-Martin);
Suzanne, (Saint-Méthode);
Robert, marié à Lucie Roy, (Saint-Méthode);
France, mariée à Sylvain Champagne, (Mascouche);
Jocelyne, mariée à Daniel Roy, (Terrebonne);
Linda, mariée à Jacques Carrier, (Terrebonne).

Je fus cultivateur pendant 29 ans, tout en étant conducteur de « bulldozer ». Je suis encore conducteur de « bulldozer », tout en étant producteur de sirop d'érable.



La ferme

famille Robert POULIN



100 ans



Robert et Lucie, 27 juin 1981



Famille Robert Poulin



Jimmy et Francis

Robert est né à Saint-Méthode le 9 mars 1958. Il est le fils de Carmel Poulin et de Marguerite Charpentier.

Lucie, née à Saint-Évariste le 27 juin 1963, fille de Marc-Robert Roy et de Marie-Paule Bilodeau.

Robert et Lucie s'unissent devant Dieu le 27 juin 1981 à Saint-Évariste et suite à cela nous arrive deux petits garçons remplis d'amour que nous adorons: Jimmy, 4 ans, né le 11 avril 1982 et Francis, 14 mois, né le 3 mars 1986.

Robert est éleveur de porcelets. Il possède, depuis 1979, une porcherie (1250 porcs) qu'il a achetée de son père et beau-frère et qui est située dans le rang 13. En 1983, nous construisons notre maison au village de Saint-Méthode. Lucie est reine du foyer; elle s'occupe de sa petite famille qu'elle adore et elle aime beaucoup la couture.



Maison familiale



Porcherie

famille Léocadie NADEAU et Raymond POMERLEAU

100 ans



Désilda Rodrigue, Napoléon Pomerleau, parents de Raymond

Raymond Pomerleau, cultivateur, né le 5 avril 1903 à Saint-Éphrem, a épousé, le 29 août 1921, à Saint-Méthode, Léocadie Nadeau, née le 17 janvier 1899 à Saint-Méthode.

Installés sur la ferme paternelle sise dans le rang 13. Ils ont eu neuf enfants : 6 garçons et trois filles.

Ils quittèrent la ferme en 1927 pour s'établir à Magog. Raymond apprit en cours d'emploi le métier de menuisier avec comme outils, un marteau et une égoïne, prêtés par son oncle.

De début très modeste, il devient vite un expert recherché. Se distingua surtout comme contremaître dans la construction de grosses bâtisses telles que : pont Aylmer de Sherbrooke et le couvent des Petites Soeurs de la Sainte-Famille. À noter qu'il a vu le corps resté intact de la fondatrice, Soeur Léonie, et ce 25 ans après son décès. Le Mont Sacré-Coeur de Granby.

Retour sur la ferme en 1933. La ferme ne rapportant pas suffisamment, il continua d'exercer son métier de menuisier-contremaître, dirigea la construction du poron de l'église en 1934 et le tombeau du curé Legendre, situé dans le sous-sol de l'église.

Par la suite, il est retourné seul à Montréal au début des années 1940 et travailla dans la construction d'avions pendant 4 ans.

De 1950 à 1970, a dirigé la construction de 15 écoles, l'hôpital de Lac-Mégantic, 2 centres d'accueil, 3 arénas, la polyvalente de Disraeli et ce à travers la province, en commençant dans les paroisses environnantes et s'éten-



Famille Pomerleau, 1^{re} rangée : Noëlla, Thérèse, Raymond, Léocadie, Alcide et Fernand. 2^e rangée : Eugène, Urbain, Candide, Denis et Lionel. Photo prise lors du 60^e anniversaire de M. et Mme Raymond Pomerleau en 1981



Omer Nadeau et Mathilda Perreault, parents de Léocadie Nadeau

dant dans la province, Longueuil, Gaspésie, la Grande Bergeronne, Natashquan et Anse au Griffon.

Il a construit les 5 grosses bâtisses de Saint-Méthode, Foyer Valin, collège, aréna, le magasin Coop, Québec Téléphone et l'ancien abattoir devenu maintenant une usine.

De 1970 jusqu'à son décès en 1986, il continua d'exercer son métier, surtout en résidences familiales.

Homme de bons conseils, un grand nombre de gens lui accordait leur confiance.

La famille Pomerleau rend hommage aux bâtisseurs de la paroisse.



Maison familiale, située dans le rang 13, où ils ont élevé leurs neuf enfants



De gauche à droite : curé Bisson, P.-André Pomerleau, cousin du jubilaire, Mme Albertine Noel, soeur de la jubilaire et mère de Mgr Laurent Noël, évêque de Trois-Rivières et neveu de la jubilaire. Au centre : M. et Mme Raymond Pomerleau, lors du 50^e anniversaire de mariage en 1971. À droite : Ovila Pomerleau, frère de Raymond. À l'arrière : Thérèse Nadeau, s.s.c.m., Mère Saint-Martin, Soeur Maria Nadeau, soeur de la jubilaire et Rita Pomerleau, s.c.s.f., nièce du jubilaire

famille Léocadie NADEAU et Raymond POMERLEAU

100 ans



M. et Mme Raymond Pomerleau (1981). Loisirs : danse, cartes, jeux de dames et surtout bon farceur et bon joueur de tours



Raymond Pomerleau devant sa bouilloire, excellent sucrier, exploita une érablière pendant 30 ans



Cette tour d'observation érigée par étapes, de 1976 à 1979, à Candiac sur la rive du Saint-Laurent, fut son plus grand orgueil



Résidence pour personnes âgées « Grande Bergeronne ». Un des nombreux édifices qu'il a érigés



Mme Raymond Pomerleau filant la laine de ses moutons, accompagnée d'un de ses fils

famille Alcide POMERLEAU

100 ans



Les 4 générations: Napoléon, Raymond, Alcide et Jacques



Le mariage



35^e anniversaire



Famille

Alcide, fils de Raymond Pomerleau et de Léocadie Nadeau, marié le 14 octobre 1950, à Lucille Tardif, fille de Patrice Tardif et de Florida Jolicoeur.

Ils eurent dix enfants:

Jacques, marié à Nicole Arbique, résidence à Hull; enfants: Alexandre et Véronique.

Denise, mariée à Maurice Beaudoin, résidence à Asbestos; enfants: Marie-Lise, Mélanie et Stéphanie.

Guy, marié à Jocelyne Marois, résidence à Saint-Méthode; enfants: David, Isabelle et Sophie.

Gaston, marié à Jocelyne Robert, résidence à Sainte-Marthe-du-Cap; enfants: Jean-François et Maxime.

Luc, marié à Nicole Rodrigue, résidence à Laval; enfant: Pierre-Luc.

Robert, résidence à Saint-Constant.

Lucien, résidence à Québec.

Lucie, mariée à Bruno Grondin, résidence à Saint-Méthode; enfant: Geneviève.

Louise, mariée à Mario Robert, résidence à Saint-Méthode.

Marcel, étudiant à l'Université Laval, Québec.

Alcide, propriétaire de machinerie lourde, a travaillé pendant 30 ans dans ce métier.



Le premier bulldozer dans la région (1947) acheté par Raymond Pomerleau et Émile Charpentier au prix de 14 000 \$. Emprunt 1000 \$ de Joseph Shink pour le comptant, et la balance par paiement



Maison



Mariage

Guy vit le jour ce 8 juin 1954 à Saint-Méthode, troisième d'une famille de dix enfants, fils d'Alcide Pomerleau et de Lucille Tardif.

En 1975, il épouse Jocelyne Marois de Saint-Méthode, fille de Léonard Marois et de Luciana Bégin.

Trois enfants sont nés de cette union :

David, 9 ans, Isabelle, 7 ans et Sophie, 5 ans.

Pour faire vivre la petite famille, Guy travaille dans le domaine de la construction comme opérateur de machineries lourdes. Il a appris son métier au côté de son père qui a été propriétaire pendant 35 ans.

Les Pomerleau habitent un petit bungalow situé sur la route 269, à 3 kilomètres du village.



Guy et Jocelyne



Les enfants



Quatre générations : Raymond, Alcide, Guy et David



Résidence familiale

famille Théodore POMERLEAU d'hier à aujourd'hui

100 ans



Henri Pomerleau, son épouse, Justine Turmel et un de leurs fils, Joseph (bébé). Premier colon de Saint-Élanche au début des années 1880. Cinq garçons et trois filles sont nés de leur mariage



Théodore Pomerleau et son épouse, Alexandrine Bernard, mariés en juin 1909. Neuf enfants sont nés de leur union



Amélia Pomerleau et Louis-Philippe Rodrigue, aujourd'hui

Hommages à nos vaillants pionniers

Henri Pomerleau, 7^e génération de Paul Vachon dit Pomerleau, est né à Saint-Elzéar en 1845. Il épousa Justine Turmel à Saint-Elzéar en 1867. Vers 1880, il décide d'aller ouvrir des lots dans le petit rang de Saint-Élanche au pied du Morne. Il y établit un à un ses cinq garçons.

Onézime, Alfred, Albert, Théodore et Joseph. Chacun y a bâti sa maison. Il avait aussi trois filles: Odélie, Belzémire et Diana.

Tous se sont mariés à Saint-Méthode, Olive Pomerleau, sa soeur mariée à Louis Lachance, est venue grossir le rang avec ses enfants ainsi que bon beau-frère Évangéliste Turmel.

C'est donc grand-père Pomerleau qui a ouvert le rang de Saint-Élanche.

La maison a été rebâtie par Théodore pour remplacer la vieille maison bâtie par grand-père. Les enfants de Théodore sur la galerie de sa maison.

Théodore, marié à Alexandrine Bernard, en 1909.

Amélia, Izala, Hectorine, Judith, Adrien, Clovis, Dorilas et Fernand.

Hector est né un an après en 1927. Maman est décédée en 1928. Papa étant malade, ne pouvant plus travailler la terre, est parti avec sa famille pour Granby. Il épousa Anna Gosselin et eut deux enfants: Lorraine et André. Théodore est décédé en 1959.



Enfants de Théodore et Alexandrine, les 4 filles (de g. à d.): Amélia, Izala (décédée en 1942), Hectorine et Judith, 5 garçons (de g. à d.): Dorilas, Clovis, Adrien (décédé), Fernand et Hector

Amélia et son mari Louis-Philippe Rodrigue, lors du 50^e anniversaire de leur mariage, en 1980. Ils ont neuf enfants, 22 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. 10^e génération.



Famille d'Amélia Pomerleau, mariée à Louis-Philippe en 1930. De leur union neuf enfants sont nés. 1^{re} rangée: France, Louis-Philippe, Pierre, Amélia et Denise. 2^e rangée: Madeleine, Monique, Marcel, Claude (décédé en 1963), Mariette et Céline



Maison familiale de Théodore Pomerleau, bâtie au début du siècle, dans le 8^e rang de Saint-Élanche





J. Olier Renaud



Ferme à ses débuts

Saint-Méthode célèbre son centenaire, c'est alors que nous nous remémorons les événements qui ont rempli ce siècle et que nous réanimons les souvenirs de nos pionniers.

Parmi ces pionniers, il y eut M. J. Olier Renaud, de Montréal, qui osa monter une ferme dans cette localité; ce qui lui permettait de vivre heureux les fins de semaine parmi les gens de Saint-Méthode.

Cet homme était un modeste avocat, dynamique, au coeur jeune et qui n'a pas craint d'investir et de voyager chaque fin de semaine pour réussir ce qu'il avait entrepris.

De 1961 à 1987, M. Donald Couture et une équipe de très bons employés, appuyés de M. J. Oliver Renaud, ont réussi à bâtir une entreprise d'élevage de bovins de boucherie, de porcelets et une érablière.

Les 20 premières bêtes ont été achetées par M. J. Roméo Bolduc, agronome et M. Patrice Tardif.

Avec les années, la ferme prit de l'ampleur et le nombre d'animaux augmentait, si bien qu'en 1975 on comptait plus de 700 bêtes de boucherie de race Hereford, plus une ferme porcine de 200 femelles. La superficie était de 2500 arpents.

Étant à sa retraite, M. J. Olier Renaud forme compagnie, le 1^{er} avril 1987, avec ses deux fils: Gilles et André Renaud, administrateurs et Donald Couture, président.

En 1987, la superficie de terrain est à peu près la même et le nombre de bêtes est 653.

M. Renaud tient à remercier chaleureusement toute la population de Saint-Méthode pour l'accueil et la confiance qu'ils ont eu depuis son arrivée dans cette localité et souhaite aux gens de Saint-Méthode un heureux centenaire dans une harmonie des plus fraternelle.



Ferme 1987

famille Germaine et Marcellin RHÉAUME

100 ans



Marcellin et Germaine



Napoléon et Adélaïde



Germaine et Albert

Né à Saint-Méthode le 6 octobre 1913, Marcellin est le fils de Napoléon et d'Adélaïde Rhéaume.

Il a épousé, le 19 juillet 1937, Germaine Tardif, née le 13 mars 1916, fille de Jean et de Marie Tardif.

De cette union sont nés onze enfants dont 2 décédés en bas âge.

Cultivateur sur la ferme ancestrale jusqu'en 1956, il vendit, cause de santé. Il construisit une demeure au village pour prendre une retraite bien méritée, mais décéda le 3 janvier 1977.

Un jour, Germaine décida d'aller sur le marché du travail. Federal Pants fut son premier emploi. En 1968, le Foyer Valin fut le 2^e choix jusqu'en 1980.

Elle compte 9 petits-enfants pour l'aimer et la chérir. La solitude se faisant ressentir, elle décida de se remarier avec Albert Chouinard, le 4 octobre 1980. Bon centenaire à tous. De la famille Rhéaume.



Résidence posée en 1979, lors du 1^{er} festival



Famille. 1^{re} rangée: Sylvain, Marcellin, Ghislaine (Luc), Germaine et Laval. 2^e rangée: Jean-Marc (Simonae), Yvon, Colette, Lise (Denis) et (Pierrette) Alban. En médaillon: Jean-Claude

Rosario RHÉAUME et Claire-Hélène BOLDUC



100 ans



Mariage de Napoléon Rhéaume et de Lydia Marois



Mariage de Gaudias Bolduc et de Noémie Tardif

Philius Rhéaume vient s'établir sur une terre, à Saint-Méthode. Marié en premières nocces à Ovéline Tardif et en deuxièmes nocces à Clofé Tardif. Du premier mariage, ils eurent trois enfants.

Marie, marié à Linière Nadeau, Cyrunus, célibataire et Napoléon, marié à Lydia Marois.

Le 19 juin 1911, il devint cultivateur et ensuite bûcheron dans les grands chantiers. Lydia est allée vendre au marché public à Thetford-Mines tous les vendredis pendant 32 ans. Elle vendait de la viande, des oeufs, de la laine et plusieurs autres items. Leurs quatre enfants sont nés à Saint-Méthode: Félicien, marié à Corinne Charpentier; Laurette, mariée à Philibert Bégin; Mérianne, mariée à Jean-Claude Charbonneau et Rosario, marié à Claire-Hélène Bolduc, fille de Gaudias Bolduc et de Noémie Tardif, marié le 20 juin 1923. Ils sont demeurés à Saint-Méthode sur une ferme puis ensuite, Gaudias a été vendeur de produits ménagers et d'assurance. Il fit des meubles et toutes sortes d'autres travaux en bois. Il ouvrit un garage pour réparations. Leurs cinq enfants sont: Claire-Hélène, mariée à Rosario

Rhéaume; Colette, mariée à Gérard-Lauréat Jacques; Raynald, mariée à Laurier Lachance; Léonard et Rock, célibataires.

Rosario et Claire-Hélène se sont mariés le 29 juin 1946. Il fut journalier, cultivateur, camionneur, police municipale, mécanicien et soudeur. Claire-Hélène fait du bénévolat depuis plusieurs années dans différents organismes: éducation des adultes, Fermières, socio-culturel, festival et céramique. De cette union sont nés sept enfants et 8 petits-enfants: Michel, Martial, Jean-Yves, Bruno, Sylvain, Marlène et Stéphane.

Michel, marié à Rita Vigneault, le 16 septembre 1978, vendeur et copropriétaire d'Auto Pièces de l'Or Blanc, président-fondateur du Festival du canton d'Adstock. Rita, secrétaire des Filles d'Isabelle pendant 12 ans et couturière. Ils ont trois enfants: Milène, Natashka et Pierre-Luc.

Martial, marié à Marie-Ange Rancourt, le 6 mai 1972. Il est débosseleur et elle est couturière. Ils ont deux enfants: Martin et Isabelle.

Bruno, marié à Pauline Dubord, le 26 juin 1976. Il est entrepreneur en construction. Ils demeurent à Laval. Ils ont trois enfants: Dave, Jonathan et Cynthia.

Sylvain et France Martel. Sylvain est opérateur de machines lourdes. Ils ont une fille, Stéphanie.



Famille de Michel Rhéaume et de Rita Vigneault



Famille de Rosario Rhéaume et de Claire-Hélène Bolduc



Famille de Martial Rhéaume et de Marie-Ange Rancourt



M. et Mme Alfred Rodrigue



Joseph et Marguerite, 16 juin 1945

Joseph, fils de M. et de Mme Alfred Rodrigue qui vécurent à Saint-Méthode et Saint-Daniel, né à Saint-Méthode le 10 novembre 1919. Marguerite Nadeau, fille de Joseph et de Marie-Anna Nadeau, de Saint-Méthode, née le 2 octobre 1925.

Joseph et Marguerite se sont mariés le 16 juin 1945. Au début de leur mariage, ils vécurent à Saint-Daniel sur un lot de colonisation. Ensuite, ils s'établirent à Saint-Méthode. Joseph était journalier.

Marguerite prenait soin des enfants : cinq garçons et une fille.

Aujourd'hui, la famille compte 12 petits-enfants pour continuer la lignée des Rodrigue.



M. et Mme Joseph Nadeau, en 1957



De gauche à droite: Gaëtan, Jean-Luc, Claude, Sylvie, Laurier et Donald



Demeure familiale



Claude, Francine, Vincent et Maxime

Claude, natif de Saint-Daniel, né le 12 mars 1949, arrive à Saint-Méthode à l'âge de six ans lors du déménagement de ses parents. Il est le troisième enfant de Joseph Rodrigue (Bébé) et de Marguerite Nadeau et compte quatre frères et une soeur.

Le 7 septembre 1974, Claude s'unissait à Francine Prévost, native de Sainte-Clotilde-de-Beauce, née le 19 mai 1954, fille de Léonel Prévost et de Cécilia Grenier.

De cette union sont nés deux garçons: Vincent, le 7 janvier 1976 et Maxime, le 24 février 1984.

En 1981, Claude et Francine décident de devenir propriétaires et avec l'aide des familles Prévost et Rodrigue, ils construisent leur maison sur la rue Martin.

Travaillant tous deux à Saint-Méthode, Francine comme couturière et Claude assurant la gérance de la coopérative Saint-Méthode, ils sont donc installés pour rester.

Vive le centenaire.

Bravo à tous les organisateurs.

Pensées spéciales pour tous les fondateurs du village de Saint-Méthode.



Maison

famille Jacques RODRIGUE

100 ans



Cette demeure fut construite en 1930 par M. Joseph Bureau. Jean-Luc Rodrigue, de Saint-Éphrem, à l'âge de 19 ans, vient s'établir dans le rang 14 sur cette ferme en 1949. Il se maria à Laurette Jacques un an après.

La famille s'enrichit de neuf enfants, 5 garçons et 4 filles : Claude, Jacques, Micheline, Monique, Yvon, Jocelyne, Dany, Linda et Marquis. Pour se rapprocher de son travail à Thetford, M. Rodrigue décida de vendre sa ferme à son fils Jacques.

Il déménagea en juin 1976 avec son épouse, Louise Lachance et sa fille Nathalie, âgée de 7 ans. On agrandit



la ferme bovine 2 ans après, en achetant la terre de Monsieur Pamphile Tardif. La famille s'agrandit d'une autre fille, Sandra, et 5 ans plus tard, d'un garçon prénommé Rémi.





Léontine, Lauréat, Yvette, Joseph, Corinne et Wilfrid



Lauréat et Aurore avec leur petit-fils Serge, 1967

La ferme bovine de Jean-Noël est située sur les lots 29B et 30, du 15^e rang du canton d'Adstock, et pour en retrouver les origines d'exploitation pour les Rodrigue, il nous faut remonter aux environs de 1922, alors que le grand-père Jean dit Johnny acheta la terre d'un dénommé Pomerleau, pour ensuite y construire les bâtiments.

Johnny vendit cette ferme en 1927 au plus vieux de ses fils Lauréat, qui avait épousé Aurore Laverdière, en 1924. De leur union naquirent six filles et huit garçons, dont Jean-Noël, le plus jeune des fils, qui acquit la ferme en 1973.

Jean-Noël épousa, en 1965, Jeannine Montminy et avec leurs quatre enfants ils continuent à exploiter cette terre ancestrale.



Famille : Jean-Noël, Jeannine, Serge, Manon, Marie-Josée et Nancy



Cet événement heureux qu'est le centenaire nous permet de présenter nos familles et de revivre quelques bons moments.

Achille Rodrigue, fils d'Arsène Rodrigue et de Marie Dostie, est né à Saint-Méthode en 1894.

Marie-Louise Roy, fille de Thomas Roy et de Marie Veilleux, née à Saint-Victor-de-Beauce en 1888.

Ces deux jeunes gens unirent leur destinée par le sacrement du mariage en l'an 1915, en l'église de Sacré-Coeur-de-Jésus.

Ils vécurent 20 ans à Saint-Méthode. Ils cultivèrent une première terre pendant 15 ans. Par la suite, ils déménagèrent sur une autre ferme dans le rang 8. Ils l'exploitèrent pendant 5 ans. Donc, de 1915 à 1935, la famille Rodrigue résida dans la paroisse de Saint-Méthode.

De leur union sont nés, onze enfants :

Colombe (Rosaire Dostie), Jean-Paul (Aline Shink), Léopold (Lucienne Boucher), Blandine (Adélarde Demers), Diane (Clément Dostie), Athanas « Noir » (Lucienne Bolduc), Rock-Yvon (Annette Bolduc), Marc (Laurette Demers), Rachel (Norbert Dostie), Gabriel (Aurore Dostie) et Gaston (Janine Tardif).

Par la suite, la famille déménagea dans le rang 4 de la paroisse de Saint-Daniel. Elle bénéficia d'un lot de colonisation attribué par le gouvernement provincial.

La vie d'Achille et de Marie-Louise fut bien remplie. Ils furent une des premières familles à s'établir à Saint-Daniel. Ils ont défriché leur terre. Nous voyons sur cette photo toute la famille ayant travaillé dans les « abattis ».

Achille ouvre le premier magasin général, en 1938, dans une partie de sa maison. Sa femme Marie-Louise l'aide. Par la suite, après plusieurs efforts et l'encouragement des colons, ils obtiennent le premier bureau de poste soit en l'an 1940. Quelques années plus tard, ils construisent une maison au village et continuent leur commerce auquel ils ajoutent une pompe à essence. Les enfants de Marie-Louise et d'Achille ont de quoi être fiers de leurs parents. C'est pourquoi ils profitent de cette occasion pour souhaiter un joyeux centenaire à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à cet heureux événement.





Laurette et Marc, 1946



M. et Mme Joseph Demers, 1917

Marc, fils d'Achille Rodrigue et de Marie-Louise Roy, né en 1925 à Saint-Méthode, épouse en 1946, Laurette Demers, fille de Joseph Demers et de Rosanna Perreault, née en 1926 à Saint-Daniel.

Monsieur et Madame Joseph Demers s'installent à Saint-Daniel, avec six enfants en bas âge en 1924.

Marc et Laurette ont douze enfants: Claude, Noël, Anita, Charlotte, Richard, Estelle, Jean-Marc, Sylvio, Gaétane, Vital, Brigitte, Joël et 24 petits-enfants. Marc a toujours été cultivateur, il possède, avec ses fils, 2 porcheries. Ses fils se préparent à prendre la relève de la ferme laitière et des porcheries.



Famille Achille Rodrigue



Famille Joseph Demers



Marc, Laurette et leurs enfants



Gédéon et Adélaïde, 50^e anniversaire de mariage (1946)



Napoléon et Noëlla, mariage (1932)



Maison familiale sur la ferme

Gédéon Rodrigue, fils de Joseph Rodrigue et de Philomène Lagueux, épouse Adélaïde Fluet, fille de Louis Fluet et de Philomène Bizier, à Saint-Éphrem, le 20 mai 1895. Ils vécurent sur une ferme dans le 12^e rang de Saint-Méthode. Ils eurent sept enfants: Alfred, Louis, Andréanne, Joseph, Roméo, Napoléon et Albert.

Napoléon maria Noëlla Dostie, fille d'Éleucippe Dostie et de Rose-Anna Vaillancourt, le 11 juillet 1932. Ils demeuraient sur la ferme avec chez Gédéon, 27 ans. Ils ont eu onze enfants dont 10 vivants: Madeleine (Herman Shink), Liliane (Robert Dubreuil), Réjeanne (Normand Tardif), Thérèse (Damien Tardif), Maurice (Géralda Jolicoeur), Jean-Marie (Françoise Bolduc), Placide (Édith Marois), Denis (Lise Rhéaume), Yvon (Joanne Poulin) et Mario. Ils ont 27 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. Ils déménagent au village en 1959, il a fallu travailler dur. Il a travaillé à la sucrerie chez Euclide Ferland, Noëlla était cuisinière. Par la suite, il a été dans les chantiers comme bûcheron avec son fils Denis pendant 2 ans, puis à la ferme Renaud, 2 ans; ensuite à la «shop» de bois Georges Nadeau à



Napoléon et Noëlla, 50^e anniversaire de mariage (1982)

Thetford, 8 ans. Noëlla a travaillé aussi 4 ans à la manufacture de couture et 7 ans au Foyer Valin comme cuisinière. À travers tout ça, elle trouva le temps de tisser au métier avec ses filles.

Je remercie Dieu de nous avoir donné la santé, on vit dans notre maison à Saint-Méthode et on est très heureux avec toute notre famille. Merci.



Famille Napoléon avec conjoints(es)



Maurice et Géralda

Maurice, fils de Napoléon Rodrigue et de Noëlla Dostie, né à Saint-Méthode, le 7 février 1940. Géralda, fille d'Adrien Jolicoeur et de Lorraine Beaulieu, née le 5 avril 1940. Ils s'épousèrent le 28 novembre 1959.

Maurice travaille comme camionneur chez Thetford Transport depuis 17 ans. Géralda travaille comme employée auprès des bénéficiaires du Foyer Valin inc.

De cette union naquirent trois enfants: Nicole, coiffeuse, mariée à Luc Pomerleau, technologiste en alimentation, ainsi que leur petit garçon, Pierre-Luc. Ils demeurent à Montréal.

Sylvain, technicien en téléphonie, marié à Louise Dubuc, ainsi que leur petite fille, Johannie. Ils demeurent à Disraeli.

Arnold, ébéniste et menuisier, marié le 18 juillet 1987, à Jacqueline Nadeau, coiffeuse. Ils demeurent à Bromont.



Luc, Nicole et Pierre-Luc



Arnold et Jacqueline



Sylvain, Louise et Johanie



Jean-Marie et Françoise

Jean-Marie est né à Saint-Méthode le 9 mars 1941, le 6^e d'une famille de dix enfants. Il est le fils de Napoléon. Le 14 juillet 1962, il épousa Françoise Bolduc, fille d'Emmanuel, de Saint-Méthode.

De cette union, deux enfants sont nés. Étienne, en 1964 et Brigitte, en 1967.

Jean-Marie travaille depuis qu'il est marié dans la réparation d'automobiles, d'abord comme employé, ensuite pendant 5 ans il est copropriétaire de Bolduc et Rodrigue et depuis il a son actuel commerce.



Résidence familiale que les Rodrigue occupent depuis 21 ans



Étienne, diplômé en tech. adm. au Collège de la région de l'amiante en 1985. Depuis ce temps, il travaille avec Jean-Marie au garage



Brigitte, diplômée en technique d'éducation spécialisée. Elle se dirige en psychologie à l'Université de Sherbrooke

Françoise, pour sa part, travaille elle aussi au garage en compagnie de Jean-Marie, comme secrétaire-comptable.

Le 27 juin 1987, leurs enfants ont reçu parents et amis pour souligner leur 25^e anniversaire de mariage.

Nous souhaitons à toute la population un joyeux centenaire.



Commerce où Jean-Marie opère depuis 17 ans. Cette bâtisse est l'ancienne beurrerie du village

famille Lise et Denis RODRIGUE (Paul)



100 ans



Denis et Lise, 27 mai 1967

Denis est né le 23 février 1946, fils de Napoléon Rodrigue et Noëlla Dostie, de Saint-Méthode. Lise, née le 4 novembre 1944, fille de Marcellin Rhéaume et Germaine Tardif. Lise et Denis se sont mariés le 27 mai 1967, à Saint-Méthode. De leur union sont nés deux enfants: Marco, né le 29 mai 1968 et Karina, le 31 juillet 1973. Denis est mécanicien depuis des années au garage J. M. Rodrigue. Lise est à l'emploi de Fédéral Pantalons depuis de nombreuses années. Marco travaille chez Roto SNA à Thetford-Mines. Karina est encore aux études.

Bon centenaire à tous.



Maison familiale



Famille Denis et Lise Rodrigue, Marco, 14 ans et Karina, 9 ans



Marco, 19 ans



Karina, 14 ans



Mariage de Denis et de Lise



André, 22 ans



Jacques, 20 ans

Le 28 avril 1962, il épouse Lise Poulin, née à Saint-Évariste le 19 juin 1943, fille d'Irené Poulin et de Laure-Anna Arsenault. Lise enseigne à temps partiel et s'occupe également de la comptabilité du commerce.

De cette union naissent deux garçons: André et Jacques.

André travaille à l'entreprise familiale comme opérateur de machinerie lourde et Jacques complète ses études à l'université en génie civil.

Suite au mariage d'André et de Marie-Josée, fille de Maurice Tardif, naît Cassandra, jolie petite fille, apportant bonheur et joie à toute la famille.

Bon centenaire à tous!



La famille Rodrigue, après 25 ans de mariage

Denis, fils aîné de Lorenzo Rodrigue et de Jeanne Gosselin, né le 23 juin 1940. Ses études terminées, Denis travaille pour son père comme camionneur. Par la suite, il décide de fonder sa propre entreprise dans le domaine de l'excavation.



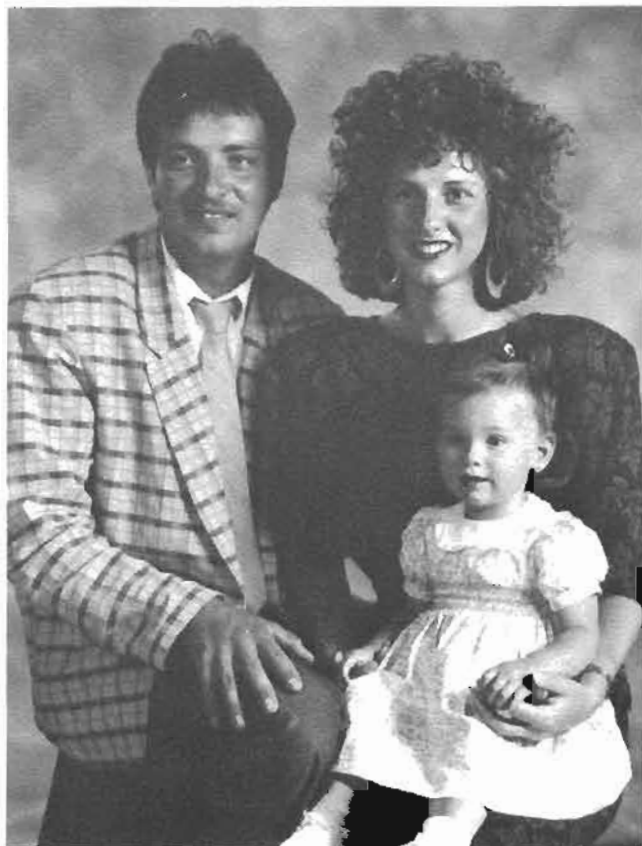
Les cinq générations: Denis Rodrigue, Jeanne Gosselin, André Rodrigue, Evelyne Hallée et Cassandra Rodrigue



Notre mariage, le 15 juin 1985

André, fils de Denis Rodrigue et de Lise Poulin, est né le 10 septembre 1962. Ses études terminées, il travaille pour son père comme opérateur de machinerie lourde.

Le 15 juin 1985, il épouse Marie-Josée, fille de Maurice Tardif et de Ginette Bolduc. Marie-Josée est née le 3 juillet 1966. Elle a complété ses études en technique infirmière et travaille présentement à l'hôpital de Thetford-Mines.



André, Marie-Josée et notre fille Cassandra

À ce même hôpital, le 9 mai 1986, naît leur fille Cassandra Carolane. Elle est baptisée en l'église de Saint-Méthode le 6 juillet 1986.

Depuis septembre 1986, ils possèdent leur résidence sur la rue Martin.

Bon succès pour cette année de centenaire.



André conduisant sa pelle hydraulique



Cassandra, 13 mois

famille Laurier RODRIGUE et Claudette CARRIER

100 ans



Claudette et Laurier



Lorenzo et Jeanne



Émilien et Simone

Laurier, fils de Lorenzo Rodrigue et de Jeanne Gosselin, est né le 2 mars 1947. En 1969, il épousa Claudette Carrier, fille d'Émilien Carrier et de Simone Bégin. Claudette a vu le jour à Saint-Méthode le 29 juin 1948 et est issue d'une famille de douze enfants.

De cette union naquirent quatre fils:

Simon, le 2 février 1970;

Daniel, le 14 janvier 1971;

David, le 25 août 1975;

Martin, le 12 juin 1978. Tous étudiants.

Dès son tout jeune âge, Laurier travaillait déjà avec son père qui était camionneur, à ce moment-là. À l'âge de 13 ou 14 ans, il n'était pas rare de voir Laurier livrer de la moulée et des sacs de semence aux agriculteurs, après les classes (bien entendu).

Puis, à l'âge de 18 ans, il s'acheta une pépinière, pour ensuite vraiment débiter dans le domaine de l'excavation. Laurier travaille à son compte depuis le début et son commerce s'est agrandi petit à petit depuis.

Son épouse Claudette s'occupe de la comptabilité et voit à ce que tout fonctionne bien.



De gauche à droite: Simon, 17 ans, David, 12 ans, Laurier, Martin, 9 ans, Claudette, Daniel, 16 ans



Résidence familiale



Né à Saint-Victor-de-Beauce, le 23 août 1908, il était le fils de Joseph Roy et de Marie-Ange Mathieu. Il épousa Marie-Anne Dulac, fille adoptive de Welly Dulac et d'Hermance Charpentier, de Saint-Méthode. De leur union neuf enfants sont nés dont 7 vivent encore aujourd'hui : Bertrand, Normand, Mariette, Claudette, Léonard, Yvon et Réginald.

La famille en 1955 lorsqu'ils vivaient sur leur ferme à Saint-Daniel dans le rang 6.



Le mariage de Bertrand le 25 août 1962. Il épousa Rollande Perreault, fille de Raoul Perreault et de Germaine Rhéaume, en l'église de Saint-Daniel.



La maison rénovée où vit maintenant la famille de Bertrand, l'aîné, qui a repris la ferme depuis 1959.



Après 25 années de mariage, trois enfants sont nés : Alain, le 12 août 1966, Dany, le 10 août 1968 et Julie, le 2 septembre 1972.



Romuald et Herméline
50 ans de mariage (1956)



1^{re} rangée (de g. à d.): Donat, Romuald, Yolande, Candide, Herméline et Marie-Ange. 2^e rangée: Joseph, Aurélien, Églantine, Antoinette, Rose-Hélène, Élizabeth, Victor et Aristide (1943)

Romuald a épousé Herméline Gagnon en 1906 à Saint-Éphrem. Ils étaient natifs de ce village. Ils choisirent Saint-Méthode pour s'établir. Ce fut le 10^e rang qui a été choisi. De cette union se sont ajoutés quinze enfants: Marie-Ange, Donat, Aristide, Victor, Antoinette, Joseph, Alice, Rose-Hélène, Églantine, Élizabeth, Candide, Aurélien, Yolande, Simone et Norbert. Neuf d'entre eux vivent encore de nos jours.

Romuald cultiva la terre. Un bon jour, il décida d'aller au marché à Thetford pour vendre de la viande. Le samedi, il écoulait le surplus en passant par les portes.

C'était un boute-en-train, un excellent joueur de violon. Il ne se passait pas une soirée canadienne, une

fête, un mariage, etc. sans que les gens ne le demandent pour jouer de la musique.

Herméline, fière reine du foyer, demeurait à la maison afin de s'occuper de sa marmaille. Elle est décédée en 1959, à l'âge de 70 ans. Romuald rendit l'âme en 1975, à 91 ans, après avoir été résidant du Foyer Valin pendant plusieurs années.

La vie les a choyés en leur donnant 78 petits-enfants.

Depuis 9 ans, il y a une fête familiale qui est organisée. Elle se déroule à un endroit différent à chaque année, cela nous permet de fraterniser. Espérons que ce grand rassemblement se poursuivra encore longtemps.

Bon centenaire à tous.



Aristide, Victor, Antoinette, Joseph, Églantine, Élizabeth et Aurélien. À l'avant: Yolande et Candide (1986)



Donat et Rose

derrière lui quinze enfants. En mai 1967, la famille quitta Saint-Méthode à regret, pour s'établir dans la nouvelle maison, construite avec son fils Robert.

C'est une fierté pour nous de collaborer au programme souvenir. Joyeux centenaire.



Maison familiale



1^{re} rangée: Mario, Donat, Jean-Marie, Cécile, Laurier, Rose et Carmelle. 2^e rangée: Clément, Gérard, Ghislain, Robert, Réjeanne, Claire-Yvette, Murielle, Alice, Monique et Madeleine



Donat, fils de Romuald Roy et d'Herméline Gagnon, épousa Rose Bégin, fille de Caius Bégin et de Florida Rodrigue, le 11 juillet 1932.

De cette union naquirent dix-neuf enfants, 33 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants. Ils verront aussi les 4^e et 5^e générations.

Le couple s'établit dans le rang 10 de Saint-Méthode, ils vivent de l'agriculture ainsi que de l'érablière et pour subvenir aux besoins, il travaillera comme bûcheron pour son beau-frère, Ronaldo Villeneuve, de Berlin.

Rose était habile de ses mains, veillait à la fabrication des vêtements, elle s'occupera de la ferme pendant son absence dans le bois.

Dans les années 1960, il verra à construire une maison à La Guadeloupe pensant à ses vieux jours, voulant s'approcher des transports, autobus, train, etc. Malheureusement, Donat mourrait le 26 avril 1967, laissant





Joseph et Lorraine



Famille Joseph Roy

Joseph, né le 9 mai 1916, Lorraine, née le 8 avril 1930. Le 25 novembre 1946, les cloches de Saint-Méthode sonnaient notre mariage. Bien jeune mais courageuse, Lorraine aide Joseph du meilleur de sa connaissance. Joseph est camionneur de 1943 à 1948. Comme l'ouvrage devient rare, il s'exila aux États-Unis pour gagner la vie des siens. Vendeur de scies, chauffeur d'autobus scolaire furent d'autres métiers qu'il exerça.

Notre union donna six enfants, tous bien placés. Marcel, professeur à Thetford-Mines, épousa Louise Grondin en 1975. Denise, décédée en octobre, quelques mois après sa naissance. Carol, technicien en électronique pour Québec Téléphone à Rimouski, épousa Marie Roy en 1979. Yvan, comptable, demeure chez ses

parents. Linda, secrétaire à la CSR de Chambly à Saint-Hubert et Guylaine qui travaille en informatique au gouvernement à Québec, épousa Robin Dodier en 1983.

La vie ne nous a pas trop choyés. Un an de sanatorium pour Lorraine en 1965, mais le courage et le sourire n'ont jamais manqués. Depuis, je me suis reprise; couturière et vendeuse de produits. Maintenant le bénévolat occupe beaucoup de notre temps à tous les deux.

Pour nous aimer en plus de nos enfants, 2 petits garçons sont venus agrandir notre belle famille en attendant que d'autres s'ajoutent. Notre coeur est grand ouvert pour aimer et chérir ceux qu'on aime.

La famille est heureuse de participer à ce livre souvenir et souhaite longue vie à tous les paroissiens de Saint-Méthode.



Olivier et Julien



Maison



Mariage de Louise et de Marcel



Louise et Marcel

Marcel Roy, né à Saint-Méthode-d'Adstock, le 14 mars 1948. Il est le fils de Joseph Roy, né le 9 mai 1916 et de Lorraine Dostie, née le 8 avril 1930. Il est l'aîné d'une famille de six enfants

Louise Grondin, née à Saint-Vital-de-Lambton, le 18 août 1950, est la fille d'Henri-Paul Grondin, né le 23 janvier 1921 et de Cécile Mathieu, née le 17 novembre 1924. Elle est issue d'une famille de onze enfants.

L'année 1975 fut une année importante dans leur vie puisque c'est le 23 août de cette même année qu'ils s'unirent en l'église de Saint-Vital-de-Lambton. Dès lors, Louise et Marcel s'établirent à Robertsonville.

Jeune fille, Louise travailla au restaurant et par la suite à la Lingerie Lambton à l'inspection des vêtements avant l'emballage et l'expédition dans la grande métropole. Après son mariage, elle demeura à la maison pour veiller au quotidien tout en attendant l'arrivée de Marcel. Comme hobby, elle jardine, s'occupe des plates-bandes, adore préparer de bons petits plats et tout en relaxant, s'adonne à divers travaux manuels: transfert d'images, pâte de sel, etc.

Jeune homme, Marcel aida son père au transport du bois de pulpe par camion. Après réflexion, il décida de continuer ses études pour devenir enseignant. Dès sa



Cécile et Henri-Paul Grondin

sortie de l'École Normale Notre-Dame-de-Foy, de Cap-Rouge, en 1969, il entra à l'emploi de la Commission scolaire régionale de l'Amiante. Il enseigna ses 2 premières années à l'école Lambton, puis une année à l'école Saint-Évariste. Depuis 1972, il est dans la région thetfordoise et espère bien y demeurer. Présentement, il est à l'emploi de la Commission scolaire de Thetford-Mines.

Tous deux s'unissent à leurs parents pour souhaiter à tous les concitoyens de Saint-Méthode, un « joyeux centenaire ».



Résidence familiale



Mariage



Famille : Carmelle, Robert, Normande, Chantale, Pierre et Sylvain

Robert Roy, né à Saint-Méthode le 25 septembre 1940, fils de Donat Roy et de Rose-Alma Bégin, le 7^e d'une famille de dix-neuf enfants.

Il épousa, le 26 mai 1962, Normande Dorval, fille de Roméo Dorval et de Laura Grondin, aussi de cette paroisse.

De leur union, sont nés cinq enfants : Chantale, 24 ans, Sylvain, 23 ans, Pierre, 22 ans, Carmelle, 18 ans et un décédé à la naissance.

Robert obtient sa carte de compétence comme menuisier en 1964. En 1975, il décida de créer son entreprise, comme entrepreneur en construction.

Il demeure sur le bien paternel depuis 1967.

Dans sa vie sociale

Il fut membre du conseil municipal de 1975 à 1984. Il fut directeur de l'O.T.J. de 1978 à 1980. Il fut aussi président du hockey mineur de 1979 à 1982, ainsi que président pour les cadets. Membre-fondateur du club Optimiste de Saint-Méthode, il a été vice-président en 1985.



Noces d'argent



Quatre générations : Romuald, Donat, Robert et Sylvain



Résidence



Mariage de Carmen et de Gérard, le 31 décembre 1966



Carmen et Gérard, 20 ans plus tard

Gérard, fils de Donat Roy et de Rose-Alma Bégin, né le 25 juin 1943. Carmen, fille de François Villeneuve et de Cécile Turcotte, née le 31 juillet 1946. Ils se sont mariés le 31 décembre 1966, à l'église de Saint-Méthode.

Nous sommes allés demeurer à Granby jusqu'en avril 1967, ensuite à Cowansville jusqu'en juillet de la même année et enfin nous sommes déménagés à Saint-Méthode où nous sommes restés.

Gérard a travaillé comme soudeur, comme débosseleur-peintre et par la suite comme menuisier.

De cette union naquirent quatre enfants : 3 garçons et une fille.

André, né le 9 juin 1968. Il a fait son secondaire à la polyvalente de Thetford-Mines et par la suite est allé étudier à Charny durant 2 ans. Il vient de terminer ses études en électrotechnique.

Renée, née le 28 août 1969. Elle travaille comme couturière ; Renée n'aimait pas l'école. Elle possède un

clavier depuis un an maintenant ; elle aime bien la musique.

Éric, né le 20 mai 1972. Il entreprend son secondaire IV en septembre. Éric est un grand sportif.

David, né le 24 novembre 1974. Il commence son secondaire à la polyvalente en septembre. David aime bien les sports et la pêche.

Nous sommes fiers de pouvoir participer à l'histoire de notre paroisse et félicitations à ceux qui ont eu l'heureuse initiative de souligner le centenaire !



1^{re} rangée : André et David. 2^e rangée : Renée et Éric



Photo prise en 1965. À l'avant (de g. à d.): Gervaise, Suzanne, Nicole, Dorilas, Sr Ghislaine, Marie-Rose, Ginette et Jacinthe. À l'arrière à gauche: Marius (décédé), Robert, Denis, Réal, Claude et Carol

M. Dorilas Roy, fils d'Alfred Roy et de Flavie Poulin, est né à Saint-Méthode le 11 mai 1911. Le 21 juin 1937, il épouse Marie-Rose Cloutier, fille de Jean Cloutier et de Marie Huard. Il s'est établi sur une ferme dans le 11^e rang de Saint-Méthode, terre qu'il continue à défricher avec l'aide de son épouse. La vie était difficile, mais avec du courage et la Providence on y arrive. Son épouse, très active et habile de ses mains, voyait à tout au foyer et elle confectionnait les vêtements pour sa famille de douze enfants. Quant à M. Roy il lui a fallu aller travailler pour 50¢ par jour les premières années; c'était difficile pour faire un paiement de terre. Donc après 27 années sur la ferme, M. Roy, atteint de maladie, a dû changer son fusil d'épaule; on déménagé sa maison au village. C'est ainsi que Mme Roy s'est engagée comme opératrice téléphonique, et, assistée de ses filles, ont occupé ce poste jusqu'à ce qu'il soit converti à l'automatique; durée de 4 années. Par la suite, ils ont été concierges pour la Commission scolaire Saint-Méthode et Madame était aussi gardienne d'enfants le tout pendant 10 ans, puis il faut prendre la retraite. C'est le 5 juillet 1987 qu'ils fêteront leurs noces d'or avec parents et amis sans oublier leurs dix enfants, 29 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.



M. Cyrille Roy, grand-père de Dorilas, décédé à 101 ans et un des premiers colons de Saint-Méthode. À 100 ans, il était allé râcler du foin et faucher à la petite Faulx; Alfred Roy, père de Dorilas



Dorilas et Marie-Rose



Nicole et Claude posent fièrement à cheval devant la maison paternelle. C'était la fête

Robert, marié à Annette Gobeil;
 Denis, marié à Hélène Boutin;
 Réal, marié à Pauline Paradis;
 Claude, marié à Germaine Falardeau;
 Nicole, mariée à Philippe Landry;
 Ginette, mariée à Gérard Bélanger;
 Suzanne, mariée à Marcel Dostie;
 Jacinthe, mariée à Richard Dubuc;
 Gervaise, mariée à Harold Tardif;
 Ghislaine, S.S.C.M.;
 Marius (décédé), marié à Laurianne Drouin;
 Carol (décédé), célibataire.

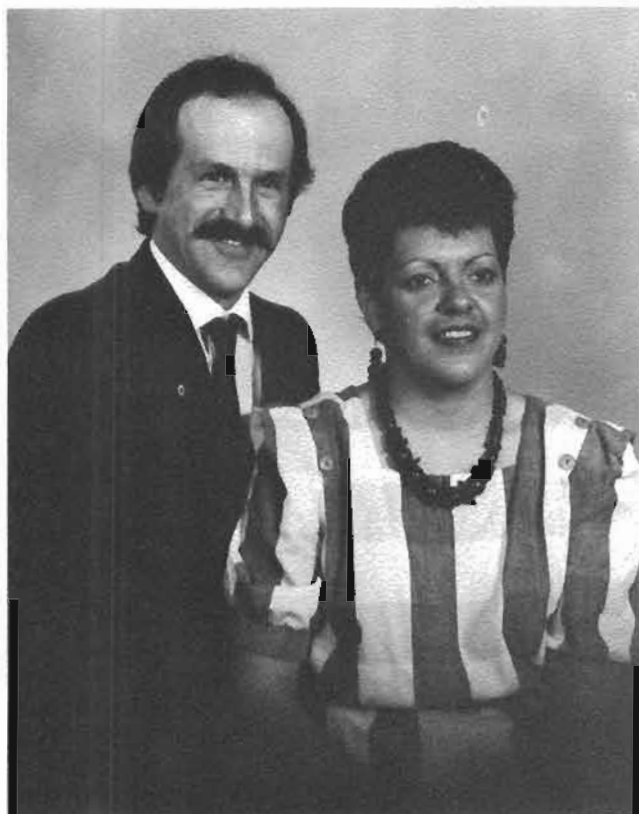


À droite, photo de mariage en 1937: Dorilas épouse Marie-Rose et le même jour, Jean-Philippe Turcotte, le voisin, épouse sa bien-aimée. Comme ils étaient voisins, ils ont fêté ensemble avec tous les voisins pendant 4 jours. C'était ça, les noces!!

famille Raymond ROY et Françoise GRONDIN



100 ans



Raymond et Françoise

Raymond Roy, né à Granby le 13 juin 1953, 3^e d'une famille de treize enfants, fils d'Honorius Roy et de Juliette Roy, de Saint-Méthode. Marié le 31 mai 1975 à Françoise Grondin, née à Saint-Daniel le 6 avril 1956, 6^e d'une famille de neuf enfants, fille d'Adénaï Grondin et de Rose-Anna Dostie, de Saint-Daniel.

Raymond et Françoise sont heureux de vous présenter leurs deux garçons dont l'aîné Toby, né le 26 janvier 1977 et le cadet Francis, né le 28 janvier 1979. Toby est à sa 5^e année de primaire et Francis à sa 3^e année de primaire. Toby fut camelot pour l'année 1986-1987, à Saint-Méthode.



Toby



Francis

Raymond a travaillé dans la construction pendant 10 ans. En 1983 il devient propriétaire du premier camion semi van pour la récupération de déchets à Saint-Méthode.

Françoise a travaillé 13 ans dans des manufactures de couture et maintenant elle travaille comme caissière à l'épicerie Marcel Poulin, de Saint-Méthode.

Nous fûmes propriétaires de la maison du grand-père Alfred Roy, située au rang 10 pendant 9 ans; maintenant nous demeurons au 5, avenue Bolduc, Village Saint-Méthode.



Les deux camions servant à la cueillette des vidanges



Résidence familiale



M. et Mme Oram Robert



Ferme au Grand Rang

Au début c'était des (dit Boulé); le nom a changé en cours de route, Oram, fils de Jean Robert (Johnny) et de Georgiana Tardif, née le 8 septembre 1895.

Lucina, fille de Joseph Shink (Pit) et Cédulie Tardif, née le 7 janvier 1899.

Oram s'est marié deux fois. En 1^{res} noces à Alma Poulin, mariage qui dure 6 ans; ils ont eu quatre enfants. Elle décède 6 jours après la naissance d'Adrien. Seul, il ne peut garder un petit bébé, il le donne à M. et Mme Joseph Fortin (dit Bébé) et garde les trois autres. Il se remarie avec Lucina 3 mois après, le 17 avril 1922. Elle devient maman tout de suite.

De cette union sont nés seize enfants. Deux sont décédés à quelques jours de la 1^{re} union. Il a eu Antonio, qui décède à 4 ans. Donc à la 2^e union, il en appelle un autre Antonio.

Ils ont élevé tout ce monde sur leur ferme au Grand Rang; ils ont dû travailler. L'hiver, il allait dans les grands chantiers. À 65 ans, ils vendent la ferme à Fernand Tardif pour s'acheter une maison au village, sur le boulevard Tardif. Au bout de quelques années, elle



Maison du village

ne pouvait plus tenir maison, cause de maladie, ils vendent à leur fils Alcide, pour s'en aller au Foyer Valin. C'est là qu'ils ont fini leurs vieux jours.

Oram décède le 24 mars 1974, à 79 ans et 6 mois.

Lucina décède le 22 mars 1978, à 79 ans et 2 mois.



Famille Oram Robert. 1^{re} rangée : Adams (21 septembre 1932), Alcide (4 mai 1925), Emmanuel (23 septembre 1931), Bernadin (15 octobre 1929), Adrien (décédé) (20 janvier 1922) et Patrice (31 juillet 1936). 2^e rangée : Antonio (22 octobre 1928), Simone (20 septembre 1927), Anne-Marie (17 juillet 1926), Thérèse (10 mai 1924), Lilianne (décédée) (20 janvier 1919), Réjeanne (26 juillet 1938) et Jean-Paul (6 novembre 1930). 3^e rangée : Rose-Alma (7 juin 1917), Lucina (7 janvier 1899) et Emilienne (9 mars 1934)

famille Alcide ROBERT



100 ans



Monsieur Oram Robert a épousé, en premières noces, Alma Poulin. Ils ont eu quatre enfants. Il a épousé, en 2^{es} noces, Lucina Shink et ont eu dix-sept enfants. Ils sont les parents de M. Alcide Robert.



Monsieur Ludger Dostie et son épouse Delvina Lattulippe. Ils ont eu douze enfants. Ils sont les parents de Mme Alcide Robert.



Monsieur et Madame Alcide Robert, à leur mariage en 1946 à l'âge de 21 ans tous les deux.



Monsieur et Madame Alcide Robert et leurs huit enfants: Françoise, Claude, Gaétan, Donald, Yvon, Jocelyne, Mario et Lyne.



La maison de M. et de Mme Robert, dans le rang 2 de Saint-Daniel.

Alcide Robert a épousé Rose-Blanche Dostie le 26 juin 1946. Ils se sont établis sur une petite ferme du 2^e rang de Saint-Antoine-Daniel, suivant ainsi les traces de leurs parents qui eux aussi étaient des cultivateurs. Ils ont défriché et cultivé cette terre pendant 25 ans. En 1971, ils se sont installés dans le village de Saint-Méthode.

famille Lucille et Antonio ROBERT

100 ans



Antonio et Lucille



Famille, conjoints et conjointes



Nos enfants. 1^{re} rangée: Martin (26 octobre 1959), Denise (8 janvier 1953), Maryse (9 mai 1964) et Bertrand (14 juin 1954). 2^e rangée: Alain (21 juillet 1965), papa, Sylvain (23 juillet 1961), maman et Jacinthe (15 juin 1957)



Maison

Antonio, fils d'Oram Robert et de Lucina Shink, né le 22 octobre 1928. Lucille, fille d'Ernest Marois et de Zéphérine Rhéaume, née le 12 octobre 1929.

On est né tous les deux à Saint-Méthode dans le Grand Rang, Lucille dans la côte à Marois et Antonio à l'autre bout du Grand Rang. Mariés le 27 mai 1950, à Saint-Méthode, par le curé Domicile Moreau. On a débuté sur la ferme de Napoléon Beaulieu, l'autre bord du lac. On a vendu pour s'en aller à La Guadeloupe. Antonio travaillait dans un moulin à scie et Lucille, dans une manufacture de couture. On est revenu à Saint-Méthode pour s'établir sur la ferme paternelle d'Ernest Marois, dans la côte, eux ont monté sur la côte sur la terre de Joseph Rancourt. On est reparti de là pour revenir au village en 1958. Antonio a travaillé à l'abattoir, maintenant il travaille au Foyer Valin depuis 1962.

De cette union on a eu huit enfants, la première décédée à la naissance donc 7 vivants, 6 de mariés. Un garçon demeure à Tring-Jonction, une fille à Lambton, les autres à Saint-Méthode.



Petits-enfants: Anne-Marie (3 octobre 1980), Gabriel (21 octobre 1982), Jonathan (5 février 1979), dans ses bras Xavier (3 juin 1987), Johnny (22 septembre 1983), Jason (29 novembre 1985), Priscilla (16 janvier 1986), Jean-François (17 septembre 1986) et Anthony (8 mars 1986). En médaillons: Andrée-Anne (6 juillet 1984) et Yannick (27 mai 1986)



Johanne, à l'âge de 3 ans (1957)



Le 20 juillet 1974

Bertrand, fils d'Antonio Robert et de Lucille Marois, de Saint-Méthode. Il épouse, le 20 juillet 1974, Johanne, fille de Pamphile Tardif et de Marie-Alma Marois, de Saint-Méthode.

Nous sommes nés tous deux en juin 1954 à Saint-Méthode au Grand Rang. Nous sommes tous deux 3^e enfant de notre famille et pratiquons le même sport, la chasse.

Bertrand est contremaître dans une usine de portes et fenêtres de Thetford-Mines. Quant à Johanne, elle est couturière dans une industrie de la paroisse.

De notre union sont nés trois enfants:

Jonathan, né le 5 février 1979;

Johnny, né le 22 septembre 1983;

Priscilla, née le 16 janvier 1986.

C'est avec plaisir que nous fêterons le centenaire de Saint-Méthode.



Bertrand, Johanne, Jonathan, Johnny et Priscilla (1987)



Bertrand, à l'âge de 6 ans (1960)



Maison familiale (1987)

famille Édouard SHINK et Cécile ROY

100 ans



Trefflé Shink et Ézilda Fortin



Archélas Roy et Célestine Vileuve

Édouard Shink est né à Saint-Méthode le 26 juin 1915. Il épouse Cécile Roy, née le 22 décembre 1910 à Saint-Méthode, mariés à Saint-Méthode le 30 juin 1937.

Édouard est le fils de Trefflé Shink, natif de Saint-Victor-de-Beauce et d'Ézilda Fortin, de Saint-Joseph-de-Beauce; ils sont décédés tous les deux à Saint-Méthode.

Cécile est la fille d'Archélas Roy et de Célestine Vileuve, les deux natifs de Saint-Méthode.

Des deux côtés arrières, les grands-parents étaient d'origine allemande et de notre famille naquirent deux filles.

Gisèle, mariée à Andréa Tardif, de Saint-Méthode et Gabrielle, mariée à Gaétan Grenier, de Sainte-Clothilde-de-Beauce.

Notre petite famille nous a enrichi de quatre petits-enfants. Famille de Gisèle et d'Andréa: Céline, Daniel et Chantal. Famille de Gabrielle et de Gaétan: Marco.

On a toujours vécu à Saint-Méthode, nous étions cultivateurs sur la ferme paternelle, mais quand la maladie nous a visités trop fort on s'est construit une mai-



Édouard Shink et Cécile Roy, lors de leur mariage en 1937



Édouard et Cécile, en 1963



Édouard et Cécile avec Gisèle et Gabrielle



Ferme paternelle en 1937



Famille d'Édouard Shink et de Cécile Roy, avec les deux filles accompagnées de leur mari et de leurs enfants



Maison du village, construite en 1975

son au village de Saint-Méthode où on espérait passer des plus longs jours ensemble. Mais Dieu a décidé autre chose; il est venu chercher mon mari le 14 février 1985 à l'âge de 68 ans, encore très jeune pour moi, mais il a bien fallu accepter.

Il me fait plaisir quand même de participer au centenaire de Saint-Méthode.

famille Alcide SHINK et Rose-Alma LESSARD



100 ans



Odilon, lors de son mariage avec Eugénie Plante, le 16 juillet 1906

Les parents d'Alcide, Odilon Shink et Eugénie Plante, ont uni leur destinée le 16 juillet 1906, à Saint-Victor-de-Beauce où ils demeurèrent deux ans. De là, ils sont venus s'établir, avec leur fils aîné, sur une ferme à Saint-Méthode-de-Frontenac. De leur union, naquirent douze enfants dont Alcide, qui est né le 20 novembre 1919. En plus de cultiver la terre, Odilon pratiquait le métier de fossoyeur.

Lorsque son père décéda, Alcide, qui n'avait que dix-sept ans, poursuivit le travail de celui-ci afin d'aider sa mère à conserver le bien et à subvenir aux besoins de la maison.

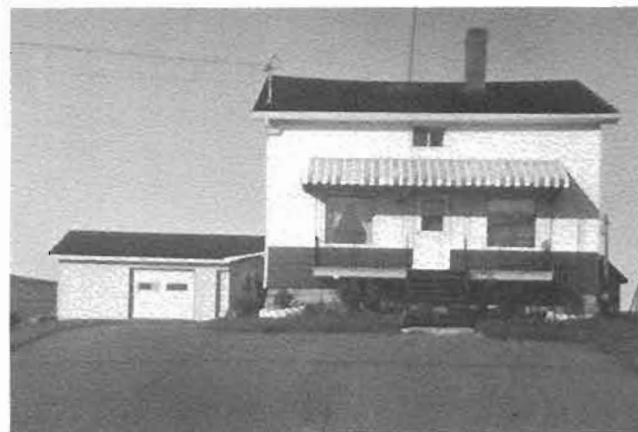
Il fréquenta Rose-Alma Lessard, née le 29 mars 1915, à Saint-Évariste-de-Frontenac et ils se marièrent le 28 juin 1941, à Saint-Méthode. Alcide et Rose-Alma



Alcide et Rose-Alma Lessard, lors de leur mariage le 18 mai 1941, accompagnés de leurs témoins: Joseph Shink, à gauche et Eugène Lessard, à droite



La maison familiale et ses bâtiments dans les années 1920



La maison familiale telle qu'elle est aujourd'hui

demeurèrent avec la mère de celui-ci pendant onze ans. Quatorze enfants naquirent de cette union dont onze sont vivants actuellement. Aujourd'hui, huit enfants sont mariés et seize petits-enfants se sont ajoutés à la vie familiale.

Alcide vendit la ferme paternelle le 23 mai 1974 mais conserva l'érablière. Le 20 novembre 1982, Alcide nous quitta pour un monde meilleur. Son épouse, Rose-Alma, habite toujours la maison paternelle et conserve l'érablière, lieux où toute la famille aime se réunir fréquemment.



La famille d'Alcide et de Rose-Alma. 1^{re} rangée: Henri-Louis, Alcide, Rose-Alma et Jean-Luc. 2^e rangée: Thérèse, Claire, Pauline et Diane. 3^e rangée: Denise, Normand, Yvon, Gaétan et Fernande

familles Joseph, Aimé, Herman et Daniel SHINK

100 ans



Joseph Shink et Cédulie



Aimé et Marie-Louise

Joseph Shink, un des 1^{er} défricheurs de Saint-Méthode, né en 1873, épouse Cédulie Tardif. Naissent de cette union huit enfants dont 3 garçons. Ils élèvent leurs enfants sur la ferme et travaille aussi comme ouvrier. Un de ses garçons fut Aimé, né en 1898. Il se marie en 1917 avec Marie-Louise Robert. Il possède une ferme d'animaux et plus tard fait un peu de taxi. De cette union naissent quatre filles et un garçon, Herman, né en 1926, qui continue l'élevage d'animaux, porcs et dindons. Il épouse Madeleine Rodrigue en 1949 laquelle donne naissance à trois fils: Renaud, Richard et Daniel. De 1967 à 1976, ils travaillent tous ensemble à leur restaurant «Chez Mado». Par la suite, Daniel épouse Marlène Beaulieu en 1975. De ce mariage naissent trois enfants: Éric, le 1^{er} juin 1977, Marie-Claude, le 27 février 1980 et Sabrina, le 6 mai 1986. La famille demeure à Saint-Méthode mais Daniel travaille à Thetford-Mines. Avec Éric c'est donc une 5^e génération qui continue de grandir dans notre village.



Herman et Madeleine



Daniel et Marlène



Éric, Marie-Claude et Sabrina

famille Roland TARDIF



100 ans



Philias



Angéline

À Saint-Méthode, le 15 septembre de l'an 1901, naît Philias Tardif, fils de Ferdinand Tardif et de Matilda Dostie. Son épouse, Angéline Mercier, a vu le jour le 7 mars 1903, à Saint-Pierre-de-Broughton, fille d'Octave Mercier et d'Alphonsine Roseberry. Philias et Angéline se marièrent le 11 juillet 1921, puis s'installèrent sur une ferme.

De ce couple naquirent six enfants dont l'aîné de la famille, Roland, né le 2 août 1924. Par la suite, il rencontra Thérèse, fille de Lauréat Couture et de Clarisse Marois, née le 27 juin 1927, qu'il épousa le 27 juin 1955. Roland est présentement à l'emploi de la municipalité de Saint-Méthode.

De cette union, ils eurent deux enfants: une fille et un garçon. Carole, née le 15 décembre 1956, travaille auprès des personnes âgées au Foyer Valin. Jules, né le 12 avril 1960, à son métier de débosseleur.

Jules, marié le 28 juin 1986 à Danielle McCutcheon, fille de Roger McCutcheon et de Simone Villeneuve.

Nous sommes heureux de participer à cet événement historique de notre paroisse.



Carole et Jules



Danielle et Jules



Thérèse et Roland



Jean-Baptiste Tardif



Athalie Giguère

Ses ancêtres, Jean-Baptiste Tardif et Athalie Giguère, originaires de Saint-Joseph-de-Beauce, sont venus s'établir sur une ferme à 2 milles du village allant vers Thetford. Ils ont eu une nombreuse famille dont un garçon Philémon, marié à Sara Nadeau qui prit la ferme. Ils ont eu dix-sept enfants. Le dernier, François, a pris la ferme en 1930 et a gardé ses parents. Il se rappelle avoir travaillé avec des boeufs dans les années '30. Il a vendu la ferme en 1947 étant seul pour tous les ouvrages de la ferme. Sa femme, Cora Jolicoeur étant malade, elle est décédée en 1951; ils avaient trois enfants: 2 filles et 1 garçon. Il a tenu une petite épicerie au village jusqu'en 1960, puis il entra comme sacristain pendant 20 ans. Il entretient le cimetière depuis 27 ans

et cultive un grand jardin. Il s'est remarié en 1960 à Laurette Tardif.



Sara Nadeau



Philémon Tardif



François et Laurette



Cirénius Tardif, né le 21 juin 1885 à Saint-Méthode, épousa Anne Poulin, de Saint-Pierre-de-Broughton, fille de Louis Poulin et d'Anna L'Heureux. Ils vont s'établir dans le rang 12, de l'autre côté du lac. De cette union sont nés sept enfants: Gérard, Germaine, Lionel, Arianne, Louis, Marie-Anna et Roland.

Son épouse, Anne, décédée le 10 juin 1940, son époux, Cirénius, décédé le 11 janvier 1947.

Gérard Tardif, né à Saint-Méthode le 2 février 1915, fils de Cirénius Tardif et d'Anne Poulin. En 1939, épousa



Alice Fecteau de Sacré-Coeur-de-Marie, fille de François et de Lydia Fecteau. De cette union sont nés cinq enfants: Gaétan, époux de Juliette Jacques, Denise, épouse d'Henri Lessard, Diane, épouse d'Henri-Paul Côté, Suzelle, épouse de Clément Blais et Céline.

Gérard Tardif demeure dans le 11^e rang, à Sacré-Coeur-de-Marie depuis son mariage. Il a aussi 9 petits-enfants.

Hommage à nos ancêtres.



famille Arthur TARDIF

100 ans



Mariage d'Arthur et de Rose-Blanche



Quatre générations: la petite Nathalie, Ghislaine, Rolande (grand-mère) et Rose-Blanche (arrière-grand-mère)



50^e anniversaire de mariage

Arthur, né le 6 octobre 1913, fils de feu Trefflé Tardif et de feu Lumina Dostie, épousa, le 3 septembre 1934, Rose-Blanche Mathieu, née le 15 septembre 1915, fille de feu Joseph Mathieu et de feu Marie Carrier.

De leur union sont nés dix filles et cinq garçons. Rolande, le 23 juin 1935, Lucien, le 15 septembre 1936, Élianne, le 20 mars 1938, Placide, le 23 février 1940, décédé le 22 décembre 1944, Jean-Guy, le 1^{er} février 1942, Norbert, le 10 janvier 1944, Denise, le 14 décembre 1945, Madeleine, le 27 mai 1947, Claire, le 10 novembre 1948, Jeannine, le 6 mai 1951, Francine, le 28 octobre 1952, Réal, le 9 janvier 1954, Gaétanne, le 15 décembre 1954, Louise, le 19 août 1956 et Ginette, le 10 mars 1958.

Au fil des ans sont venus s'ajouter à leur nombreuse famille, 30 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

Ils demeurèrent cultivateurs sur le bien paternel pendant 30 ans. En 1964, ils décidèrent de tout vendre réservant leur maison pour la déménager au village.

En septembre 1984, leurs enfants fêtèrent le 50^e anniversaire de leur mariage.



Maison familiale

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir. Heureux centenaire à tous.



Famille Arthur Tardif

famille Madeleine et Norbert TARDIF

100 ans



Mariage

Norbert est né à Saint-Méthode (Sainte-Éclanche), le 10 janvier 1944, de l'union d'Arthur et de Rose-Blanche Tardif.

Le 27 mars 1967, il épouse Madeleine Bisson, née à Saint-Méthode (Grand Rang) le 9 août 1947. Elle est la fille de Napoléon et d'Alfrédine Bisson (décédée le 26 décembre 1969 à l'âge de 58 ans).

Pour leur plus grande joie, s'ajoutent à leur union quatre enfants: Chantal, née le 19 août 1967. Elle termine ses études collégiales en technique informatique au Cégep de Thetford et fait son entrée sur le marché du travail.

Un garçon, né le 26 septembre 1968 (décédé à la naissance).

Josée, née le 3 avril 1970. Elle termine ses études secondaires et se dirige en technique administrative au Cégep de Thetford.

Sonia, née le 3 avril 1974. Elle poursuit ses études secondaires à la polyvalente de Thetford.

Dans sa jeunesse, Norbert travaille à la ferme paternelle, ensuite dans les chantiers à Mattawin. Par la suite, il travaille sur la construction à Montréal. Au début de son mariage, il demeure à La Guadeloupe et devient livreur de liqueurs pour la compagnie Coke, et ce, pendant 3 ans. En 1970, Norbert construit sa maison à Saint-Méthode où il vit encore avec sa famille. C'est aussi en cette année qu'il commence à poser du tapis et prélat jusqu'en 1976 où il décide de se mettre à son compte, il exerce ce métier depuis ce temps.

Dans sa jeunesse, Madeleine est couturière à la Federal Pants jusqu'à son mariage. Ensuite, elle fait l'en-



Chantal, 20 ans



Josée, 17 ans

Sonia, 13 ans

retien ménager au bureau de poste de la paroisse pendant quelques années; présentement elle garde des enfants.

La famille Tardif est fière d'habiter à Saint-Méthode et souhaite à tous et toutes un joyeux centenaire.



Maison



Marie, Jean et Lucienne, en 1914



De gauche à droite: Alphé, Henri-Louis, Jean, Marie, Damien, Bernardin, Jeanne-Mance, Lucienne, Lorette, Germaine, Yvette, Anna, Rose-Éva et Rita, 1952



Maison familiale, en 1940

Jean Tardif, fils de Philémon Tardif et de Sara Nadeau, vit le jour le 27 mai 1889 à Saint-Méthode. Le 2 septembre 1912, il épousa Marie Fortin, fille d'Alfred Fortin et de Philomène Shink, née le 6 février 1895. Jean et Marie ont toujours vécu à Saint-Méthode et ont gagné leur vie en cultivant la terre.

De cette union naquirent douze enfants:

Lucienne, mariée à Charles-Édouard Bertrand le 28 octobre 1939.

Germaine, mariée à Marcelin Rhéaume en premières noces le 19 juillet 1937 et en deuxièmes noces à Albert Chouinard.

Anna, mariée à Paul-Eugène Poulin le 3 juillet 1946.

Yvette, mariée à Rolland Roy le 14 septembre 1946 et décédée le 28 avril 1955.

Bernardin, mariée à Élisabeth Perreault le 2 juillet 1947.

Rose-Éva, mariée à Lionel Dostie le 26 juin 1943 en premières noces et en deuxièmes noces à Gaétan Giard.

Alphée, marié à Jeannine Perreault le 26 décembre 1953.

Henri-Louis, marié à Roseanne Perreault le 23 août 1950.

Rita, mariée à Adrien Robert le 20 mai 1950 en premières noces et en deuxièmes noces à Gérard Giard.

Laurette, mariée à Benoît Audet le 17 juin 1961.

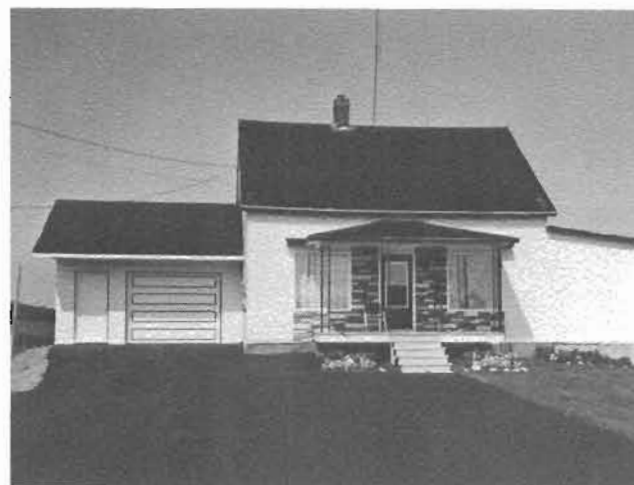
Jeanne-Mance, mariée à Jean Tardif le 23 août 1952.

Damien, marié à Thérèse Rodrigue le 28 novembre 1958.

La famille Tardif apporte un hommage à la grande famille de Saint-Méthode pour célébrer le centenaire.



Famille Jean Tardif



Maison familiale, en 1987



Mariage d'Henri-Louis et de Roseanne, le 23 août 1950



De gauche à droite : Johanne, Roseanne, Josée, Luce, Jocelyn, Henri-Louis, Serge et Roger

Henri-Louis, fils de Jean Tardif et de Marie Fortin, né le 25 septembre 1925. Le 23 août 1950, il épouse Roseanne, fille de Joseph Perreault et de Marie-Louise Rodrigue, de Saint-Méthode, née le 29 mai 1929.

Henri-Louis a exercé plusieurs métiers dont cultivateur, menuisier et maintenant il travaille chez Aligro Inc., grossiste en alimentation.

Roseanne, reine du foyer a toujours su s'occuper de ses enfants.

Dans leur union, Henri-Louis et Roseanne donnent naissance à six enfants : Jocelyn, né le 14 septembre 1951, épouse le 29 avril 1978, Lucie Paré, d'East-Broughton. Ils ont trois enfants : Jean-Philippe, Marc-André et Émilie. La famille demeure maintenant à Trois-Rivières.

Johanne, née le 5 août 1952, épouse Yvan Dorval,

de La Guadeloupe, le 26 octobre 1974. Ils ont deux enfants : Mélanie et Geneviève et demeurent à Lachine.

Luce, née le 23 avril 1954, demeure toujours avec ses parents.

Serge, né le 6 juillet 1956, il travaille à Longueuil et y demeure depuis 9 ans.

Roger, né le 22 juillet 1960, épouse, le 4 juillet 1987, Lyne Poulin, de La Guadeloupe. Roger et Lyne demeurent à Saint-Hubert.

Josée, née le 6 novembre 1965, épouse le 5 septembre 1987, Yves Nadeau, de Saint-Méthode. Ils demeurent dans cette même paroisse.

La famille Tardif est heureuse de collaborer au programme-souvenir et souhaite bon succès au centenaire de Saint-Méthode.



35^e anniversaire de mariage



Mélanie et Geneviève



Jean-Philippe, Émilie et Marc-André

famille Damien TARDIF et Thérèse RODRIGUE

100 ans



Voici la résidence des Tardif, c'est une vieille maison qui date d'au delà de cent ans. Elle a été rénovée et agrandie afin qu'il y ait une place pour chacun, car la famille est assez nombreuse comme vous pouvez le constater.



Après 4 ans de fréquentations, le 29 novembre 1958, le grand jour est arrivé, c'est le mariage de Thérèse et de Damien. Comme on a changé et surtout vieilli, heureusement que l'on a tous vieilli ensemble.

Pour faire suite au mariage après quelques années, ce fut la famille et « quelle famille », six enfants de nos jours c'est beaucoup. Il y a Lison, qui a épousé Jean-Noël Lessard, André a épousé Josée Tardif, Solange a épousé Jean-Marie Longchamps, les jumeaux Pascal et Mireille, le dernier et non le moindre, Guillaume. Cette photo fut prise lors du mariage d'André.



Ici c'était à l'occasion de notre 25^e anniversaire de mariage. Quelle belle fête, encore plus belle parce qu'elle fut organisée par les enfants, tout a été pensé et bien fait, parents et amis étaient tous là ou à peu près, il ne manquait rien, jusqu'aux anneaux. Ah oui, il manquait la « jarrettière » et la vie continue. Peut-être fêtons-nous notre 50^e anniversaire de mariage.



Ce sont les petits-enfants: Jean-Philippe, Marie-Michèle et Marie-Pierre et grand-maman qui surveille de très près!



À notre mariage, le 22 mai 1982

Lison

Première d'une famille de six enfants, je suis née le 23 mai 1961 au Foyer Valin du village. Mes parents sont Thérèse Rodrigue et Damien Tardif. J'ai entrepris mes études primaires au couvent de Saint-Méthode, pour ensuite faire mon secondaire à Thetford-Mines. J'ai terminé en 1980 comme commis-comptable. Présentement je travaille à la Caisse populaire de Saint-Méthode comme caissière, depuis novembre 1982.

Jean-Noël

Fils de Thérèse Gagnon et d'Arthur Lessard, je suis né le 25 décembre 1960, en compagnie de ma soeur jumelle Noëlla. Je suis le sixième d'une famille de huit enfants. J'ai fait mes études primaires et secondaires à Thetford-Mines, pour me retrouver comme mécanicien en 1979. De 1980 à 1985 j'ai travaillé comme mécanicien au Garage Jean-Marie Rodrigue à Saint-Méthode et maintenant je suis à l'emploi d'Aligro pour faire de la maintenance.



Notre résidence, construite en 1986



Lison et Jean-Noël (1987)

Nous

S'étant rencontrés à l'école au secondaire en 1973, plusieurs souvenirs se rattachent à notre petite histoire. C'est le 22 mai 1982 que nous avons uni nos destins et nos espérances en une vie meilleure. Au début de notre mariage, nous avons habité à Thetford-Mines, mais nous sommes revenus à Saint-Méthode avec beaucoup de plaisir. Un petit amour vint finalement s'ajouter à notre union, Marie-Michèle, qui est née le 12 février 1986. C'est durant cette même année qu'un autre projet s'est enfin réalisé, nous avons fait la construction de notre maison. Nous avons encore d'autres projets pour l'avenir, mais seul le temps arrange bien les choses.

Enfin nous sommes fiers d'être résidents de Saint-Méthode et nous saurons toujours apprécier la tranquillité de notre village.



Marie-Michèle

famille Candide et Georges-Émile TARDIF

100 ans



Famille Ludger Tardif



Famille Georges-Émile Tardif

Les familles Tardif sont issues d'Ignace Tardif. Celui-ci fut un des premiers colons arrivés à Saint-Méthode en 1870. Il possédait un terrain situé près de la ligne de la Beauce.

Son garçon, Ludger Tardif prend la relève. Baptisé à Saint-Éphrem, il épouse Virginie Dubreuil qui lui donne cinq filles et un garçon Adalbert qui, à son tour, demeure sur la ferme paternelle. De son union avec Rose-Aimée Fortin en 1917, naissent quatorze enfants dont 3 survécurent, soit 2 filles et 1 garçon: Jeanne-d'Arc, Églantine et Georges-Émile. Plus tard, ils adoptèrent Jacqueline.

Georges-Émile épouse Candide Dubreuil en 1950. Son père lui cède alors sa ferme. De ce mariage sont nés neuf enfants: Nicole, Francine, Gervaise, Jean-Yves, Gaston, Suzanne, Jocelyne, Daniel et Serge.

En 1983, Jean-Yves, l'aîné des fils, reprend la ferme. Nous comptons donc depuis 1870, cinq grandes générations à vocation agricole.

D'Ignace, Ludger, Adalbert, Georges-Émile, Gaston continue la génération en donnant naissance à une fille: Jessica.

Aujourd'hui, Georges et Candide sont entourés de dix-sept petits-enfants.



Céline et Jean-Yves Tardif



Famille Adalbert Tardif



Famille Gaston Tardif, Chantale et Jessica



Céline et Jean-Yves, en 1982

Jean-Yves Tardif est né le 17 juillet 1955 à Saint-Méthode. Il est le 5^e d'une famille de neuf enfants. Il travaille sur la ferme paternelle qu'il a acquise le 13 avril 1983. Ses parents sont Georges Tardif et Candide Dubreuil. Il a épousé, le 11 septembre 1982 l'aînée d'une famille de trois, Céline, née le 27 juin 1959; elle travaille avec son mari et aussi à une manufacture de pantalons depuis 9 ans. Ses parents sont Andréa Tardif et Gisèle Shink.



Jean-Yves, en 1987



Céline, en 1987

Céline et Jean-Yves s'établissent sur une ferme située sur le rang 14 à Saint-Méthode. Une nouvelle grange fut bâtie en 1985, car le feu avait totalement détruit l'ancienne le 6 octobre de la même année. Elle a été reconstruite en 2 mois, grâce à l'aide et à la générosité de leurs familles et de toute la population de Saint-Méthode et des environs.



L'ancienne grange



Grange actuelle

famille Gisèle et Émilien TARDIF



100 ans

Gisèle, née le 26 mars 1937, fille de Roméo Perreault et d'Ida Marois, a épousé Émilien, né le 10 avril 1931, fils d'Onézime Tardif et d'Yvonne Fortin, le 16 juin 1956.

De cette union naquirent trois enfants : Lucie, Yvan et Pierre.

Depuis novembre 1979, Gisèle est à l'emploi de la Fabrique de Saint-Méthode comme sacristine ; quant à Émilien, il continue d'être routier, métier qu'il exerce depuis plusieurs années.

Nous avons maintenant 5 petits-enfants et nous sommes heureux de présenter notre famille à l'occasion du centenaire.



Gisèle et Émilien, le jour de leur mariage le 16 juin 1956



Gisèle et Émilien, en 1987



Amélie, Gérald Lachance, Alain et Lucie



Christian, Yvan, Martine Tardif, Johanie et Anabel, née le 19 juin 1987

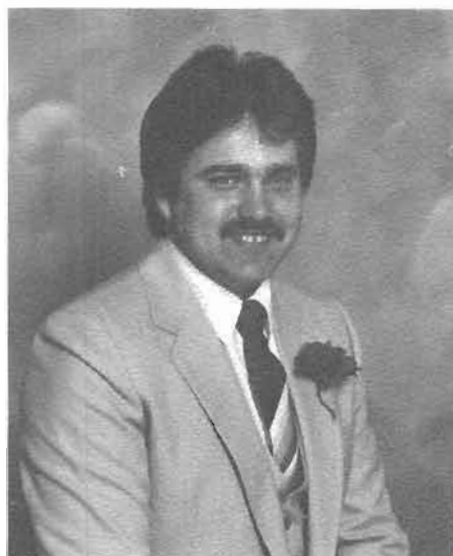


Cinq générations: Rose-Anna Marois, Ida Perreault, Gisèle Tardif, Lucie et Amélie Lachance

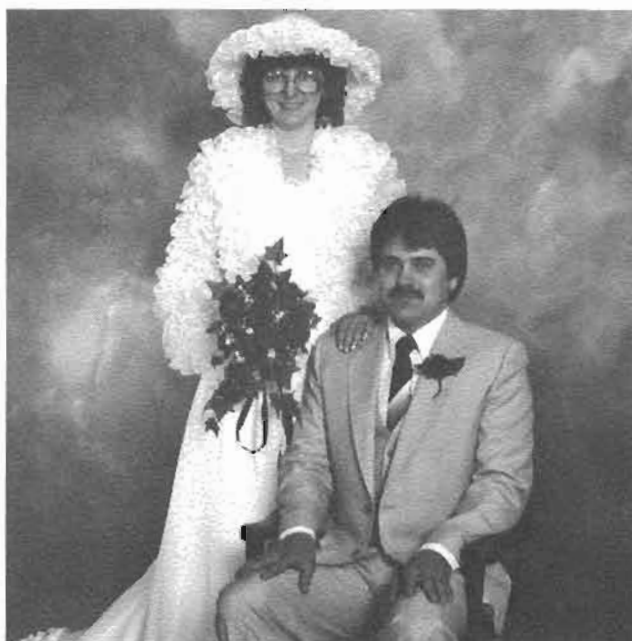
famille Martine et Yvan TARDIF



100 ans



Yvan



Mariage



Martine



Anabel, Christian et Johanie

Yvan Tardif, le 2^e d'une famille de trois enfants, né le 17 mai 1959 à Saint-Méthode, fils de Gisèle Perreault et d'Émilien Tardif. Yvan est mécanicien de métier.

Martine Tardif, la 13^e d'une famille de seize enfants, née le 25 avril 1956, à Saint-Victor-de-Beauce, fille de Madeleine Doyon et de feu Fernando Tardif.

Nous nous sommes unis le 14 mai 1983, en l'église de Saint-Victor et nous résidons actuellement à Saint-Méthode dans la maison paternelle.

Nous avons trois enfants: un garçon Christian, 11 ans; il fréquente l'école Aux Quatre-Vents à Saint-Méthode; il sera en 6^e année en septembre 1987 et deux filles: Johanie, 2 ans 1/2, née le 7 novembre 1984 et Anabel, 7 jours, née le 19 juin 1987.

La famille Yvan Tardif en profite pour souhaiter beaucoup de succès pour les fêtes du 100^e anniversaire de Saint-Méthode.



Demeure familiale



Notre mariage, le 26 septembre 1959



Lors de notre 25^e anniversaire de mariage, en 1984



Sylvio, né le 7 octobre 1961



Julie, née le 24 mai 1971



Éric, né le 21 avril 1970

Rose-Anne, née en 1940. Je suis l'aînée des huit enfants d'Émilienne Bolduc et de Stanislas Grondin. Mon enfance et ma jeunesse se sont déroulées dans le 6^e rang de Saint-Daniel.

Le 26 septembre 1959, Réal, né en 1932, est devenu mon époux. Il est le 2^e des huit enfants d'Yvonne Fortin et d'Onézime Tardif.

De notre mariage sont nés trois enfants: Sylvio, Éric et Julie.

À partir de 1965 et pendant 6 saisons, nous avons la responsabilité du chalet de la station de ski du Mont Adstock.

Réal est à l'emploi de L. Gosselin Ciments Saint-Laurent depuis plusieurs années maintenant et je suis couturière chez Confection Adstock depuis 1985.

Nous sommes heureux de participer aux activités du centenaire.



Maison familiale

famille Fernande et Bernard TARDIF

100 ans



Bernard et Fernande unirent leur destinée le 11 septembre 1965, à Sacré-Coeur-de-Marie

Bernard vit le jour le 28 février à Saint-Méthode. Fernande naquit le 8 juin à Sacré-Coeur-de-Marie. Ils se sont mariés le 11 septembre 1965, en l'église de Sacré-Coeur-de-Marie et sont venus demeurer au village de Saint-Méthode. Son occupation: camionneur; il travaille chez Gosselin et Fils depuis 1969. Fernande travaille à la manufacture de couture Federal Pants.

Ils ont eu trois enfants:

Sylvie, née le 18 décembre 1966;

Christine, née le 26 janvier 1968;

Ghislain, né le 13 août 1969.



Bernard et Fernande



Sylvie, Christine et Ghislain



La famille



Cette maison a été bâtie en 1957, elle a été déménagée au village pour en prendre possession en 1965



Mariage de Noëlla et de Marc (1944)



À l'occasion du 40^e anniversaire de mariage de Noëlla et de Marc, avec leurs cinq enfants vivants et onze petits-enfants

Marc est né à Saint-Méthode le 6 juillet 1920, fils d'Arthur Tardif et d'Anna Roy; il est l'aîné de cette famille de cinq enfants.

Noëlla est née à Saint-Méthode le 23 mars 1921; elle est la 9^e de cette famille de quatorze enfants de Napoléon Plante et de Virginie Poulin.

Après s'être courtisés pendant 4 ans, Noëlla et Marc s'unissent à l'église de Saint-Méthode le 15 juin 1944; le curé Fernand Belleau bénissait leur mariage.

Ils s'établissent à Saint-Daniel, sur une ferme que Marc avait achetée 2 ans auparavant dans le village pour y demeurer jusqu'à ce jour. Marc fut le premier barbier de Saint-Daniel. De cette union sont nés six enfants: Marc Donald, né le 31 mars 1945, décédé le 17 mars 1947.

Marjolaine, mariée à Marcel Laliberté le 15 juin 1968; deux enfants: Jean-François et Régis.

Donald, marié à Jocelyne Dupuis le 1^{er} septembre 1973; trois enfants: Yanick, Christine et Marie-Pierre.

Genois, marié à Nicole Giguère le 7 avril 1973; deux enfants: Stéphane et Patrick.

Sylvette, mariée à Serge Boulanger le 10 juillet 1976; deux enfants: Alexandre et Julie.

Harold, marié à Gervaise Roy le 1^{er} juillet 1978; deux enfants: Dave et Nadia.

Après avoir fait mille et un métiers, le dernier pour Marc fut celui d'inspecteur municipal. Noëlla, pendant que ses enfants grandissaient, a travaillé 14 ans à l'extérieur.

Depuis 2 ans, Noëlla et Marc ont pris une retraite bien méritée mais n'ont pas cessé de participer à toutes les organisations de la paroisse et des environs.



Quatre générations: Virginie, Noëlla, Sylvette et Julie



Résidence familiale bâtie en 1940, rénovée en 1965

famille Robert TARDIF et Béatrice HAMANN



100 ans



Robert et Béatrice

Robert, fils d'Arthur à Ferdinand Tardif et d'Anna Roy, de Saint-Méthode, épousa, le 4 septembre 1948, Béatrice, fille d'Arthur Hamann et de Rose-Aimée Pépin, également de Saint-Méthode. De cette union naquirent trois filles à Cowansville; Lise, en 1950, Diane, en 1952 et Gisèle, en 1956.

Après leur mariage, le couple s'installa à Cowansville et y demeura 9 ans. Robert travaillait comme inspecteur de tuiles et Béatrice, comme vendeuse dans un magasin de linge.

De retour à Saint-Méthode, Robert fut nommé maître de poste en 1959; il démissionna de ce poste en 1985 pour cause de santé. En même temps, il dirigea une agence de la Banque canadienne nationale, de 1961 à 1970 avant que le tout déménage à Thetford-Mines. Béatrice travailla à la banque jusqu'à sa fermeture, de même qu'au bureau de poste jusqu'en 1985.

En plus de leurs fonctions officielles, ils s'occupèrent également du social. Robert fut secrétaire de l'O.T.J. 9 ans, secrétaire de l'Association des propriétaires riverains du lac Bolduc Inc. 13 ans et vice-président du club de l'Âge d'Or Inc., 3 ans. Il occupe encore la position de secrétaire du comité de bénévoles et de l'aqueduc du lac Bolduc. Tous deux sont membres du club de l'Âge d'Or, Béatrice est membre des Fermières et des Filles d'Isabelle et Robert, des Chevaliers de Colomb et du club Optimiste.

Nous souhaitons un bon centenaire à tous.



Résidence actuelle



Lise, Luc Bernier, Isabelle, Catherine et en médaillon : Frédéric



Diane, Jacques Côté, Marie-Ève et Sarah



Gisèle, Richard Gilbert, Olivier et Samuel



Prise à l'occasion du mariage de Bérengère avec Richard Ablicki, en 1986. De gauche à droite (assise) France, son mari Donald, Jeanne-Mance, Bérengère, Richard, Jean-Eugène, Hugues et sa femme Carole (assise)



Michel et Jeanne-Yvette (France)



Stéphanie et Mandie (Hugues)

Jean-Eugène est né à Saint-Méthode le 4 mai 1927. Jeanne-Mance est née à Saint-Méthode le 8 mars 1930. Ils se sont mariés le 23 août 1952; trois ans plus tard, ils ont adopté une fille, Marie-France Roy, fille de Roland Roy, de Saint-Éphrem et d'Yvette Tardif (soeur de Jeanne-Mance). Marie-France est mariée à Donald Lefebvre, de Wilbraham, Massachusetts. Aussi en 1956, un fils leur est né du nom de Jean-Hugues; il est marié à Carole Lizotte, de Chicopee, Massachusetts. En 1960, une fille est née du nom de Marie-Bérengère. Elle a épousé Richard Ablicki, de Belchertown, Massachusetts. Jean-Eugène et Jeanne-Mance ont aussi 4 petits-enfants.

Voici le résumé de vie à Saint-Méthode :

Jean-Eugène avait reçu son éducation à Saint-Jean-Eudes de Québec. Jeanne-Mance reçut la sienne à Saint-Damien-de-Bellechasse et ensuite à l'École Normale de Thetford-Mines. Après leur mariage, ils sont demeurés sur le boulevard Tardif de Saint-Méthode. Ils ont été secrétaires pour le système d'aqueduc et aussi secrétaires pour la Compagnie de Téléphone. Ils ont aussi été les premiers gérants de la branche de la Banque canadienne nationale. Pendant ces années-là, ils débutèrent une manufacture de meubles de rotin, du nom de Leaf Rattan Compagnie; leur début se fit dans le haut de la salle paroissiale et ensuite, ils se bâtirent sur la rue Notre-Dame, mais le succès ne leur a pas souri. Au mois d'août 1963, ils commencèrent une nouvelle aventure aux États-Unis, où ils ont trouvé la réussite et où ils demeurent encore à 88, Calumet Road, Holyoke, Massachusetts.

Happy Anniversary Saint-Méthode.



Albert Tardif et Laura Bégin



Albert et Laura

Mariage d'Albert Tardif et de Laura Bégin en 1926.

Albert Tardif, né à Saint-Méthode le 7 décembre 1907, fut cultivateur pendant 33 ans dans le rang 8 (Saint-Éclanche).

En 1959, Albert laisse la campagne pour oeuvrer comme journalier à Granby. Puis, 15 ans plus tard, il décède à l'âge de 68 ans.

De leur mariage naquirent dix-sept enfants: Émilien, Germain, Victor, Aurélien, Florian, Roland (dans le médaillon), André, Marcel, Paul-Aimé, mort à l'âge de 10 mois, Jacqueline, Émilienne, Laurentienne, Lucienne, Adrienne, Lise, Johanne et Suzanne.

De cette fructueuse famille, on trouve aussi 29 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

Malgré les exigences requises pour élever cette grande famille et l'époque difficile, ils furent élevés convenablement et si cela était à refaire nous le referions.

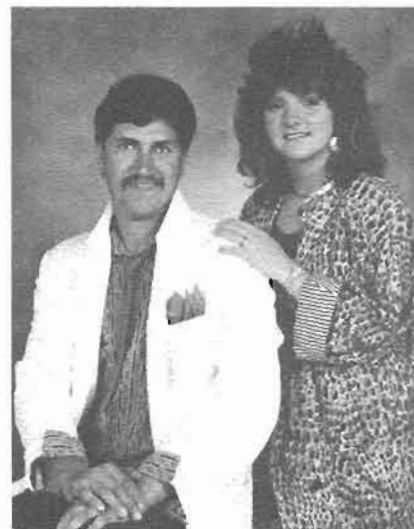




Mariage d'Adrien et de Rachel



Adrien et Rachel, 1987



Carole et Alain

Adrien, né à Saint-Méthode le 16 septembre 1927 (jumeau identique), est le fils d'Albini Tardif et de Marie-Anna Turmel. Son métier, camionneur. Il travaille à Thetford-Mines chez L. Gosselin, Division Saint-Laurent.

Le 14 juin 1958, il épouse Rachel Perreault, née à Saint-Méthode le 11 juillet 1939; elle est la fille de Joseph Perreault et de Marie-Louise Rodrigue. Rachel est caissière à l'épicerie Marcel Plante, de Saint-Méthode.

La famille compte quatre enfants et deux petits-enfants. Jacques, né le 12 décembre 1959 est contre-maître à la manufacture Beaulac, de Garthby. Il épousa Guylaine Perreault le 29 août 1981. Est père de deux charmantes petites filles: Mylène, 4 ans et Marie-Michelle, 1 an. La petite famille demeure à Garthby.

Carole, née le 1^{er} août 1961, est secrétaire. Elle épousa Alain Bolduc le 29 septembre 1984. Carole et Alain demeurent à Saint-Méthode.

Marcel, né le 29 novembre 1962, travaille à la Coop de Saint-Méthode (commis de quincaillerie).

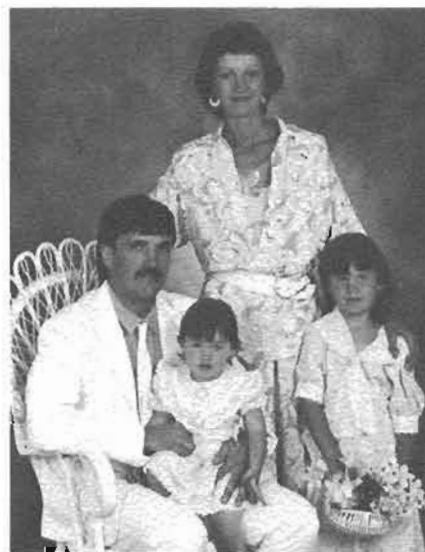
Marquis, né le 14 septembre 1973 est étudiant à la polyvalente de Thetford-Mines en secondaire III.



Famille



Demeure, depuis leur mariage



Jacques, Guylaine, Mylène et Marie-Michelle

famille Andr ea TARDIF



100 ans



Albany Tardif et Marie-Anna Turmel

Andr ea Tardif, fils d'Albany Tardif et de Marie-Anna Turmel, née   Saint-Méthode le 16 septembre 1928. Il a épousé Gisèle Shink, fille d'Édouard Shink et de Cécile Roy, née le 26 mars 1938. De notre famille naquirent trois enfants: Céline, mariée   Jean-Yves Tardif, de Saint-Méthode, Daniel et Chantal.

On a toujours vécu   Saint-Méthode, on était cultivateur sur la ferme paternelle jusqu'au jour où l'épreuve de la maladie nous a visités et nous a appelés   changer de situation. Nous sommes maintenant au village de Saint-Méthode où nous pensons passer le reste de notre vie si Dieu le veut.

Nous sommes heureux de participer au centenaire.



 douard Shink et Cécile Roy



Daniel, C h ne et Chantal Tardif



Mariage d'Andr ea Tardif et de Gisèle Shink



25^e anniversaire de mariage d'Andr ea et de Gisèle



Cabane   sucre, maintenant   Daniel



Ferme paternelle, Andr ea Tardif



Famille : Andr ea, Gisèle, Céline, Jean-Yves, Daniel, Lucie et Chantal



Mariage



Pamphile et Marie-Alma, 40^e anniversaire de mariage, 1987



Dany, Marie-Alma, Lyna, Michéline, Lynda, Pamphile, Marjolaine, Johanne



Jonathan, Marco, Véronique, Priscilla, Yannick, Johnny, Maxime, Myguel et Robby

Pamphile est le dixième d'une famille de quatorze enfants. Il est le fils de Gédéon Tardif et de Victoria Gagnon et vit le jour à Saint-Méthode le 11 septembre 1919. Épousa Marie-Alma, la cinquième d'une famille de huit enfants; elle est la fille de Caius Marois et de Lydia Fortin, née à Sainte-Clotilde le 10 mars 1927.

Le couple se maria à Saint-Méthode le 21 juin 1947, pour s'établir sur une ferme dans le Grand Rang pendant 35 ans.

De cette union naquirent six enfants: cinq filles et un garçon. Aujourd'hui, cinq sont mariés et neuf petits-enfants enrichissent cette famille.

La famille Tardif apporte avec joie sa collaboration à la célébration du 100^e anniversaire.



Résidence familiale, construite en 1966



Louise et Dany, 3^e anniversaire de mariage

Fils de Pamphile Tardif et de Marie-Alma Marois, Dany est né le 6 octobre 1960, au Foyer Valin. Cadet d'une famille de six enfants dont il est le seul garçon. Dany grandit sur la ferme familiale située dans le Grand Rang.

À dix-huit ans, il entra à la scierie Clermont Hamel, de Saint-Éphrem. Il y travailla un an. Par la suite, il fut lamineur chez « René Fibre de verre », toujours à Saint-Éphrem. Cette même année, il rencontra celle qui devint, quatre ans plus tard, son épouse, Louise, fille d'Alphonse Beaudoin et de Madeleine Pépin, de Saint-

Éphrem. Puis Dany quitta son emploi pour celui d'assistant-gérant dans un restaurant à Lévis. Huit mois plus tard, ils se marièrent à Saint-Éphrem, c'était le 23 juin 1984. Une fois installés à Lévis, Louise travailla dans un super-marché comme caissière. Le jeune couple y demeura jusqu'au 1^{er} mars 1986, puis revient s'établir dans la Beauce. Dany retrouva son ancien emploi de lamineur, quant à Louise, elle devint caissière à la Caisse populaire de Saint-Éphrem. Le 2 mars 1987, ils achetèrent une maison à revenus à Saint-Éphrem et ils y demeurent depuis.

À tous les gens de Saint-Méthode, Louise et Dany souhaitent un heureux centenaire.



La petite Louise, 3 ans



Le petit Dany, 3 ans

famille Victorien TARDIF

100 ans



Victorien et Mariette, en 1954



Victorien et Mariette, en 1987



Ferme familiale

Victorien, né le 15 mars 1928, est le fils de Joseph Tardif à Trefflé et de Joséphine Fortin qui ont toujours demeuré à Saint-Méthode.

Victorien a épousé Mariette Fortin le 25 août 1954. De cette union sont nés six enfants: Lisette, Michel, Lucie, Suzanne, Renald et Katy. En 1969, Suzanne décède accidentellement à l'âge de six ans.

Nous demeurons sur la ferme familiale même si nous l'avons vendue en 1984.

Katy et Renald sont aux études, les autres membres de la famille ont fondé leur propre foyer. Lisette (Christian Lapointe), leurs enfants: Dominic et Julie; Michel (Clémence Bouffard), leur enfant: Cindy; Lucie (Luc Breton), leurs enfants: Isabelle et Amélie. Ces 5 petits-enfants nous apportent de l'amour et de la joie. Nous sommes fiers de notre famille.



Petits-enfants: Isabelle, Dominic, Julie, Cindy et Amélie, en 1986



Lucie, Renald, Katy, Victorien, Mariette, Lisette et Michel, en 1984



Adrien et Gaétane, mariage le 13 juillet 1968



Bénéficiaires en 1986, fête anniversaire

Adrien, né à Saint-Méthode le 23 décembre 1936, fils de Joseph Tardif, cultivateur, sa mère, Joséphine Fortin, sage-femme du village.

Adrien épouse Gaétane Lacroix, née à Thetford-Mines le 29 septembre 1945, fille d'Augustin Lacroix, mineur et de Gertrude Godbout, ménagère, l'aînée d'une famille de treize enfants.

On s'est marié le 13 juillet 1968 à l'église Saint-Alphonse. Par la suite, on a eu deux enfants: Ritchy, né le 10 mai 1972 et Sonia, le 13 octobre 1976.

En 1968, Adrien travaillait comme camionneur sur l'huile et en 1969, il change pour livreur de lait et camionneur; Gaétane, elle, travaille comme serveuse dans les restaurants à Thetford.

En 1978, nous achetons un petit restaurant à Robertson.

En 1979, nous changions pour un plus gros à La Guadeloupe dans la Beauce et vu la crise économique, en

1982, nous fermons pour en faire un dépanneur licencié qui alla très bien.

En 1984, nous avons vendu pour nous établir à Saint-Méthode et là nous avons acheté un pavillon de personnes psychiatriques, qui comprend 10 lits. Nous travaillons et vivons avec eux avec une surveillance continue. Lisette Plante travaille pour nous comme préposée aux bénéficiaires.

Je vous cite leurs noms sur la photo:

Gisèle Côté, Marie-Anna Barrette, Jeanne Cécile Mercier, Rita Roy, Simone Dubois, Jeannine Joyal, Léocadie Damien, Claire Mercier, absente, Marie-Anna Blanchette et Suzanne Poulin.

Et voici ce qui concerne un peu notre vécu.

Nous souhaitons bonne chance aux organisateurs du centenaire.



Famille en 1984, Sonia, Gaétane, Adrien et Ritchy



Mariage de Léandre et de Marianna, en octobre 1920



Napoléon Tardif, père de Léandre



Léandre et Marianna, à leur 60^e anniversaire de mariage

Dans cette page, nous les enfants, désirons rendre hommage à ce couple qui naquit dans la même paroisse et qui se maria dans ce même petit village de Saint-Méthode.

Léandre naquit à Saint-Méthode le 25 avril 1897, fils de Napoléon Tardif et de Virginie Dostie. Il unit sa destinée à Marianna Jacques en octobre 1920. Marianna, naquit à Saint-Méthode le 20 septembre 1904, fille de Cyrille Jacques et d'Obéline Poulin. De leur union, naquirent treize enfants dont deux décédèrent très jeunes.

Cette génération se continue avec 45 petits-enfants et 40 arrière-petits-enfants.

Léandre était le cadet d'une famille de onze enfants. Il s'installe sur la ferme paternelle. Homme courageux, disponible pour tous, il défrichait et cultivait sa terre

avec les méthodes du temps; charrue et chevaux, il garde même un cheval jusqu'à l'âge de 85 ans pour s'occuper: faire les jardins du village. Il exploita son érablière pendant 70 ans pour donner du plaisir à toute sa famille.

Léandre était secondé par Marianna. En plus de vaquer à tous les travaux ménagers que requérait sa nombreuse famille: coudre les vêtements, tricoter, tisser, elle aidait son époux à la besogne sur la ferme pour revenir à la maison préparer les repas à sa marmaille. Bonne cuisinière, elle faisait tout et bien avec peu de choses. Pour le pain et les tartes, elle possédait un talent remarquable, une grande générosité pour toute sa famille et amis.

Tous deux sont inhumés à Saint-Méthode.



Leurs neuf enfants vivants



La ferme

famille Normand TARDIF et Réjeanne RODRIGUE



100 ans



Mariage de Normand et de Réjeanne,
le 3 août 1957

Normand est le fils de Léandre Tardif et de Marie-Anna Jacques, né le 14 septembre 1935.

Il épouse Réjeanne Rodrigue, fille de Napoléon Rodrigue et de Noëlla Dostie, née le 3 décembre 1937.

De cette union naissent cinq enfants:

Manon, née le 26 mai 1958, secrétaire, mariée à Claude Pomerleau. Ils ont un garçon: Mathieu.

Yves, né le 27 août 1959, journalier.

Marquis, né le 2 septembre 1960, camionneur. Il a une fille: Bianca.

Marise, née le 27 avril 1964, couturière, mariée à Martin Lachance. Ils ont une fille: Audrey.

Nathalie, née le 23 septembre 1966, elle étudie à l'Université de Sherbrooke en informatique de gestion.

Depuis son mariage, Normand a travaillé durant 5 ans à l'abattoir avicole de Saint-Méthode, 2 ans sur le transport, 6 ans comme vendeur pour la crème glacée et depuis 18 ans pour la Brasserie Labatt. En 1977, Normand et Réjeanne firent l'acquisition du restaurant Le Tartinet, de Saint-Méthode.

Bon succès dans vos activités du centenaire.



Famille de Normand et de Réjeanne: Nathalie en haut, Maryse et Manon au centre. Yves et Marquis en bas



Petits-enfants: Bianca, Mathieu et Audrey



Photo de la maison actuelle



Photo du restaurant Le Tartinet



Mariage

Ronaldo, né à Saint-Méthode le 13 juin 1928, fils de Léandre Tardif et de Marie-Anna Jacques. Très jeune il aida ses parents dans leur métier de cultivateur et de travailleur forestier.

En 1950, j'épouse une jeune fille du même village. Née le 17 juin 1931, Rita Marois, fille d'Odias Marois et de Rose-Anna Bolduc.

Ensemble, installés sur une ferme, voisins de mon père, beaucoup de courage, de volonté et d'amour marquèrent notre vie, car notre union permit à six enfants de naître. On y demeura 10 ans, nous décidons de vendre notre ferme.

En 1961, nous avons construit une maison au village et on s'installe avec notre famille. Je suis allé travailler à l'abattoir de poulets.



Petits-enfants

En 1964, nous avons quitté Saint-Méthode pour Weedon avec notre famille. Je travaille présentement pour les Produits laitiers Agropur Weedon, comme mécanicien de machines fixes. Mon épouse, toujours très active, travaille au foyer de Weedon comme cuisinière.

Entourés de nos enfants et petits-enfants nous gardons le souvenir des belles années heureuses.

Bienvenue chez-nous.

Les enfants :

Louise, née le 16 mai 1951, mariée à Eugène Belleau; deux enfants: Martin et Patrick.

Céline, née le 7 septembre 1952, mariée à Michel Turcotte; deux enfants: Nathalie et Éric.

Claudette, née le 6 octobre 1954, mariée à Jean Bernier; deux enfants: Maxime et Emmanuelle.

Ginette, née le 6 octobre 1954, mariée à Jean-Guy Drolet; deux enfants: David et Nicolas.

Pauline, née le 24 décembre 1956, mariée à Jean-Guy Bernier; deux enfants: Mélanie et Karine.

André, né le 12 février 1960, marié à Lucie Rosa.



Famille Ronaldo Tardif

famille Maurice TARDIF et Ginette BOLDUC

100 ans



Maurice et Ginette



La famille de Maurice et de Ginette. Dans l'ordre: Dany, Carolyne, Marie-Josée et Geneviève

Maurice est le fils de Léandre Tardif et de Marie-Anna Jacques.

Ginette est la fille de feu Josaphat Bolduc et de Bernadette Grondin.

Notre vie à deux a commencé le 28 septembre 1963.

De cette union naquirent quatre enfants:

Dany, né le 8 avril 1965, journalier; sa compagne Nancy et ils ont une fille nommée: Alexandra.

Marie-Josée, née le 3 juillet 1966, infirmière. Mariée à André Rodrigue et leur fille: Cassandra.

Carolyne, née le 4 septembre 1968, étudiante en technique de recherches, enquêtes et sondages.



Alexandra, 4 ans, fille de Dany et de Nancy



Cassandra, 13 mois, fille de Marie-Josée et d'André Rodrigue

Geneviève, née le 30 mars 1976, étudiante au primaire en 6^e année.

Maurice fut propriétaire durant 13 ans de l'hôtel Bon Accueil qui fut détruit par les flammes le 12 juin 1986.

Aujourd'hui, il est copropriétaire d'une manufacture de meubles et de ciment.

C'est avec joie que nous apportons notre collaboration aux célébrations du centième anniversaire. Bon succès!



Hôtel Bon Accueil



Mariage, 1925



50^e anniversaire de mariage

Je suis né le 17 juin 1904; je suis le fils de Napoléon Tardif et d'Alexina Doyon, le 6^e d'une famille de onze enfants; l'aînée (Marie-Anne), décédée à l'âge d'un an.

Mon père était un cultivateur, il a occupé plusieurs charges publiques. J'ai perdu mon père (51 ans) alors que j'avais 20 ans; je suis parti pour les États-Unis (1924) pour un séjour temporaire et ai demeuré 3 ans (Holyoke, Mass.) à y travailler dans une manufacture de pneus d'autos (Fisk Tire Co.). Je me suis marié le 13 avril 1925, à Saint-Méthode et ai continué mon séjour aux États-Unis.

J'ai suivi des cours d'anglais; revenu au Canada, j'ai acheté une petite ferme (1927) et en 1929, j'ai acheté la ferme paternelle de mon frère cadet, Adélar. J'ai suivi des cours abrégés d'agriculture et de génétique avicole; me suis occupé de choses sociales et religieuses dans diverses associations (U.C.C., colloques, journées d'étude, etc.).

Nos enfants, mon épouse Florida vous en parle.

1934: président-fondateur de la Caisse populaire.

En 1935, je suis devenu député de l'Union nationale.

1939: élu maire de Saint-Méthode et y est demeuré jusqu'en 1947.

Préfet du comté de Frontenac, 1939 à 1941, 1945 à 1949.

1944: suis devenu ministre d'État à l'agriculture. J'ai pris part aux conférences inter-provinciales, 1945-1950.

1954: avec l'aide de nombreux amis, fonde le Foyer Valin.

1952: nommé conseiller législatif.

En 1970 De 1970 à 1972, j'ai suivi un cours de pastorale à l'Université Laval, en vue du diaconat permanent.

En 1973, j'ai, avec l'aide de plusieurs, mis sur pied un club d'Âge d'Or à Saint-Méthode.

1974: j'ai été élu administrateur du Conseil d'Âge d'Or de la région de Québec et y est demeuré jusqu'en 1982.

1977: j'ai été élu administrateur de la Fédération de l'Âge d'Or du Québec.

1978-1982: président provincial de la Fédération de l'Âge d'Or du Québec (FADOQ).

1980: j'ai été délégué canadien à Vienne à la conférence mondiale sur le vieillissement.

En 1980, nous avons fêté nos noces d'or.

1985. nous avons célébré dans la joie et la reconnaissance nos noces de diamant.

Dans ma vie, je me suis fait de nombreux amis et aussi de nombreux adversaires ...

Toutefois, je coule présentement des jours heureux et sereins.

Merci à la Providence, à mon épouse et à mes enfants.

Merci aussi à tous les amis.



Demeure actuelle



Demeure sur la ferme

famille Patrice TARDIF et Florida JOLICOEUR



100 ans



60^e anniversaire de mariage

Je suis née le 22 septembre 1905, fille de Napoléon Jolicoeur et de Philomène Rodrigue, la 7^e d'une famille de neuf enfants vivants.

Mon père était cultivateur et commerçant, ma mère fut une femme simple et très dévouée pour sa famille et très généreuse.

J'ai fait mes études au couvent de Saint-Méthode sous l'égide des SS Servantes du Saint-Coeur-de-Marie. J'ai obtenu un brevet d'enseignement «diplôme élémentaire»; j'ai eu une enfance très heureuse dans un foyer où régnaient l'amour et l'harmonie.

J'ai enseigné 3 ans, soit 2 ans à l'école du rang VI, 250 \$ par année et à l'école du rang VIII, 350 \$.

Le 13 avril 1925, j'ai épousé un ancien confrère de classe, Patrice Tardif, duquel j'ai eu treize enfants (les 5 derniers sont morts à la naissance).



Famille



Jeanne



Bernardin

En 1946, nous avons adopté une petite fille de 6 mois, Pauline. J'ai toujours eu une bonne santé et été aussi heureuse que l'on puisse espérer sur terre.

J'ai connu une vie très mouvementée. J'ai élevé nos neuf enfants souvent seule, mon mari s'occupait de la chose publique et était très souvent absent du foyer.

J'ai toujours agi comme secrétaire particulière de mon mari (à domicile).

Nos neuf enfants:

Lucile (Saint-Méthode), Pamphile (Saint-Méthode), Marguerite (La Guadeloupe), Bernardin (décédé en 1974), Pauline (La Guadeloupe), Marthe (États-Unis), Véronique (Saint-Méthode), Paule (Los Angeles) et Maurice (Saint-Méthode).

Nos enfants nous procurent, à mon mari et moi, beaucoup de consolation. J'ai aussi 41 petits-enfants et 43 arrière-petits-enfants.



Famille Pamphile Tardif

Dixième génération des descendants d'Olivier Tardif, arrivé en Nouvelle-France en 1618, et originaire d'Étable sur Mer en Bretagne, Pamphile est le troisième enfant de Patrice Tardif et de Florida Jolicoeur, de Saint-Méthode.

Né le 11 novembre 1928, il fait ses études primaires au couvent Saint-Méthode puis aux collèges de Beauceville et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Il travaille sur la ferme paternelle jusqu'à son mariage, le 15 septembre 1951, avec Colette Bertrand, de Saint-Éphrem, Beauce, fille de Léon Bertrand et d'Armande Plante.

Il ouvre son bureau d'assurances générales à Saint-Méthode et cumule en même temps la fonction de gérant du Foyer Valin jusqu'en 1973, alors qu'il devient directeur général du même foyer et vend son bureau d'assurances à son frère Maurice.

De son union avec Colette, cinq enfants sont nés:

Jacinthe, 35 ans, mariée à Serge Bérubé, de Rimouski; elle enseigne à l'Université de Québec à Rimouski; elle a deux enfants: Éric et Caroline.

Andrée, 33 ans, mariée à Yves Lapierre, de Montréal; elle est responsable des soins infirmiers au C.A.H. de Saint-Flavien; elle a deux enfants: Mélanie et Bruno.

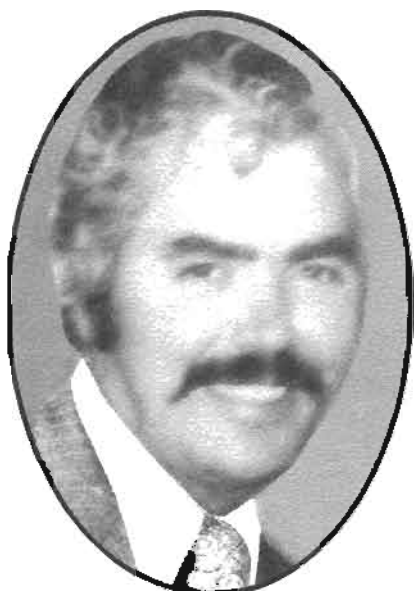
Michel, 31 ans, marié à Nicole Guillet, de Sabrevoie; il est actuaire pour la Government Life of Wellington, New Zealand; il a trois enfants: François, Olivier et Gabrielle.

Simon, 26 ans, marié à Lyne Guérard, de Québec; il est diplômé en relations industrielles et travaille à l'hôpital Saint-Julien, à Saint-Ferdinand.

Patrice Jr, 16 ans, est étudiant à la polyvalente de Thetford-Mines.

Pamphile a été maire de Saint-Méthode en 1961 et 1962, puis de 1968 à 1986; il fut préfet du comté de Frontenac de 1974 à 1981.

Pamphile et Colette ont eu une vie sociale très active et ils profitent d'une demie retraite pour regarder grandir leurs petits-enfants.



Bernardin Tardif



Jeanne Tardif



Bertrand, Richard, France et Renaud

Bernardin, né en 1935, est le fils de Patrice Tardif et de Florida Jolicoeur, de Saint-Méthode. En 1956, il épouse Jeanne Marois, de cette même paroisse, fille de Rose-Anna Bolduc et d'Odias Marois. En 1974, à l'âge de 39 ans, Bernardin s'est éteint et Jeanne est décédée en 1980, à l'âge de 46 ans.

De leur union sont nés quatre enfants :

Bertrand, l'aîné, travaille comme peintre aux Industries P.H.L. de Saint-Éphrem. En 1979, il épouse Céline Drouin, infirmière, de Saint-Éphrem. De leur union sont nés : Alexandre et Andrée-Lise.

Renaud, le second, est garde-forestier depuis 9 ans.

Richard est ingénieur civil à Québec depuis 1 an.

France travaille présentement au Foyer Valin. En 1984, elle épouse Daniel Bernard, de Sainte-Clotilde et de leur union est née Marie-Christine.



Daniel, France et Marie-Christine



Famille Bertrand Tardif



Famille de Maurice Tardif

Né le 4 novembre 1936, Maurice est le huitième d'une famille de neuf. Il est le fils de Patrice Tardif et de Florida Jolicoeur. Étant donné qu'en 1936, son père est député de l'Union nationale, il devient le filleul de l'Honorable Maurice Duplessis et Mme Tancrede Labbé devient sa marraine. Donc, dès sa naissance, il est étiqueté « Bleu ».

Après avoir fait ses études primaires à Saint-Méthode et ses études secondaires à Victoriaville, il devient membre de la Sûreté provinciale en 1959. En 1964, il s'envole pour les États-Unis.

Née le 15 mai 1938, Cécile est la fille de Philippe Bolduc et de Rose-Aimé Bernard. Elle fit ses études à Sainte-Clotilde pour ensuite occuper plusieurs emplois. Le principal employeur fut l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke à qui elle donne 8 ans de sa vie.

Le 16 mai 1970, les deux unissent leur destinée à Sainte-Clotilde et s'établissent à Pawtucket, Rhode Island.

De leur union sont nés trois enfants: Jean-Pierre, Gérard et Philippe. La Providence vint leur ravir leur deuxième enfant à l'âge de deux ans.

En 1973, ils reviennent au Québec et achètent un bureau de courtage d'assurance, qui est devenu aujourd'hui « Bélanger, Tardif Ass. Ltée ». Onze personnes travaillent pour ce bureau.

Maurice a cumulé plusieurs fonctions au sein d'organismes municipaux, tel que l'O.T.J., Optimiste, Chevaliers de Colomb, Festival et d'autres encore.

Il fut aussi actif au sein de son association professionnelle, en étant président pendant 3 ans de l'Association des courtiers de la région de la Chaudière, et ensuite devenir directeur de l'Association provinciale des courtiers d'assurances de la Province de Québec.

Aujourd'hui, à cinquante ans, il est encore très impliqué dans divers mouvements sociaux.

Il est un grand sportif, il a pratiqué le hockey, le ski, le baseball, le fastball et le golf.

Cécile est une femme de maison extraordinaire et épaula son mari dans toutes ses entreprises.



Maison familiale

famille Téléphore TARDIF et Agathe MAROIS



100 ans



Téléphore Tardif et Agathe Marois (1963)

Agathe, 1906-1976, était la fille de Joseph Marois et de Mélanie Gosselin; Téléphore, 1901-1980, était le fils de Napoléon Tardif et d'Alexina Doyon. Ils se sont mariés en 1923, à Saint-Méthode. Ils sont les parents de:

Marie-Marthe, 1924, décédée;
Lucienne, 1925, (Gérard Bergeron), Asbestos;
Laurent, 1927, (Estelle Thompson), East Angus;
Rita, 1929, (Gérard Patry, décédé), Sherbrooke;
Claire, 1930, (Marcel Pellerin, décédé, 2^e mariage, Keith Glegg), Ottawa;
Monique, 1931, (Gilles Bergeron, décédé);

Fernande, 1934, (René Hardy, décédé), Saint-Hubert);

Luc, 1936, (Estelle Ménard), Sherbrooke;

Suzanne, 1937, Longueuil;

René, 1939, (Hélène Beaudoin), Sherbrooke;

Gaston, 1940, (Francine Daoust), Deux-Montagnes;

Claude, 1941, (Carolyn Barratt), Saint-Eustache;

Gabriel, 1944, Saint-Adolphe-de-Dudswell;

Jacques, 1946, (Micheline Faucher), Dollard-des-Ormeaux;

Yvan, 1947, (Christiane Barrette), Gatineau;

Roger, 1948, (Céline Grimard), Brossard;

Danielle, 1950, (Gilles Boudreau), Saint-Lambert.

En 1949, ils déménagèrent à East Angus sur une ferme laitière. En 1959, un autre déplacement les amena vivre à Sherbrooke. Téléphore et Agathe sont tous deux décédés et inhumés à Sherbrooke. En 1977, alors veuf, Téléphore avait épousé Dame Gabrielle Letendre, de Sherbrooke, qui lui a survécu.

Téléphore et Agathe ont mené la vie active et courageuse des cultivateurs qui ont élevé une famille nombreuse: lui, homme au tempérament fort mais humain, esprit inventif et entreprenant; elle, femme vaillante, généreuse et douce.

Ils ont laissé 16 enfants, 42 petits-enfants et une trentaine d'arrière-petits-enfants.

Les célébrations du centenaire permettent d'exprimer admiration et reconnaissance à nos prédécesseurs, ainsi que des bons vœux aux générations futures.



Téléphore Tardif, Agathe Marois et la famille (1973)



Robert et Rita



Marie-Jeanne et Viateur



1^{re} rangée : Lucie, Monique, Diane, Line et Luce. À l'arrière : Robert et Rita

Robert Tardif, né le 16 juillet 1939 à Saint-Méthode, premier enfant de M. et de Mme Viateur Tardif qui demeurent dans le Grand Rang. Marié le 30 juin 1962 à Saint-Évariste, à Rita Lachance, fille de M. et de Mme Victor Lachance, de Saint-Évariste.

Achat de la ferme appartenant à M. et Mme Bélonie Veilleux en 1956 par M. Viateur Tardif et en 1957 par Robert, reconstruction de la grange-étable en 1958.

Ferme laitière de 100 acres, détenant un quota de 5756kg de lait de consommation et 70 livres pour le lait nature et possédant 36 vaches laitières et douze génisses de remplacement.

Robert oeuvre dans la paroisse au point de vue Chevaliers de Colomb au 3^e et 4^e degrés, dans l'U.P.A. et aussi dans l'amélioration du bétail, insémination artificielle.

Le cadastre de cette terre

« Attendu que Jean Fortin du Canton Adstock cultivateur est convenu avec notre commissaire de nos terres, forêts et pêcheries, dûment autorisé par nous à cet effet, de faire, en considération de la somme de vingt piastres vendu à Jean Fortin cinquante acres dans le comté Beauce avec la réserve ordinaire pour les chemins publics. La moitié Sud Est du lot numéro trente-trois dans le quatorzième rang du dit Canton Adstock. Ce 16 juin 1898 ».



Ferme familiale



De gauche à droite : André, Louisette, Fernand, France, Nicole et Marcel. En médaillon : Jacques (décédé)

Fernand Tardif, né à Saint-Méthode le 26 juillet 1940, est le fils de Viateur et de Marie-Jeanne Tardif ; il est le deuxième d'une famille de onze enfants.

Le 11 juillet 1964, Fernand épousa Louisette Labonté, fille de Pierre Labonté et d'Éva Dubord, de Saint-Évariste; elle est la cinquième d'une famille de onze enfants.

De cette union sont nés cinq enfants :

Marcel, 26 avril 1965; Nicole, 4 avril 1967; André, 9 mars 1969; Jacques, 5 octobre 1970 et France, 22 février 1977.

Jacques, le quatrième de cette famille, est décédé le 23 février 1975.

Trois ans avant son mariage en 1961, il acheta la ferme d'Oram Robert, située dans le Grand Rang.

Quelques années plus tard, il agrandit sa ferme en raison du nombre de bêtes qu'il avait; par la suite, il acheta les terres avoisinantes celles de ses oncles Arthur, Albert et Pamphile.

Aujourd'hui, il exploite une ferme laitière de 400 acres, 185 bêtes à cornes.

Aujourd'hui, Fernand et Louisette sont heureux de partager leurs meilleurs vœux aux organisateurs du centenaire.



L'ancien de ma ferme 1961



La ferme actuelle (1987)



Mariage de Lucien et de Jacqueline Tardif, le 1^{er} juillet 1963



M. Viateur et Marie-Jeanne Tardif, père et mère de Lucien (1986), mariés en 1936



Famille Lucien Tardif, fils de M. et de Mme Viateur Tardif, Saint-Méthode, marié à Jacqueline Lessard. Les enfants de ce couple : Pierre, Mario, Sylvain et Simon



M. Henri et Marie-Claire Lessard, mariés en 1939, père et mère de Jacqueline. M. Henri Lessard, décédé en juillet 1971



Pierre, fils de Lucien et de Jacqueline Tardif, marié le 12 octobre 1985, à Françoise Mathieu, de La Guadeloupe, fille d'Arthur et de Rose-Hélène Mathieu

Lucien Tardif est né le 12 septembre 1941. Il est le fils de Viateur Tardif et de Marie-Jeanne Tardif; il est le troisième d'une famille de onze enfants.

Il épousa Jacqueline Lessard le 1^{er} juillet 1963, fille d'Henri et de Marie-Claire Lessard, née le 25 janvier 1944, à Saint-Honoré-de-Shenley; elle est la 4^e d'une famille de vingt enfants.

De leur union sont nés les enfants suivants :

Pierre, le 5 juillet 1964;

Mario, le 29 avril 1966;

Sylvain, le 22 octobre 1967;

Simon, le 1^{er} février 1977.



Claudette et Adrien, en 1971

Adrien Tardif, né à Saint-Méthode le 5 avril 1948, fils de Viateur et de Marie-Jeanne Tardif.

Claudette Grondin, née à Saint-Méthode le 10 septembre 1947, fille de feu Louis-Philippe Grondin et de Marie-Blanche Boudreault.

Leur union fut bénite à l'église de Saint-Méthode le 3 juillet 1971, depuis ils habitent au 391, rang 15. Leur maison très ancienne, bâtie pièce sur pièce avec des clous carrés, fut rénovée en 1970.

Leur famille se compose de trois garçons: l'aîné Alain, né le 29 mai 1973, étudiant à la polyvalente.

Gilles, né le 2 février 1976, au Foyer Valin lors d'une tempête qui a empêché la maman de se rendre à l'hôpital. Le père, qui travaillait à l'usine Bellevue de Thetford-Mines, fut retenu par le mauvais temps jusqu'au lendemain où il a rejoint sa femme et son bébé en motoneige. Il était renseigné par téléphone sur les événements. Tout s'est bien passé, grâce à la compétence du personnel du Foyer Valin. Même si la naissance de Gilles avait causé tout un émoi, cela n'a pas empêché d'avoir un autre enfant: Dominique, né le 19 avril 1977.



Naissance de Gilles



Claudette, Gilles, Dominique, Alain et Adrien

Quand il s'est marié, Adrien travaillait pour son père et chaque vendredi il vendait de la viande au marché municipal de Thetford-Mines jusqu'à sa fermeture en 1973. Ensuite, il travailla à l'usine Bellevue jusqu'en 1980: par la suite, comme aide-fermier chez son frère et depuis 1985, il est journalier chez Renald Grenier Inc.

Claudette, de 1963 à 1967, a suivi les cours d'arts familiaux et travailla comme aide-cuisinière au couvent de Saint-Gédéon-de-Beauce. De 1967 à 1971, elle travailla dans une maison privée à Granby. Depuis son mariage, elle s'occupe du foyer, des enfants, suivant les activités scolaires en faisant partie du comité d'école depuis 7 ans, présidente depuis 3 ans.



Résidence familiale



Adrien au marché municipal



Emmanuel et Gaétane

Emmanuel, fils de Viateur et de Marie-Jeanne Tardif, né à Saint-Méthode le 5 juin 1950, épousa, en 1972, Gaétane Lessard, de Sacré-Coeur-de-Marie, née le 3 novembre 1948, fille de Josaphat Lessard et d'Aldéa Fecteau.

De notre union sont nés trois enfants: Sébastien, 28 juin 1973, Raphaël, 20 octobre 1974 et Alexandre, 30 mars 1979.

Depuis notre mariage, nous habitons notre résidence située à Saint-Méthode où Emmanuel travaillait sur la ferme paternelle, aujourd'hui il exerce le même métier sur la ferme de son frère.



Sébastien



Raphaël



Alexandre

Gaétane était couturière à la manufacture Federal Pants. Aujourd'hui elle s'occupe de sa petite famille.



Résidence



Mariage de Jean-Guy (20 ans) et de Denise (19 ans)



Julie, Denis (jumeau, jumelle) et Katy, 2 ans



Jean-Guy et Denise, en 1987



Denis 10 ans, Katy 12 ans et Julie 10 ans, en 1987

Notre fille Katy est née le 21 décembre 1974, Julie et Denis (jumeau et jumelle), sont nés le 16 novembre 1976.

Jean-Guy est né le 15 mai 1952, à Saint-Méthode. Il est le fils de Viateur et de Marie-Jeanne Tardif, le 9^e d'une famille de onze enfants.

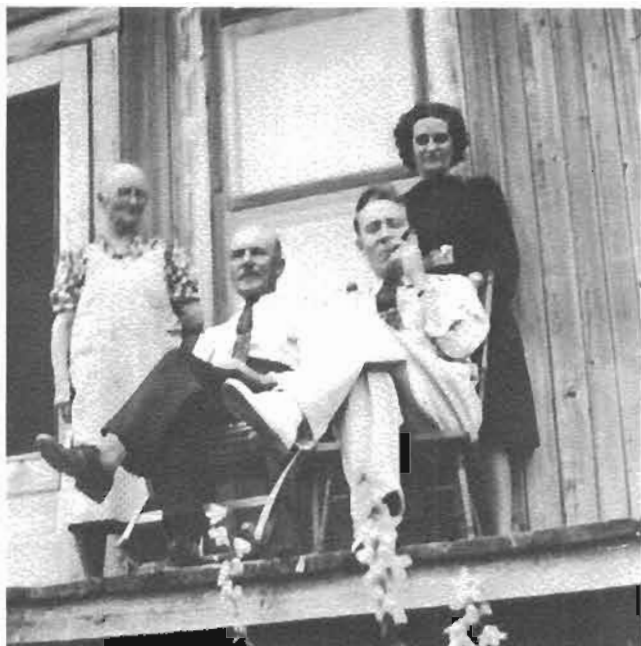
Notre mariage fut célébré à Saint-Éphrem le 16 juin 1973 et béni par l'abbé Louis-Philippe Poulin.

En 1976, Jean-Guy achète la ferme de son père. Ensemble nous travaillons à améliorer le terrain, les bâtiments et le troupeau laitier.

Je (Denise Beaudoin), suis née le 5 décembre 1953, à Saint-Éphrem. Je suis la fille de Gabriel Beaudoin et de Rollande Poulin. Je suis l'aînée d'une famille de quatre enfants.



Résidence familiale et ferme, en 1987



Archélas et Céline



Noces de diamant d'Archélas et de Céline

Archélas et Céline s'épousèrent en 1893, cela a fait 94 ans le 8 mai 1987.

À cette époque, la paroisse était desservie une fois par mois.

Ils étaient cultivateurs dans le rang 10, ils ont eu treize enfants: Alphonse, Désiré, Trefflé, Josaphat, Aurore, Yvonne, Israël, Jean, Denis, Régina, Dieu-donné, Delphis et Évangéliste.

Archélas a été maire et préfet de comté. Déménagé au village en 1941, comme rentier.

De leur fille Régina



Famille Archélas Turcotte



Régina, à l'âge de 30 ans



Alphonse et Désiré Turcotte, guerre 1914-1918, armée américaine



Ferme de M. et Mme Évangéliste Turcotte, née Marie-Ange Pépin



M. et Mme Évangéliste Turcotte avec nos fils: Gonzague, Robert, Donald et Michel



Désiré Turcotte, frère d'Évangéliste, dans l'armée américaine en 1914-1918



M. et Mme Évangéliste Turcotte et leurs filles. De gauche à droite: Françoise, Mariette, Diane, Carole, Claire, Lauraine et Colombe, en bas

Alphonse TURCOTTE et Lucille BOLDUC

100 ans



Famille de Philippe et d'Exérila Labrecque



Famille d'Alphonse et de Lucille



Maison où Philippe et Exérila ont habité avec les seize (16) enfants en attendant de construire la maison neuve. Les enfants couchaient tous en haut et Philippe et Exérila couchaient dans la grange. Elle est devenue par la suite une boutique où les garçons pratiquaient leurs nombreux talents de menuiserie et autres



Mariage d'Alphonse et de Lucille Bolduc



Le frère d'Alphonse, Robert, prêtre. Il est l'avant-dernier de la famille et fait l'honneur de celle-ci. Confident et conseiller de tous, il sait toujours trouver les mots pour reconforter et soutenir. Il est accompagné sur la photo de sa mère, Mme Exérila Labrecque

Les parents d'Alphonse, Philippe Turcotte et Exérila Labrecque, ont uni leur destinée le 7 mai 1907, à Courcelles, où ils demeurèrent 1 an. De là, ils sont venus s'installer à Saint-Méthode, sur une ferme achetée par sa mère dans le rang 10. De leur union naquirent seize (16) enfants dont Alphonse qui est le huitième. En plus de cultiver la terre, Philippe est allé pendant plusieurs années dans les chantiers. Exérila a contribué aux travaux de la ferme au côté de Philippe tout en s'occupant de sa nombreuse famille. Philippe est décédé en 1955 et Exérila, en 1975.

Alphonse est né le 3 février 1921. Après une sixième année complète à l'école du rang, il travaille dur sur la ferme de son père et rencontre Lucille Bolduc, née le 31 août 1921, douzième d'une famille de quatorze (14) enfants, fille de Joseph à Cyrille Bolduc et de Marie Bolduc. Ils se marient le 30 décembre 1942 et s'installent sur une ferme dans le 8^e rang de Saint-Méthode, sur les bords du lac Rochu.

D'abord cultivateur et bûcheron, Alphonse devient par la suite menuisier. En 1955, la famille déménage au village et, en 1958, il construit sa maison sise au 73, rue Principale. À sa retraite, il prendra beaucoup de plaisir à bricoler mille et une choses. Dans sa famille, Alphonse est reconnu comme un boute-en-train. Il fit partie de la chorale paroissiale pendant environ 12 ans et fut au début de son mariage commissaire d'école pendant 3 ans.

Lucille, quant à elle, a su collaborer à sa façon aux différents travaux de la ferme. C'était une femme fière, joviale et généreuse qui aimait beaucoup taquiner. Après avoir élevé sa famille, elle travaille à temps partiel au Foyer Valin pendant sept ans. Après quarante ans de mariage, elle décède le 1^{er} février 1983.

De leur union naissent huit enfants. L'aînée, Claire, le 2 novembre 1943, Suzanne, le 3 juin 1945, décède le 3 août 1979, Normande, le 29 octobre 1946, Denise, le 25 septembre 1948, Daniel, le 24 novembre 1950, Bertrand, le 2 février 1952, Lise, le 5 mai 1955 et Jeanne, le 11 mai 1956. Deux d'entre eux se sont installés à Saint-Méthode, Bertrand et Jeanne.

famille Bertrand *TURCOTTE* et Jocelyne *BOLDUC*



100 ans



Mariage de Bertrand et de Jocelyne

Bertrand est né le 2 février 1954, fils d'Alphonse Turcotte et de Lucille Bolduc.

J'ai grandi à Saint-Méthode où j'ai fait mes études que j'ai terminées à Thetford-Mines avec le diplôme de ferblantier. J'ai commencé à travailler à Asbestos comme apprenti-ferblantier et je suis revenu à East-



Résidence actuelle

Broughton dans les mines où j'ai travaillé dix ans. Présentement, je travaille chez Aligro comme poseur d'enseignes. J'ai rencontré Jocelyne vers l'âge de 18 ans et je l'ai épousé trois ans plus tard, le 27 juillet 1974, à l'église de Saint-Méthode.

Jocelyne est née le 13 septembre 1954, fille de Jean-Guy Bolduc et de Marie-Blanche Poulin.

Elle grandit dans le Grand Rang et fit ses études à l'école du rang pour ensuite aller au couvent de Saint-Méthode et terminer ses études en art culinaire, à Black-Lake. Suite à toutes ces années, elle commence à travailler au Foyer Valin à l'âge de 16 ans comme aide-cuisinière. Elle y travaille toujours depuis 16 ans maintenant.

De notre union, sont nés deux enfants: Stéphanie, qui a maintenant 11 ans et Vincent, qui a 7 ans. Ils font tous les deux leurs études au couvent de Saint-Méthode.

Nous nous sommes construits une maison en 1978 sur la rue Fortin et nous y demeurons présentement.



Bertrand, Jocelyne, Stéphanie et Vincent



Odias Turcotte et Georgianna Mercier

Originaires de Saint-Éphrem où ils se marièrent en l'an 1900, Odias Turcotte et Georgianna Mercier vinrent s'établir dans le dixième rang de Saint-Méthode.

Alors qu'il était maire de la municipalité, Odias mourut en 1914. Georgianna est décédée en 1963. Ils eurent neuf enfants :

Denis, premier mariage à Rita Chicoine, de Quincy, Massachussets. Deuxième mariage à Anna-Marie Plante. Ingénieur stationnaire à Boston. Chef machiniste dans la marine de guerre américaine durant la deuxième guerre mondiale.

Dolorès, célibataire. Elle enseigna le français à Lewiston, Maine, secrétaire, à l'hôpital Sainte-Justine et rentière à Montréal.



Mariage de Denis Turcotte et d'Anna-Marie Plante

Armand, marié à Noëlla Laganière, de Lewiston, rentiers.

Augustin, célibataire, rentier à Montréal.

Joachim, marié à Gertrude Martin, de Saint-Lin. Il est décédé à Saint-Hyacinthe. Il était voyageur de commerce.

Bernadette, célibataire. Gérante de la Caisse populaire de Saint-Méthode pendant 25 ans.

Patrice, marié à Anna-Marie Plante, secrétaire de la municipalité, premier gérant de la Caisse populaire de Saint-Méthode et employé au bureau de la colonisation.

Gérard, célibataire, cultivateur. Rentier à Montréal.

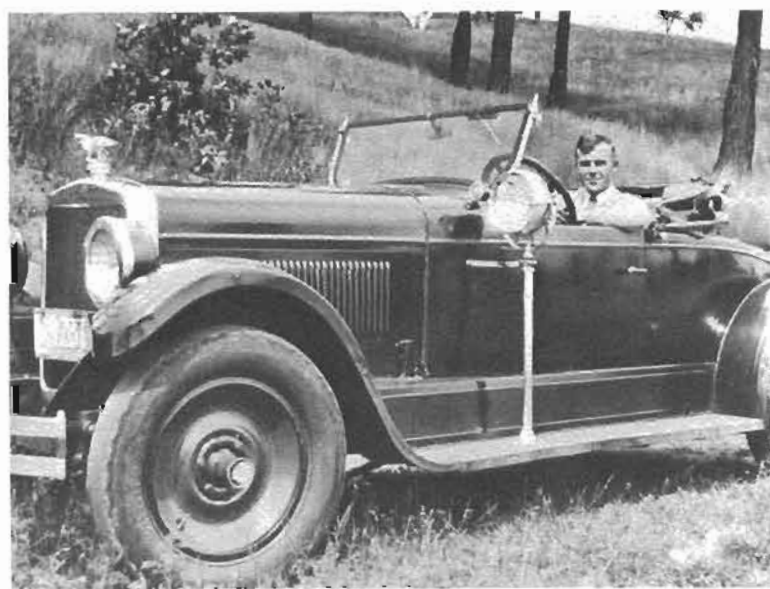
L'abbé René, prêtre. Fit ses études en France et en Italie. Fut ordonné prêtre par l'archevêque de Paris dans un camp de concentration où il fut prisonnier des Allemands durant la deuxième guerre mondiale. Curé dans le diocèse de Sherbrooke. Rentier à Sherbrooke.



Denis Turcotte, chef machiniste dans la marine de guerre américaine



L'abbé René Turcotte



Denis Turcotte, à l'âge de 28 ans, dans une auto «GARDNER» 1930

famille Alice et Joseph TURCOTTE



100 ans



Philippe et Exérila Turcotte



Joseph et Alice Turcotte



Maison familiale, bâtie en 1980

Philippe Turcotte et Exérila Labrecque se sont unis le 7 mai 1907 à Saint-Méthode. De cette union naquirent quatorze enfants.

Joseph Turcotte est le cinquième de la famille, né le 31 décembre 1915. En 1944, il se maria avec Alice Bolduc, treizième d'une famille de quatorze enfants, née le 12 août 1923.

Les nouveaux mariés s'en allèrent à Saint-Évariste pendant 36 ans et demeuraient sur la ferme. Depuis 1980, nous sommes revenus à Saint-Méthode. De cette union naquirent huit enfants qui nous donnèrent dix-huit petits-enfants.

Clermont: (22 mars 1945), a épousé Adrienne Tardif, le 10 juin 1967.

Réjeanne: (2 décembre 1946), a épousé François Tétreault, le 17 juillet 1971.

Gérald: (23 février 1948), a épousé Denise Royer, le 25 juillet 1970.

Rachel: (29 avril 1951), a épousé René Buron, le 1^{er} septembre 1978.

Gérard: (3 juin 1953), a épousé Irène Bernier, le 1^{er} juin 1974.

Françoise: (2 octobre 1955), a épousé Mario Turgeon, le 22 juin 1974.

Clément: (8 janvier 1960), a épousé Carole Nadeau, le 8 juin 1985.

Robert: (8 septembre 1964).



Famille de Joseph. Debout: Clermont, Réjeanne, Gérald, Rachel, Gérard et Françoise. À l'avant: Clément, Joseph, Alice et Robert

famille Honorius TURGEON

100 ans



Magloire Turgeon (1868 - 6 mars 1948), Philomène Simard (1872 - 4 novembre 1948), Joseph Turgeon (1894 - 5 août 1950) et Marianne Hamann (1898 - 4 janvier 1969)



Mariage d'Honorius Turgeon et de Lucienne Bolduc, en 1938 (Lucienne décédée en 1970)

Je vous présente mes parents: Joseph Turgeon, né en 1894 et Marianne Hamann, née en 1898. Aujourd'hui, ils sont décédés.

Moi, Honorius Turgeon, né le 1^{er} juin 1916. Je n'ai pas étudié longtemps. Mes parents étaient pauvres et mon père était malade. Je suis allé travailler pour gagner ma vie.

Quelques années plus tard, j'ai fréquenté Lucienne Bolduc, fille de Désiré Bolduc et d'Albina Nadeau de Saint-Méthode. Nous nous sommes mariés le 4 juillet 1938.

Notre famille se compose de trois filles et d'un garçon que nous avons adopté au mois de mars 1954. Les enfants sont maintenant tous mariés.

Gisèle, mariée à Damien Couture (Saint-Daniel), sept enfants; Claire, mariée à Grégoire Hallée (Saint-Romain), trois enfants; Julienne, mariée à Dominique Grondin (Saint-Évariste), trois enfants et Bertrand, marié à Louise Nolet (Black-Lake), trois enfants.

Il nous fait plaisir de participer à cet album-souvenir et souhaitons un heureux centième anniversaire à tous!



Les enfants: Bertrand (1953), Claire (1942), Gisèle (1939) et Julienne (1943)



Mariage d'Honorius Turgeon et d'Alice Vachon en 1972 (Alice décédée le 19 avril 1987)

famille Armand TURGEON



100 ans



Le 30 juin 1943, Monique Tardif et Armand Turgeon s'unissaient par les liens du mariage



Sur 50 acres dans le rang 10, nous avons construit de nos mains, maison et étable



De cette union sont nés sept enfants. 1^{re} rangée: Louise et Diane. 2^e rangée: M. Turgeon, Ghislaine et Denise. 3^e rangée: Donald, Mme Turgeon, Gaston et Noël



Le destin veut qu'en 1974, le feu détruise notre grange le 10 août. Alors avec courage, malgré nos 50 ans avancés, le lendemain nous débutons la construction de la 2^e grange et cela avec beaucoup d'aide



En 1983, nos enfants, gendres et brues, ainsi que nos 16 petits-enfants, célébraient avec nous notre 40^e anniversaire de mariage

Aujourd'hui, nous sommes fiers de pouvoir nous récréer en famille sur les bords de notre lac artificiel situé aux limites de notre terre.

famille Lucienne et Valère TURGEON

100 ans



Joseph, Marie-Anne et leurs enfants



Valère et Lucienne, mariage (1951)

Joseph Turgeon est né à Saint-Méthode en 1894. Avec son épouse, Marie-Anne Hamann, ils s'établirent à Saint-Méthode. Leur famille compte douze enfants: Honorius, Ludger, Armand, Victor, Pamphile, Valère, Laurette, Robert, Arthur, Fernande, Lucienne et Conrad avec leurs conjoints(es).

Valère prit la relève de son père. Il épousa Lucienne Tardif, fille d'Albert Tardif et de Laura Bégin. De leur

union naquirent quatre garçons: Jean-Guy, Nelson, Gilles et Dany.

Valère a travaillé dans les chantiers de Mattawin. Depuis 1960, il est au ministère des Transports.

Et la lignée poursuit son chemin avec les deux premiers petits-enfants: Catherine et Marc-André.

Ainsi est la vie, ainsi se perpétuera les générations des TURGEON.



Valère et Lucienne, après 36 ans de mariage



Marjolaine, Jean-Guy, Lise, Nelson, Jacqueline, Gilles et Dany



Catherine et Marc-André



Mariage de Victor et d'Agathe, le 17 avril 1944

Lisette, 12 septembre 1950 (deux garçons, Michel et Sylvain et une fille, Isabelle);

Richard, 1^{er} octobre 1954 (un garçon, Simon et trois filles, Sandra, Magalie et Marie-Ève);

Micheline (un garçon, Patrick et une fille, Vicky).

Les grands-parents :

Magloire Turgeon et Philomène Simard,

Joseph Hamann et Angéline Villeneuve,

France Gilbert et Basélice Giroux,

Roger Poulin et Marie Mathieu.

À tous, un joyeux centenaire! Ensemble revivons notre passé, de notre présent soyons fiers ... Soyons chez-nous, chez-vous!



Enfants du couple : Richard, Micheline, Gaétan et Jean-Claude



Lisette

Victor, fils de Joseph Turgeon et de Marianne Hamann. Agathe Gilbert, fille d'Adolphe Gilbert et de Florida Poulin; tous étaient du rang 10.

Victor rencontre Agathe en 1941 dans une soirée; après les fréquentations, nous décidons de faire une longue route ensemble. Mariés le 17 avril 1944.

Victor avait acheté la terre le 30 mars 1944. Cette terre avait été achetée le 23 août 1922 au prix de 43 \$ et défrichée par son oncle Amable Hamann.

Nous avons demeuré dans la même maison 23 ans. Après nous achetons l'école du rang au prix de 200 \$. C'est dans cette même école que nous avons appris à lire tous les deux. Nous la rénovons, restons dedans encore 19 ans et nous décidons de vendre à notre fils Gaétan. Le 12 décembre 1986, nous rentrons dans notre nouvelle demeure que l'on vient tout juste de construire au 75, rue Notre-Dame, au village de Saint-Méthode.

De cette union cinq enfants et treize petits-enfants:

Jean-Claude, 18 mars 1946 (une fille : Anny);

Gaétan, 11 mars 1947 (deux jumelles, Maryse et Marlène et un garçon, Éric);



35^e anniversaire de mariage de Victor et d'Agathe



Richard et Francine



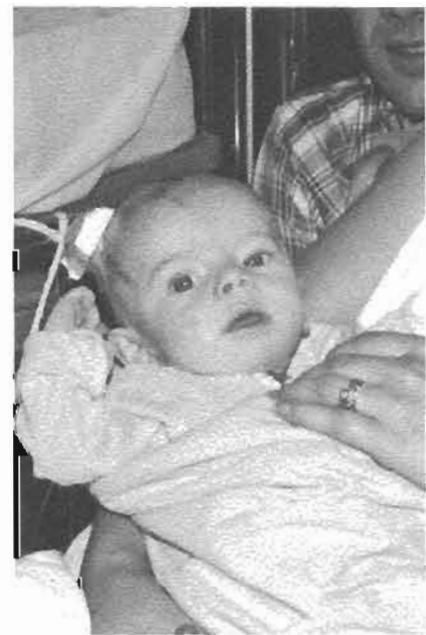
Résidence familiale

paroisse possède aujourd'hui. Il est aussi l'un des propriétaires du Bar Sergiri qui remplace l'hôtel Saint-Méthode depuis août 1986.

Francine, fille de Georges-Émile Tardif et de Candide Dubreuil, née le 27 août 1953. Je suis la deuxième d'une famille de neuf enfants.



Sandra, Magalie et Marie-Ève Turgeon



Simon

Richard et moi, sommes nés à Saint-Méthode où nous avons tous les deux fait nos études primaires.

Richard, fils de Victor Turgeon et d'Agathe Gilbert, est né le premier octobre 1954. Il était dans ses débuts sur les chantiers de construction et, par la suite, il devint entrepreneur forestier, ce qu'il est encore maintenant.

À travers ses occupations journalières, il fut un des propriétaires fondateurs du seul moulin à scie que la

Je travaille à la Caisse populaire de notre paroisse depuis le 13 juillet 1970, pour débiter comme caissière et me retrouver aujourd'hui au poste d'agent conseil.

De cette union sont nés trois filles et un garçon, soit : Sandra, née le 8 mars 1975; Simon, né le 14 avril 1979 et décédé le 31 mars 1980 à l'âge de 11 mois 1/2; suit Magalie, née le 24 avril 1981 et Marie-Ève, le 22 février 1983.



Ernest et Lucina, en 1957

Ernest, né à Saint-Éphrem le 14 novembre 1899, fils d'Odias Trépanier dit « bébé » et de Lucie Dupuis. Il est l'aîné d'une famille de douze enfants.

Lucina, fille de François (Francis) Marois et de Claria Tardif, naît le 21 janvier 1904, à Saint-Méthode. Elle est d'une famille de quinze enfants.



Résidence de Lucina

Ernest et Lucina s'épousent le 6 septembre 1920 à Saint-Méthode. De cette union, naissent quinze enfants, dont 5 décèdent en bas âge.

En 1921, ils s'achètent une terre dans le 6^e rang de Saint-Méthode et par la suite en acquièrent 4 autres.

Ernest fut, pendant 49 ans, boucher au marché municipal de Thetford-Mines. Lucina l'a bien secondé dans son travail. Il fut conseiller municipal, commissaire d'école, inspecteur de chemins et à l'entretien des routes dans les années 1940.

Ernest décède le 22 octobre 1975. Lucina vend la maison à Jean-Guy et demeure avec lui et Normand.

La famille compte maintenant 36 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.



Les enfants du couple. Debout : Claude, Aurélien, Camille, Normand et Jean-Guy. Assises : Rose-Hélène, Jeannine et Gisèle



Liliane (décédée)



Pamphile (décédé)



Wilfrid Trépanier et Èva Veilleux (décédés)



Alcide et Louissette, à leur 15 ans de mariage



Famille Alcide. 1^{re} rangée: Denise et Jean-Paul. 2^e rangée: Lucie et Sophie



Famille en 1969. 1^{re} rangée: Claude, Wilfrid et Claudette. 2^e rangée: Angelo, Lisette, Alcide, Gertrude, Agathe, Thérèse et Claire

Wilfrid est né le 20 février 1909 à Saint-Éphrem et a épousé Èva Veilleux le 27 août 1934, et sont venus s'établir à Saint-Méthode sur une ferme située dans le rang 9. Ils ont cultivé la terre ensemble pendant plusieurs années pour ainsi en vivre. Mais au début de ces quelques années, Wilfrid devait partir à l'extérieur dans les chantiers pour gagner un revenu additionnel pour subvenir aux besoins de sa famille. Ils ont eu neuf enfants: 6 filles et 3 garçons durant leurs 18 ans de mariage. En 1952, à la naissance de jumeaux, son épouse décéda. Alors Wilfrid continue seul avec ses enfants à cultiver la terre. En 1969, il vend à son fils Alcide qui épouse, la même année, Louissette Deblois, de Courcelles. Alcide et Louissette demeurent encore sur la ferme paternelle. Et sont très fiers de poursuivre avec leurs quatre enfants l'élan de prospérité que Wilfrid leur a toujours si bien démontré par son courage et sa détermination.

La famille Trépanier souhaite un heureux centenaire aux gens de Saint-Méthode.



La ferme du temps de Wilfrid

famille Roméo VACHON

100 ans



Roméo et Lucille Vachon, 1939



Roméo et Lucille

Roméo Vachon est venu s'établir à Saint-Méthode en 1938. En février 1939, il a épousé Lucille Couture, fille de Lauréat (Bébé) Couture et de Clarisse Marois.

Leurs trois fils aînés: Jean-Luc, Denis et Gaétan, sont nés sur la ferme située dans le Grand Rang de Saint-Méthode. Quant à René, Michelle et Suzanne, ils sont nés à Sherbrooke où Roméo et Lucille ont vécu de 1945 à 1953. En 1953, ils s'installaient à Thetford-Mines où ils vécurent jusqu'en 1964 alors qu'ils partaient, avec leur fille Suzanne, s'installer à Hartford, Connecticut.

En 1976, ils ont quitté Hartford pour venir prendre leur retraite à Saint-Méthode, lieu de leurs premières amours.

Jean-Luc (1941), conseiller à l'Ambassade du Canada à Bruxelles, Belgique.

Denis (1943), employé à la mine Nationale, Thetford-Mines.

Gaétan (1944), chef de division commerciale, Hydro-Québec, Trois-Rivières.

René (1945), restaurateur à Sherbrooke.

Michelle (1946), hôpital Saint-Ferdinand.

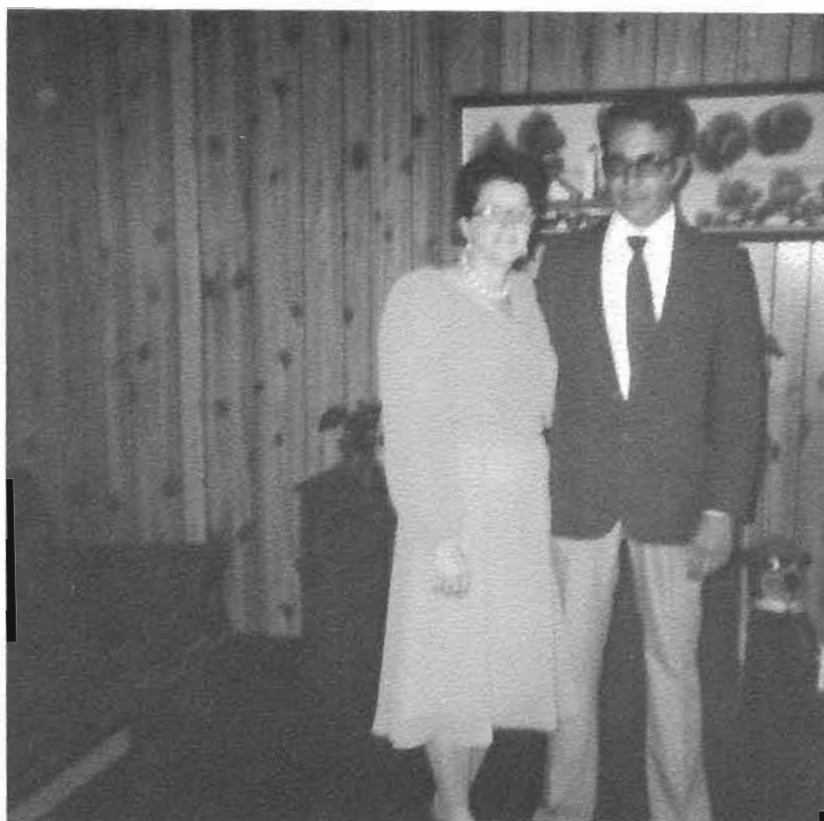
Suzanne (1950), conseillère en assurance collective, Montréal.



Famille Roméo Vachon

famille Jeanne-d'Arc et Fernand VACHON

100 ans



Jeanne-d'Arc et Fernand Vachon



Marco



Nathalie



Steve



Résidence familiale

Fernand, né à Sacré-Coeur-de-Marie, le 14 juillet 1946, fils de Gérard Vachon et de Cécile Lessard. À l'âge de 17 ans, il va travailler dans les grands chantiers, ensuite à Montréal sur la construction, tout en suivant par les soirs des cours de mécanique. Après ses cours, il revient à Thetford pour travailler et c'est encore là qu'il travaille aujourd'hui. Il épouse, le 12 septembre 1970, Jeanne-d'Arc Bisson, de Saint-Méthode, née le 11 octobre 1948, fille de Napoléon Bisson et d'Alfrédine Garant.

De ce mariage naissent trois enfants: Marco, le 15 décembre 1974, Nathalie, le 2 octobre 1976 et Steve, le 6 août 1981.

Par ces quelques lignes de son histoire la famille Vachon est heureuse de contribuer aux fêtes du centenaire.

À tous joyeux centenaire.

famille Denis VACHON et Pauline JACQUES

100 ans

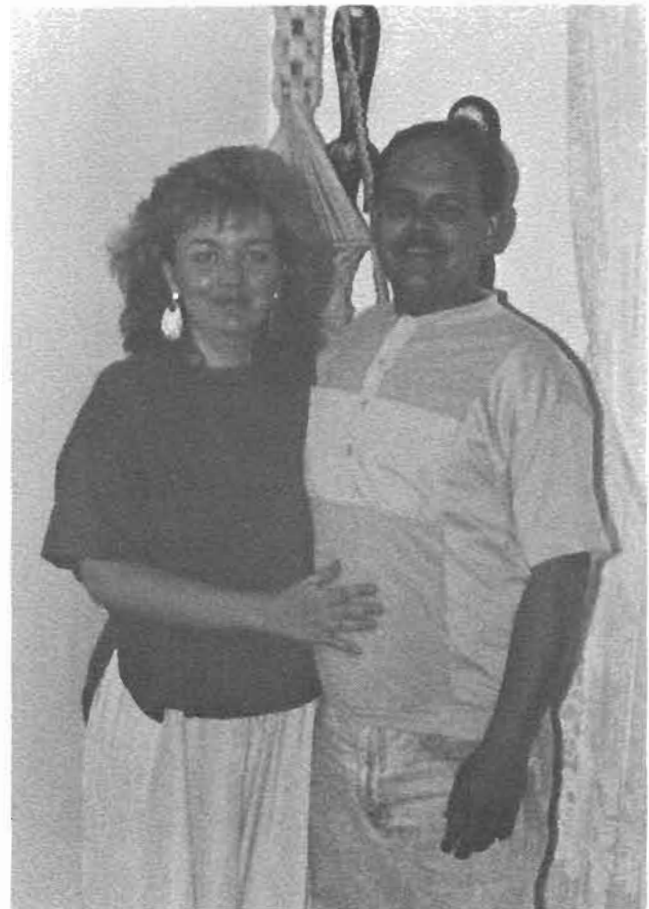


Mariage de Pauline et de Denis, le 30 avril 1983

Denis et Pauline ont fait l'acquisition, le 1^{er} décembre 1984, de leur première maison à Saint-Méthode. Après avoir fait des travaux à l'intérieur de la maison, ils sont devenus citoyens permanents de Saint-Méthode le 1^{er} avril 1985. Ils n'ont pas d'enfant, mais pour le mois de novembre 1987, la cygogne aura passé.

Pauline est née le 30 juillet 1961, au Foyer Valin de Saint-Méthode. Fille de Lucette Dufresne et d'Aristide Jacques. Pauline a 3 soeurs et 1 frère. Elle a vécu son enfance à Saint-Daniel. Elle fit son élémentaire à Saint-Daniel, son secondaire à Thetford-Mines et un an intensif en coiffure à Saint-Georges-de-Beauce. Après avoir acquis 4 années d'expérience, elle ouvrit son salon de coiffure le jeudi 11 avril 1985, à Saint-Méthode. La clientèle a très bien répondu. Pauline espère satisfaire sa distinguée clientèle le plus longtemps possible.

Denis est né le 22 octobre 1959, à Thetford-Mines. Fils de Ghislaine Boucher et de Jean-Paul Vachon. En 1964, Denis a le bonheur d'avoir une soeur nommée Josée. Enfant espiègle, Denis ne donnait pas sa place à l'école d'où le surnom de Denis la petite peste. Il a fait ses cours élémentaires et secondaires à Thetford-Mines. Il a obtenu un diplôme de commis-comptable. En 1978, il décroche son premier emploi à Montréal comme commis dans une banque, puis agent d'assurances, ven-



Pauline et Denis en 1987

deur et maintenant, depuis 1985, il travaille pour la station touristique du Mont Adstock, l'été il est préposé à l'entretien du terrain de golf et l'hiver opérateur de canon à neige.

En terminant, pour ceux qui s'occupent de l'organisation du centenaire, nous aimerions leur dédier cette pensée :

« Il est extraordinaire que des gens ordinaires soient si extraordinaires » G.W.



Résidence actuelle, depuis 2 ans

famille Marie et Bénoni VEILLEUX

100 ans



Nathalie et Élie Veilleux, en 1925



Leur habitation détruite par un incendie



Leur ferme, en 1955



Marie et Bénoni Veilleux, en 1942

Hommage à M. et Mme Bénoni Veilleux.

Bénoni est né le 15 juillet 1887, d'Élie Veilleux, décédé en juin 1932, et de Nathalie Rodrigue, décédée en septembre 1929.

Bénoni Veilleux unit sa vie à Marie-Rosanna Quirion, à l'église de Sacré-Coeur-de-Marie. En novembre 1911, il s'établit sur une ferme dans le Grand Rang à Saint-Méthode.

De leur union, naquirent dix-sept enfants, 9 encore vivants: Éva, décédée à 38 ans, Adjutor, décédé à 49

ans, Agathe, Jeanne-d'Arc, Roméo, Camille, Irène, Wilbrod, Bernadette, Gilles et Huguette.

Il avait une petite épicerie pendant quelques années, en plus du travail de la ferme. En octobre 1948, la malchance les frappe, la maison passe au feu; on reconstruit, et en 1956, il vend sa ferme pour reconstruire au village où il vécut 11 ans. Il est décédé le 23 décembre 1968 et son épouse est décédée le 16 janvier 1970.

Il fait bon vivre à Saint-Méthode. Joyeux centenaire.



1^{re} rangée: Bernadette, Gilles, Bénoni, Marie, Huguette et Irène. 2^e rangée: Agathe, Camille, Roméo, Adjutor, Wilbrod, Éva et Jeanne-d'Arc

famille Madeleine et Jean-Louis VEILLEUX



100 ans



Pierre Veilleux, arrière-grand-père



Marcellin Veilleux, grand-père



Charles et Clara Veilleux, en 1963



Jean-Louis et Madeleine, 29 juin 1960



Jean-Louis, Madeleine, Gervais, Diane et Clermont, en 1986

De génération en génération.

Pierre Veilleux est né à Saint-Martin. Il était le père de Marcellin Veilleux, né en 1857, à Saint-Honoré. Son épouse était Lucie Caron.

Charles Veilleux, fils de Marcellin, né le 6 novembre 1891, a épousé Clara Nadeau, de Saint-Éphrem. De ce mariage sont nés dix enfants.

Jean-Louis, né à Saint-Méthode le 23 septembre 1927, a épousé Madeleine Larochelle, de Saint-Sylvestre, le 29 juin 1960. De ce mariage sont nés trois enfants: Clermont, Gervais et Colette (décédée), Diane, la dernière, a été adoptée à l'âge de 3 mois.

Jean-Louis est aide-infirmier au Foyer Valin. Quant à Madeleine elle a bien su avoir soin de sa belle famille et un peu de couture à la manufacture a passé son temps durant 3 ans.

Tout en attendant une retraite bien méritée.



Résidence familiale de Jean-Louis et de Madeleine

famille Cécile et François VILLENEUVE



100 ans



À l'âge de 25 ans, en 1942



La maison paternelle



50^e anniversaire de mariage

François, fils d'Adolphe Villeneuve et de Virginie Bolduc, né le 28 juin 1917 et Cécile, fille de Philippe Turcotte et d'Exélia Labrecque, née le 8 novembre 1917, se sont mariés le 12 juillet 1937, à l'église de Saint-Méthode.

Ils prirent possession de la terre paternelle et ils ont toujours demeuré là. De cette union naquirent quinze enfants dont deux sont décédés.

François, pour subvenir aux besoins de la famille, devait aller travailler dans les chantiers l'hiver.

Depuis septembre 1986, Jean-Paul, fils de François, prit possession des biens dont celui-ci est descendant de la 4^e génération des Villeneuve, qui prirent possession de cette ferme.

Nous avons fêté notre 50^e anniversaire de mariage, le 11 juillet 1987. Cette famille compte actuellement quatre générations.

La famille Villeneuve souhaite de joyeuses festivités à l'occasion du centenaire de la paroisse.



La famille. 1^{re} rangée : François, Carmen, Monique, France, Hélène, Céline et Cécile. 2^e rangée : Bertrand, Gérard, Georgette, Simone, Jacynthe, Rita, Jean-Paul et Maurice



Françoise, décédée à l'âge de 3 ans et demi

GERMAIN HAMANN

Né à Saint-Méthode le 28 décembre 1938, il y fait ses études jusqu'en 10^e année, puis reçoit son diplôme de 12^e année du collège Sacré-Coeur de Victoriaville. En septembre 1955, il entre à la Faculté de Commerce de l'Université Laval à Québec, d'où il obtient son Baccalauréat en sciences commerciales en 1959 et sa Maîtrise un an plus tard, soit en 1960.

Les faits saillants de sa carrière militaire se résument ainsi :

1956: s'engage comme élève-officier dans l'Armée canadienne.

1960: sa première affectation après sa graduation est au Camp Valcartier, près de Québec.

1965: départ pour Werl, Allemagne de l'Ouest, comme « paie-maître » avec le 2^e Bataillon Royal 22^e Régiment. Promu capitaine en cette même année.

1968: complète à l'Université Queens de Kingston, Ontario, sa Maîtrise en administration.

1970: promu major.

1972: diplômé de l'École d'État-major des Forces canadiennes de Toronto, il est envoyé à Valcartier à titre de contrôleur de la 5^e Brigade de combat et de la Base Valcartier.

1976: affecté à la Force mobile à Saint-Hubert comme « officier sénior d'État-major-finances ».

1978: promu lieutenant-colonel.

1980: affecté au directeur du budget à Ottawa.

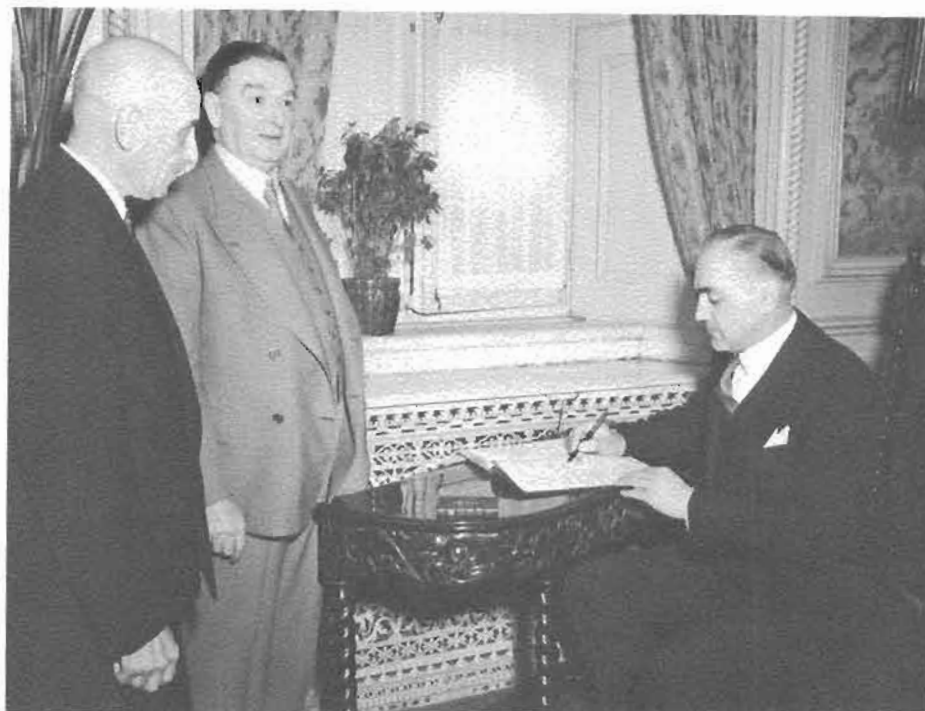
1983: promu colonel, il devient directeur du budget, donc responsable du budget total de la Défense.

1987: après 31 ans au service de son pays, il obtient son licenciement des Forces canadiennes pour entreprendre une 2^e carrière comme directeur des Services des fonds non-publics au ministère de la Défense mais cette fois comme employé civil.

Du côté familial, Germain épouse, en juin 1966, dans la chapelle du Fort Saint-Louis, à Werl, Allemagne, Lyette Beauregard, infirmière dans l'Armée canadienne. Ils ont deux fils: Jean, né en 1968 et François, en 1969. La famille demeure, depuis 1980, à Orléans, Ontario, en banlieue-est d'Ottawa.



Germain Hamann, lors de sa graduation à l'Université Laval, en 1960



Patrice Tardif est né le 17 juin 1904, de l'union de Napoléon Tardif et d'Alexina Doyon. Sa mère étant décédée alors qu'il n'avait que 11 ans, il « arrête d'aller à l'école » et remplace la « mère », « cuit » le pain, lave les planchers, etc.

À 16 ans, premier départ pour les « chantiers ». À 19 ans, son père décède et notre homme s'exile aux « Zétas »; de retour un an plus tard pour « chercher sa Florida ».

Terrien dans l'âme, il revient au pays avec assez d'argent pour payer comptant sa première terre et, après quelques « bargains », devient propriétaire de la ferme paternelle.

Les difficultés des cultivateurs durant la crise des années '30 lui font joindre les rangs de l'U.C.C. (Union catholique des cultivateurs); il se fait propagandiste et à 25 ans fait ses premiers discours. Il lit beaucoup, a un sens de l'humour très développé et sa conviction, son enthousiasme, ses réparties font qu'il devient « en demande » dans ce milieu.

Issu d'une souche libérale, il trouve que le député libéral de Frontenac n'accorde pas assez d'octrois, principalement dans les chemins. Alors, il joint les rangs de l'Action libérale nationale, se présente candidat à l'élection de novembre 1935, se fait élire et devient, à 31 ans le plus jeune député du temps. À l'élection générale de 1936, il supporte Maurice Duplessis et l'Union nationale se fait élire.

Battu en 1939, en même temps que le Gouvernement Duplessis, il travaille sur sa ferme qu'il n'a pas quittée, écrit une chronique hebdomadaire dans l'Écho de Frontenac sous le pseudonyme de « Jean Peupu ».

Réélu en 1944 à l'élection générale et réélu en 1948,

il devient ministre d'État rattaché à l'Agriculture dans le cabinet de Duplessis.

Il accompagne souvent son « Cheuf » dans des tournées provinciales, et ses discours empreints d'humour plaisent beaucoup aux éditeurs, d'autant plus que le « Cheuf » aimait se faire accompagner en région d'un cultivateur authentique. De 1945 à 1952, il participe, avec le Premier Ministre, à cinq conférences fédérales-provinciales.

Défait à l'élection générale de 1952, il est nommé conseiller législatif dont il est aujourd'hui l'un des quatre derniers survivants, cette chambre ayant été dissoute en 1969.

En 1954, avec l'aide financière d'un groupe de paroissiens et de citoyens régionaux, il fonde le Centre d'Accueil Foyer Valin et ce sans octroi gouvernemental. Aujourd'hui encore, il dirige les destinées de cette Corporation à titre de président du conseil d'administration.

Il s'implique aussi au niveau de l'Âge d'Or et siège au conseil d'administration de la FADOQ pendant 8 ans dont 4 ans à titre de président. En mai 1980, Mme Monique Bégin, ministre de la Santé et du Bien-Être Social du Canada, l'invite à faire partie du Conseil consultatif national sur le 3^e âge et il y demeure un conseiller jusqu'en avril 1984.

Fier de ses origines, il est demeuré fidèle à son patelin dont il s'est toujours fait un grand promoteur.

Citoyen respecté et homme d'expérience jouissant d'une excellente mémoire, ses conseils et ses avis sont toujours recherchés.

Grand amant de la nature, il écoule son temps libre à cultiver son potager, sans oublier ses fleurs et sa Florida qu'il sait entourer de mille petits soins.

M. J. ROMÉO BOLDOC
40 ANS AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ



Né à Lac-Mégantic, le 24 février 1914, J. Roméo Bolduc y fait ses études primaires chez les Frères du Sacré-Coeur, y suit un cours commercial et part pour Sainte-Anne-de-la-Pocatière y suivre, pendant 4 ans, son cours d'agronomie (livres en anglais) et se mériter le titre de Bachelier en sciences agricoles en juin 1937. Ses études terminées, il prend le train pour revenir chez-lui et rencontre, par hasard, M. Patrice Tardif. Il

l'informe de ses études et M. Tardif lui fait savoir qu'on a besoin d'un homme comme lui à Saint-Méthode. Il s'y installe donc et le 4 novembre 1937, il obtint du crédit agricole 1500 \$. Il achète donc la terre de M. Tréflé Dostie. Par la suite, il y fait bâtir une grange (encore là aujourd'hui) par le contremaître-bâtitseur des années 1938, M. Jean (Johnny) Fortin et achète 30 tonnes de chaux pour étendre sur le terrain et pour donner l'exemple à ses futurs clients. M. Archélas Bolduc disait: « ça fait 20 ans que je vois marcher les corneilles (y avait presque plus de foin qui poussait) pis je te souhaite bonne chance! Pis ta grange, cé ti une grange pour tout l'rang? » M. Bolduc voyait plus grand et avait confiance en ses connaissances. Finalement, il y eut plus de foin à Saint-Méthode que dans tout le comté de Frontenac.

En mai 1938, il devient le premier secrétaire-gérant de la société coopérative.

Tout au long de sa carrière, il rencontre des gens de tous les milieux, s'implique dans le milieu et dans plusieurs organismes.

Vous souvenez-vous de J. Roméo Bolduc, comme vendeur de télévision (en noir et blanc) à 300 \$, comme vendeur de réfrigérateur à 400 \$, comme vendeur de meubles, de gazoline, de vêtements, de quincaillerie?

J. Roméo Bolduc a été secondé dans tout cela, il a été encouragé et c'est sans aucun doute par Yvette, une institutrice qu'il a épousée le 5 octobre 1946 et qui lui a donné quatre enfants. (Chantons-leur ma calotte, ma calotte - chanson de J. Roméo Bolduc).



MONSEIGNEUR ROSAIRE NADEAU

Né à Saint-Méthode-de-Frontenac le 25 septembre 1893, fils de M. Hérode Nadeau et d'Emma Bélanger.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Victor-de-Beauce et théologiques au Séminaire de Québec. Il a été ordonné le 12 juillet 1925.

Professeur et procureur au Séminaire du Sacré-Coeur de Saint-Victor jusqu'en 1946;

Chanoine honoraire en 1948;

Prélat domestique en 1954;

Supérieur du Séminaire Sacré-Coeur de 1946 à 1952 et de 1955 à 1961;

Supérieur au Séminaire de Saint-Georges-de-Beauce de 1953 à 1955.

Il est décédé le 25 avril 1965.

Comité organisateur du centenaire



Roland Dorval, président



Pierrette Lehoux
Sec.-archiviste



Françoise Rodrigue
Sec.-trésorière



Lorraine Roy, présidente
Comité du livre



Rose-Imelda Lachance



Marie-Alma Tardif



Cécile Bolduc
Vice-présidente



Gervais Dubreuil
Publiciste



Reina Dostie



Marc Tardif



Marie-Marthe Cloutier



Laurent Bisson



Béatrice Tardif



Fernand Bisson



Bertrand Nadeau



Jean-Guy Marois



Victor Turgeon



Victorien Tardif



Noëlla Tardif



Régnald Nadeau



Claire Tardif-Glegg

Le logo du centenaire a été créé par Claire Tardif-Glegg, d'Ottawa, artiste et professeur d'art, native de Saint-Méthode.

Mes salutations

Claire Tardif



Chanson thème

Chanson du centenaire

Refrain

*Sous le soleil ou la pluie, viens chanter le centenaire
Ensemble il faut s'amuser ...
Faut réunir nos amis qui sont là les vois-tu ?
Faut réunir nos amis qui sont là les vois-tu ?*

Couplets

*Les rues sont tout pleines
de visiteurs ...
Il faut bien les recevoir
Ils sont v'nu pour ça.*

*Dans tout' les maisons
Faisons entrer ...
La lumière et la gaieté
Ils sont v'nu pour ça.*

*Il faut dire merci
à nos aïeux ...
Qui ont défriché pour nous
ce coin merveilleux.*

Table des matières

Messages.....	2
Vie municipale.....	7
Vie paroissiale	23
Vie scolaire	37
Vie économique	45
Vie socio-culturelle	71
Vie familiale	99
Comité organisateur du centenaire.....	420
Chanson thème	422

DÉJÀ PARUS

Ayer's Cliff 1909-1984
Beebe 1985
Côteau-Station 1887-1987
East-Angus 1912-1987
Expos d'Hier et d'Aujourd'hui 1883-1983
Grand-Saint-Esprit 1938-1988
Histoire d'une paroisse Saint-Cajetan,
d'un village Mansonville, d'une municipalité Potton
Kingsey-Falls 1886-1986
Lac-Mégantic 1885-1985
La Durantaye 1910-1985
Lanoraie
Lawrenceville 1836-1986
Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Carmel, Blake, Mitchell
Notre-Dame-du-Mont-Carmel 1859-1984
Notre-Dame-du-Saint-Rosaire 1985
Paroisse Immaculée-Conception (Sherbrooke) 1909-1984
Paroisse Saint-Jean-Baptiste (Sherbrooke) 1884-1984
Robertsonville 1909-1984
Roxton Pond 1886-1986
Saint-Antoine-Abbé 1860-1985
Saint-Bernard-de-Michaudville 1908-1983
Saint-Édouard 1833-1983
Saint-Elzéar (Beauce) 1835-1985
Saint-Étienne-de-Lauzon 1861-1986

Saint-François-Xavier-de-Brompton 1885-1985
Saint-Georges-de-Windsor 1861-1986
Saint-Gérard 1886-1986
Saint-Hubert 1860-1985
Saint-Jacques-le-Mineur
Saint-Joachim-de-Shefford 1858-1983, 1884-1984
Saint-Luc-de-Dijon 1912-1987
Saint-Nérée 1886-1986
Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River 1912-1987
Saint-Stanislas 1833-1983
Saint-Sylvère 1887-1987
Sainte-Anne-de-Sabrevois 1884-1984
Sainte-Christine 1888-1988
Sainte-Clotilde (Beauce) 1938-1988
Sainte-Geneviève-de-Batiscan 1833-1983
Sainte-Hélène-de-Chester 1860-1985
Sainte-Marie-Salomé 1888-1988
Stornoway 1858-1983
Stratford 1857-1982
Ville de Lachute 1885-1985
Ville des Laurentides 1883-1983
Ville Saint-Pierre 1908-1983
Ville de Saint-Léonard 1886-1986
Verchères 1710-1985
Westbury 1858-1983

À PARAÎTRE

Association du Transport Écolier du Québec 1962-1987
Bromont 1964-1989
Eastman 1888-1988
Fleurimont 1937-1987
Notre-Dame-de-Stanbridge 1889-1989
Paroisse Notre-Dame-de-la-Sagesse, Lac-des-Seize-Îles 1937-1987
Saint-Blaise 1887-1987
Saint-Canut 1886-1986

Saint-Claude 1913-1988
Saint-Julien 1863-1988
Saint-Malo 1863-1988
Saint-Marc-du-Lac-Long 1938-1988
Saint-Octave-de-Dosquet 1912-1987
Sainte-Angèle-de-Monnoir 1862-1987
Sainte-Sabine 1888-1988

Tous droits réservés
Corporation municipale de Saint-Méthode

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album,
la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe ainsi
qu'à l'orthographe des mois.

Achévé d'imprimer sur les presses de Gauvin & Associés
pour le compte des
Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée
éditeurs-conseil
le trentième jour du mois de novembre mil neuf cent quatre-vingt-sept

Dépôts légaux:
Bibliothèque Nationale du Québec.
Bibliothèque Nationale du Canada.
4^e trimestre.



Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée
Éditeurs-conseil
399, rue Pasteur, Sherbrooke (Québec) J1J 2T5
(819) 569-8631